



Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique  
 جامعة عبد الحميد ابن باديس مستغانم  
 كلية العلوم و التكنولوجيا  
 Faculté des Sciences et de la Technologie



N° d'ordre : M...../AU/2018

## MEMOIRE DE FIN D'ETUDE DE MASTER ACADEMIQUE

**Filière : Architecture et urbanisme**

**Spécialité : architecture et patrimoine**

### *Thème*

**VALORISATION D'UN PATRIMOINE DELAISSE DANS LE CADRE**  
**D'ART ET D'HISTOIRE**

**Présenté par :**

1. DOUKALI ASMA
2. HAMAMA AMINA

***Soutenu le : 28 /06 / 2018 devant le jury composé de :***

Président : Mr. BENSELLA KADA

Examineur : Mr. AHMED KHODJA

Mr. BOUCHACHI TOUFIK

Encadreur : Mme DEROUICHE .Z Année Universitaire : 2017 / 2018

# TABLE DES MATIERES

## Chapitre I : La partie introductive

1. Introduction générale .....	2
2. La problématique.....	4
3. Choix du thème.....	6
4. Choix du site .....	7
5. Objectifs :.....	8
6. Méthodologie de travail.....	10

## Chapitre II : La partie analytique

1. Un bref historique .....	14
2. Mazagran : .....	14
3. Situation .....	14
4. toponymie .....	15
5. Mazagran a travers le temps .....	15
6. Le patrimoine culturel .....	16
7. Le tracé historique de l'entité.....	18
8. Conclusion .....	21

## Chapitre III : phase théorique      Notion et définition

1. Introduction.....	23
2. Le patrimoine notion et définition .....	23
3. Définitions de la notion du patrimoine .....	23
4. Les Eléments associés a la notion du patrimoine.....	25
5. Le patrimoine et la mémoire.....	25
6. Le patrimoine et l'identité .....	25
7. La mémoire et l'Histoire .....	26
8. Composantes du patrimoine.....	26
9. Valeurs du patrimoine .....	27
10. Définition des différentes actions nécessaires pour une intervention .....	27
11. Musée comme sujet.....	29
12. Définition du musée :.....	29
13. Le rôle d'un musée.....	30
14. Types du musées.....	30
15. La notion du parcours.....	31
16. Enjeux du Musée.....	32

## Chapitre IV : phase thématique

1. Introduction.....	34
2. Le musée Guggenheim.....	35
3. Le Musée d'art et d'histoire de Genève.....	40
4. Le musée juif :between the lignes.....	44
5. Synthèse.....	48

## Chapitre V : phase urbaine

1) Introduction.....	50
2) Evaluation Historique .....	50
3) Situation.....	50
4) Les fonctions urbaines.....	51
5) Etat des hauteurs.....	52.
6) Typologie.....	52
7) Circulation et percées visuelles .....	53
8) Morphologie du terrain.....	55
9) La trame urbaine.....	55
10) Conclusion.....	57

## Chapitre VI : intervention et partie architecturale

1) Introduction.....	5
2) Objectif du projet .....	59
3) . Pour qui ? .....	59
4) Pourquoi ? .....	59
5) A travers quoi (comment) ? .....	60
6) Approche architecturale de la mosquée « KHADIDJA OM ELMOMININ » .....	61
7) Le relevé architectural .....	61
8) Environnement immédiat de la mosquée .....	61
9) Le relevé des éléments de constructions.....	64

## Chapitre VII : la restauration

La partie théorique : faire connaissance de la restauration .....	69
La démarche .....	69
Le but de la restauration .....	70
Le cas d'étude à restaurer.....	70
Fiche technique.....	71
Diagnostic et intervention.....	74
Etat de conservation de la façade.....	74
Les infiltrations.....	75
Les fissures.....	78

Mousse et efflorescence.....	78
L'intervention.....	78
Inventaire, nettoyage et évacuation des lieux.....	78
Etude stratigraphique.....	79
Le nettoyage.....	79
Traitement des lichens.....	80
Traitement des efflorescences.....	81
Traitement des fissures.....	81
Evacuation des eaux pluviales.....	84
Traitement de l'humidité.....	84
Reprendre les consoles.....	86
Traitement de la mosaïque.....	87
LA RESTAURATION.....	90
Introduction.....	90
Principes de la restauration architecturale.....	90
Conditions propices à la conservation, identification des types d'altération et de leurs causes	91
Les étapes de restauration de la mosquée.....	91
Les travaux en urgences.....	92
Les démarches administratives.....	92
Les réglementations et les autorisations.....	92
Techniques de restauration.....	93
Programme et fonction.....	93
Choix de la fonction.....	93
. Enquête.....	93
Analyse des réponses de la population.....	94
Les métiers de la formation.....	96
<b>Chapitre VIII : partie architecturale</b> .....	
Introduction.....	99
Concepts.....	99
Concepts liées au thème.....	99
La continuité.....	99
L'articulation.....	100
La transparence.....	100
La perméabilité.....	100
Concepts architecturaux.....	100
La géométrie formelle.....	100
Le contraste.....	101
Transparence.....	101
Genèse du projet.....	101
Aménagement extérieure.....	103
Programme.....	105
Conclusion générale.....	108

# **CHAPITRE 01**

## **PARTIE INTRODUCTIVE**

# 1. Introduction générale :

---

Architecture, patrimoine, tradition, modernité, quatre termes quatre concepts, que notre recherche se propose d'explorer dans la complexité, dans la richesse et pour le dire d'un mot essentiel dans la tension de leurs relations multiples, ouvertes ou conflictuelles.

L'Algérie possède une histoire millénaire jalonnée par le passage de plusieurs civilisations. Chacune d'elles a produit une culture matérielle et immatérielle qu'elle a laissée à ses descendants. Aujourd'hui, l'Algérie est le dépositaire de cet ensemble d'héritage. Par conséquent, elle dispose d'un legs culturel et naturel particulier ayant une portée mémorielle et symbolique. Cet héritage constitue un patrimoine varié : archéologique, architectural et urbanistique.

Mostaganem est parmi les villes patrimoniales de l'Algérie, c'est un lieu qui regorge de souvenirs ou se côtoient merveilleusement la beauté des paysages et la richesse du patrimoine historique ou se mêlent une incroyable harmonie entre le passé et le présent, son immense patrimoine culturel et grande contribution dans cette œuvre garantissent de préservation de l'identité nationale.

Mazagan est une commune côtière de la wilaya en question, abritant plusieurs bâtis anciens, un héritage des ancêtres, des colons, des civilisations anciennes, parmi elle figure une vieille mosquée transformée en église pendant la colonisation française, la mosquée « **Oum El Mounine** » est une preuve concrète de richesse historique de la ville. Tout en sachant que le patrimoine antique de la perle de la Méditerranée est en voie de disparition, malgré ses richesses et ses valeurs historiques sans égal. Après la démolition de tant de repères, la mosquée « Oum El Mounine » de Mazagan est menacée à son tour de disparaître, vu les dangers qu'elle présente pour les fidèles selon les avis de l'expertise effectuée sur le lieu.

La première partie de ce mémoire s'intéresse au patrimoine et à sa valorisation, notamment les monuments historiques. La notion de "valorisation"

<sup>1</sup> Sources :-<http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques>

<sup>1</sup> Sources :[http://www.lnr-dz.com/pdf/journal/journal\\_du\\_2011-12-10/lnr.pdf](http://www.lnr-dz.com/pdf/journal/journal_du_2011-12-10/lnr.pdf)

<sup>1</sup> Sources :Journal REFLEXION écrit par **Mohamed El Amine** publié le **Jeu**di 17 Novembre 2011

comporte en elle avant tout, l'idée de protection. C'est pourquoi, il est nécessaire d'étudier les aspects relatifs à la protection des monuments historiques.

En fait, ces notions de valorisation et de protection sont intimement liées à celle du patrimoine. Ce dernier constitue le domaine d'investigation primaire qui permet d'orienter toutes les réflexions menées sur la valorisation et la protection. Cadre de référence, il est important de clarifier la notion du patrimoine, de voir l'évolution et l'élargissement du sens qu'il prend sachant qu'aujourd'hui, il éventail de plus large composantes. Ces dernières, à leurs tours, vont être examinées, afin de cerner les monuments historiques dans leur intégrité en considérant leur prise en charge en vue de leur revalorisation.

Legs des anciens, le patrimoine a suscité l'intérêt de l'homme depuis plusieurs siècles. L'homme est attaché à son passé, à ses racines par l'intermédiaire des biens matériels et immatériels laissés par ses ancêtres sous forme de patrimoine. Ainsi, la notion du patrimoine a évolué en gagnant en complexité. Son domaine s'est décloisonné en s'ouvrant à d'autres disciplines scientifiques. La définition du patrimoine s'est enrichie recouvrant ainsi un éventail important de composantes telles que, lieux, bâtiments, objets, monuments, documents, traditions. Aujourd'hui, la notion du patrimoine possède une panoplie de définitions établies par les historiens et les différentes chartes.

<sup>1</sup> Sources :-<http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques>

<sup>1</sup> Sources :[http://www.lnr-dz.com/pdf/journal/journal\\_du\\_2011-12-10/lnr.pdf](http://www.lnr-dz.com/pdf/journal/journal_du_2011-12-10/lnr.pdf)

<sup>1</sup> Sources :Journal REFLEXION écrit par **Mohamed El Amine** publié le **Jeudi 17 Novembre 2011**

## 2. PROBLEMATIQUE :

---

Mostaganem est connue pour être une ville de culture et de patrimoine historique elle comprend ce qu'on peut appeler des lieux inexploitable à l'intérieure de son tissu urbain.

Toute fois la commune côtière de Mostaganem mazagran retient particulièrement l'attention, elle représente un amalgame unique fruit de son histoire d'autant qu'il reste isolé, inaccessible et ne répond plus aux besoins nouveaux de la population, car il n'a pas évolué avec la ville.

Avec une dynamique de développement harmonieux de son tissu urbain, Mazagran tend vers la naissance d'une nouvelle ville, où son patrimoine culturel millénaire côtoie magnifiquement les nouveaux centres urbains

Malheureusement, cela ne semble plus être le cas pour tant ces sites et autres bâtisses historiques de la perle de méditerranée disparus à jamais.

La grande mosquée «Oum-el-Mouminine», la plus vieille de la ville de Mazagran, mérite un autre regard selon les gestionnaires qui rechignent sur cet état de délabrement au moment où Mazagran compte un grand potentiel de cadres de tous les niveaux et qui peuvent bien remettre d'aplomb lieu de prière qui a vu passer plusieurs générations de fidèles.

La mosquée représente beaucoup pour la mémoire collective de la ville qui tient à la sauvegarder et lui éviter une telle fin, car sa construction remonte à la création de la ville.

Notre problématique est double, d'un côté préserver l'espace historique de mazagran et donner des solutions architecturales et même de reprendre aux exigences techniques et d'autre part créer des espaces pour protéger l'œuvre patrimoniale ,à l'enrichir et à la diffuser dans le cadre d'une politique culturelle juste et adaptée aux besoins et aux demandes.

<sup>1</sup> Sources :-<http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques>

<sup>1</sup> Sources :[http://www.lnr-dz.com/pdf/journal/journal\\_du\\_2011-12-10/lnr.pdf](http://www.lnr-dz.com/pdf/journal/journal_du_2011-12-10/lnr.pdf)

<sup>1</sup> Sources :Journal REFLEXION écrit par **Mohamed El Amine** publié le **Jeudi 17 Novembre 2011**

Pour cela on c'est posé un tas de questions directrices qui vont nous orienter vers notre objectif final :

**Quel type d'espace faut-il créer à fin d'exploiter les éléments forts structurant et organisant le site?**

**-Comment peut-on préserver l'espace historique dans le cadre de la politique culturelle ?**

**-Pour tous ces motifs comment peut-on valorisé cette mosquée?**

---

<sup>1</sup> Sources :-<http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques>

<sup>1</sup> Sources :[http://www.lnr-dz.com/pdf/journal/journal\\_du\\_2011-12-10/lnr.pdf](http://www.lnr-dz.com/pdf/journal/journal_du_2011-12-10/lnr.pdf)

<sup>1</sup> Sources :Journal REFLEXION écrit par [Mohamed El Amine](#) publié le **Jeudi 17 Novembre 2011**

### 3. CHOIX DU THEME :

---

Mazagran un caractère de ville historique, témoin d'un passé prestigieux représentatif d'un patrimoine architectural et culturel encore vivace c'est une ville aussi accueillante et grouillante qui toute en gardant tant bien que mal un caractère ancien ne cesse que se développer.

Au niveau architectural et en plus de la vie moderne dont les conséquences ont été fâcheuses pour les anciennes constructions :

- ✓ Manque d'intérêt pour tout ce qui est ancien.
- ✓ Abondance même voire démolition de tout ce qui est ancien et la préférence de tout ce qui est neuf.
- ✓ L'inconscience et l'insouciance des autorités local pour la chose patrimoine et culturel qui a été la plus dévastatrices.

Et pour cela on a opter pour sauvegarder le patrimoine dans un musée de civilisations méditerranéennes à la ville afin de rependre aux nouveaux besoins de la société et favorisé la relation entre le passé et le présent, l'échange culturelle et historique.

Indépendamment de toutes les définitions professionnelles ou encyclopédiques que l'on peut lui attribuer, le musée est avant tout un phénomène social qui fonctionne comme un signe.

Un signe par lequel un pays, une région, une ville, un organisme, affirme son existence, sa réalité culturelle.

Posséder un musée c'est faire reconnaître son appartenance à la « Civilisation ». Etablir un musée c'est sortir du stade de la « barbarie ». C'est affirmer la valeur de son histoire. En ce sens, on peut dire que le musée est essentiellement une institution politique. C'est ce titre qu'on a essayé d'élaborer une architecture muséale qui va mettre en valeur notre culture d'une part et valoriser notre frange maritime d'autre part. Les musées ont une opportunité unique de représenter la prise en charge du citoyen par la société parcequ'il n'y a rien de plus pacifique

<sup>1</sup> Sources :-<http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques>

<sup>1</sup> Sources :[http://www.lnr-dz.com/pdf/journal/journal\\_du\\_2011-12-10/lnr.pdf](http://www.lnr-dz.com/pdf/journal/journal_du_2011-12-10/lnr.pdf)

<sup>1</sup> Sources :Journal REFLEXION écrit par **Mohamed El Amine** publié le **Jeu**di 17 Novembre 2011

qu'un musée, il n'y a rien de moins objectivement politique et mesquin qu'un musée. « Henri CIRIANI »

## 4. CHOIX DU SITE :

---

*Mostaganem, est le plus délicieux séjour*

*Celui qui y entre, y retrouve le bonheur,*

*Celui qui en sort, n'en part que contraint.*

L'étude que nous proposons se base sur la création d'un espace **culturel et historique** qui doit être en harmonie avec le tissu urbain de MAZAGRAN et de garder son patrimoine.

Le terme **HISTORIQUE nous pousse à faire un petit détour vers** l'histoire de la ville, où on constate que MAZAGRAN est la première agglomération fondée à Mostaganem, garder l'identité de cette commune et son origine sont nos principes bases pour revaloriser l'image urbaine.

Cette zone qui possède des opportunités, se caractérise par :

- ✓ Absence d'un parcours qui assure la liaison entre les édifices.
- ✓ Accessibilité piétonne et mécanique difficile.
- ✓ Site inexploité malgré ces potentialités.

**Les motifs qui peuvent pousser à choisir un tel** thème pour la région de Mostaganem sont nombreux :

-situation exceptionnelle (porte ouest).

-une superficie permettant La création d'un enveniment pour ce type de structure.

-le repérage et l'accessibilité.

-la convergence vers l'axe important qui mène vers Oran et les plus grandes agglomérations relevant de la willaya de Mostaganem.

<sup>1</sup> Sources :-<http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques>

<sup>1</sup> Sources :[http://www.lnr-dz.com/pdf/journal/journal\\_du\\_2011-12-10/lnr.pdf](http://www.lnr-dz.com/pdf/journal/journal_du_2011-12-10/lnr.pdf)

<sup>1</sup> Sources :Journal REFLEXION écrit par **Mohamed El Amine** publié le **Jeudi 17 Novembre 2011**

L'implantation d'un tel équipement permet de résoudre la problématique et assurer une mixité entre l'espace projeté et la ville.

## 5. OBJECTIFS :

---

Mostaganem, ville abrite des vestiges et des monuments historiques de grande importance certaine d'eux ont été réhabilités à travers des interventions urbaines préalables la première en 1986 et la deuxième en 2003, malgré ça il reste des monuments historiques abandonnés

Ces vestiges délaissés nécessitent d'être aussi réhabilité ou restauré parmi eux une mosquée OUM EL MOUMININE

Notre but consiste à revaloriser un site historique, complètement délaissé et constituant ainsi une très forte empreinte du lieu, il s'agit de réfléchir à une architecture qui ne dénature pas l'ambiance générale du site,

Donc le but principal de l'intervention s'articule autour des objectifs suivants :

- l'objectif principale est de favoriser le dialogue et les passerelles entre les espaces et le patrimoine de Mostaganem.

- ensuite d'intégrer un centre historique à l'actuel centre-ville et le garder comme référence.

Ou d'une manière générale, la politique d'un espace consiste non seulement à protéger l'œuvre patrimoniale mais aussi à l'enrichir et à la diffuser dans le cadre d'une politique culturelle juste adaptée au besoin et demandes.

- et aussi d'exploiter la potentialité du site en créant des espaces de sociabilité qui seront un noyau d'articulation entre les différentes fonctions urbaines.

- dans le but d'essayer d'augmenter les chances de suivi entre l'artisanat et l'artisan.

<sup>1</sup> Sources :-<http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques>

<sup>1</sup> Sources :[http://www.lnr-dz.com/pdf/journal/journal\\_du\\_2011-12-10/lnr.pdf](http://www.lnr-dz.com/pdf/journal/journal_du_2011-12-10/lnr.pdf)

<sup>1</sup> Sources :Journal REFLEXION écrit par **Mohamed El Amine** publié le **Jeudi 17 Novembre 2011**

-et enfin de Préserver et sauvegarder des sites et monuments historiques datant de plusieurs siècles empruntes de plusieurs civilisations.

<sup>1</sup> Sources :-<http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques>

<sup>1</sup> Sources :[http://www.lnr-dz.com/pdf/journal/journal\\_du\\_2011-12-10/lnr.pdf](http://www.lnr-dz.com/pdf/journal/journal_du_2011-12-10/lnr.pdf)

<sup>1</sup> Sources :Journal REFLEXION écrit par [Mohamed El Amine](#) publié le **Jeudi 17 Novembre 2011**

## 6. METHODOLOGIE DE TRAVAIL :

---

La démarche méthodologique Ce travail se développe autour de :

Chapitre 1 : la partie introductive : c'est l'introduction générale, choix du thème ; choix du site ; la problématique, les objectifs, et la démarche méthodologique.

Chapitre 1 : la partie introductive

Chapitre 2 : la partie analytique : c'est tout ce qui est historique situation toponymie le patrimoine culturel le tracé historique de l'entité et une conclusion.

Chapitre 3 : la partie théorique : c'est tout ce qui est notion est définition

Chapitre 4 : l'approche thématique : C'est une analyse qui étayera sur le thème de notre projet, elle permettra de donner des éclaircissements et d'approfondir les connaissances du thème. Et elle comportera l'étude des exemples sur trois volets architecturale, programmatique et technologique en fin un aperçu sur les nouvelles technologies en architecture.

Chapitre 5 : l'approche urbaine.

Chapitre 6 : l'approche d'intervention et la partie architecturale.

Chapitre 7 : la restauration c'est l'action d'amélioration faite dans le projet.

Chapitre 8 : l'approche architecturale : D'abord en commence par une étude programmatique, elle sert à La détermination des besoins, et les exigences de conception de certains espaces ; ainsi que la programmation spécifique des différents espaces. On y trouve les différentes analyses du site d'implantation, ainsi que la projection des grands axes du projet. Puis les différentes pièces graphiques, dossier d'architecture.

# **Chapitre 02 :**

## **PARTIE ANALYTIQUE**

## UN BREF HISTORIQUE :

Bien que son existence date d'avant la période romaine (nommée Murustaga pendant les Phéniciens, puis Cartennae durant la civilisation Romaine), Mostaganem présente une histoire suffisamment connue qu'à partir du XIe siècle, lorsqu'elle était sous le contrôle des Almoravides. La ville de Mauristaga (Aujourd'hui Mostaghanem) a été reconstruite après l'Islam (fin du XVe Siècle) par le prince Hamid el Abd sous l'ordre du valeureux Saint de la ville Sidi Abdallah el Khattabi el Idrissi, Ouali des Médjahers. Sidi Abdallah est le patron de la ville de Mostaganem et son Marabout se trouve dans plusieurs villes et villages de Mostaganem, Relizane et Mascara<sup>1</sup>.

### 1-PRECOLONIALE

À cette époque la ville était répartie sur trois zones sur la rive gauche de l'oued Ain **Sefra;Derb** et **TobbanaMatamore, Tigditt**. cette urbanisation était marquée par des remparts, les tours (bordjs), les ruelles étroites.



### 2-COLONIALE :

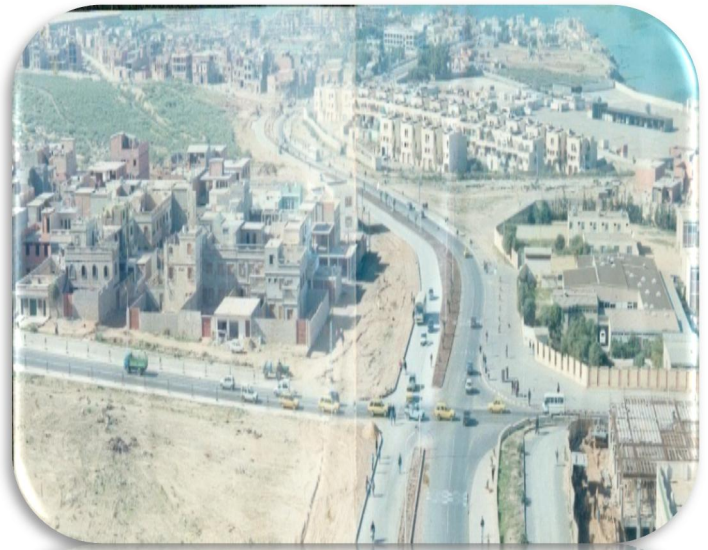
C'est la période essentielle et décisive dans l'essence du tracé et la configuration structurelle de la ville actuelle. Il y a eu aussi les démolitions des remparts et l'extension hors des enceintes de l'ancienne ville. Cette phase a connu l'aménagement des grands axes (**rue BenyahiaBelkacem, rue Mohamed khemisti Avenue ouldBelkacem**).



<sup>1</sup> Sources : الكاتب عبد القادر بن دماش / مدينة مزغان

### **3-POST-COLONIALE :**

En cette période, et pour diverses raisons(économique, démographique...)la ville a connu une extension rapide et hasardeuse. Cette extension se résume à un étalement et une conquête des périphéries de la ville qui est sans identité. Ce mode d'étalement sans perspective durable a engendré la création d'un espace continu sans qualité urbaine causant la mort de l'espace public.



### **MAZAGRAN :**

#### **1.1situation :**

Mazagran (également orthographiée Mazaghran) est une commune côtière et limitrophe de la wilaya en question, et situant à l'ouest, à 4 km au sud du centre-ville de Mostaganem sur la côte méditerranéenne, c'est une seconde agglomération urbaine aux abords de la ville de Mostaganem. D'une superficie de 19.03km<sup>2</sup>.



<sup>1</sup> Sources : الكاتب عبد القادر بن دعماش/ مدينة مزغران

## 1.2 La toponymie :

Mazagran est une expression berbère composée de deux mots : **ma (l'eau)** et **MAzagran (abondance)**. L'historien El Yagoubi cite le nom de Mazagran dans l'un de ses ouvrages, paru en 905, tandis que le géographe Abou Abid nomme la ville Tamazaghane dans ses écrits en 1094.

### 2.1 MAZAGRAN à travers les temps :

Fondée en l'an grégorien 905 par l'émirat des « Houara » qui ont érigé une citadelle donnant naissance à la première ville de Mazagran. Cette cité se distinguait par sa situation stratégique à quelques centaines de mètres de la mer, la richesse de ses sols fertiles, et surtout l'abondance d'eau de ses multiples sources ; ces atouts naturels ne tardèrent pas à la faire convoiter par tant de conquérants. Au fil des siècles, Mazagran fut la proie à plusieurs occupations, elle fut tour à tour prise par le royaume des Mérinides de 1239 à 1462, conquise par les Espagnols du 15<sup>ème</sup> au 19<sup>ème</sup> siècle, et elle a fini par être colonisée, comme le reste des villes du pays, par les Français en date du 28/07/1833.

La version sur l'origine a été authentifiée par les études de deux chercheurs<sup>2</sup> dont le géographe Abou Abid<sup>3</sup> qui la nommait par « Tamazaghane » à travers ses écrits en 1094 et autre historien du nom d'El Yagoubi<sup>4</sup>, à travers l'un de ses ouvrages, paru en l'an grégorien 905 où il donnait le nom de « Mazagran » à l'antique ville. C'est en date du 06 /07/1869 qu'un arrêté départemental fut publié, il portait sur la création de Mazagran avec comme Seconde agglomération, la localité d'Ouréah ,elle obtient le titre de commune à part entière et indépendante de la ville de Mostaganem .A l'indépendance, elle perd son statut de commune en 1965 pour se faire rattacher à la ville de Mostaganem en qualité

<sup>2</sup> Sources :-<http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques>

<sup>2</sup> Sources :[http://www.lnr-dz.com/pdf/journal/journal\\_du\\_2011-12-10/lnr.pdf](http://www.lnr-dz.com/pdf/journal/journal_du_2011-12-10/lnr.pdf)

<sup>2</sup> Sources : Journal REFLEXION écrit par **Mohamed El Amine** publié le **Jeu**di 17 Novembre 2011

<sup>1</sup> Sources : الكاتب عبد القادر بن دعماش / مدينة مزغران :

d'agglomération secondaire ,elle ne reconquit son titre perdu qu'avec l'aménagement territorial de l'année 1984 où elle devient de nouveau une commune par arrêté ministériel sous le numéro 84/365 en date du 1er Décembre 1984.

## 2.2 Le patrimoine culturel :

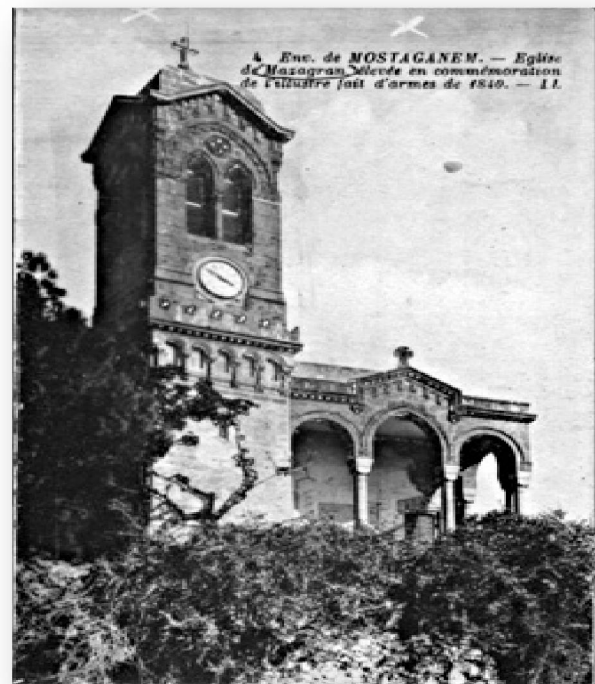
L'agglomération dispose d'un patrimoine culturel des plus riches à L'échelle nationale, elle reste une cité antique dont l'âge d'existence dépasse largement les 1000 ans, des vestiges existent encore, dont les plus anciens demeurent les marches en pierre taillée, sise à la partie « nord » de la ville, elles datent de l'époque romaine. D'autres joyaux de l'époque dont :

### 2.2.1 La Mosquée Des Mérinides :

Datant de 9 siècles d'âge, dont l'année de construction à 1098. Et surplombant le site sur une hauteur de 140 mètres au-dessus du niveau de la mer. Ce qui faisait de sa position un endroit stratégique pour la fortification de la ville. Un vestige datant de l'époque romaine.

la mosquée est depuis l'ancien phare de la science et les scientifiques elle a commencé l'activité religieuse.

Au cours de la période Alzayanih (1235/1554) La vieille mosquée transformée en église, après la chute de la ville aux mains de l'armée coloniale en 1847, pour exécuter les Européens exploitaient leurs rituels religieux jusqu'à la récupération de la souveraineté en Algérie en 1962, quand il est revenu à la performance du rôle islamique, dans les années quatre-vingt de la mosquée du siècle dernier a été nommé Khadija Oum Mouminine. La mosquée reste également un des prestigieux vestiges du riche patrimoine culturel de la ville, qui doit être restauré et sauvegardé pour l'histoire et le bien des générations futures. De tels sites historiques méritent une



<sup>1</sup> Sources : الكاتب عبد القادر بن دماش / مدينة مزغان

meilleure attention de la part de la direction de la culture qui doit veiller à la protection de ce patrimoine culturel de haute valeur, qui, faute d'entretien, risque de se perdre à jamais. La ville de Mazagan, de par la présence de tant de sites historiques semble être un musée à ciel ouvert, qui reste à découvrir.

**2.2.2 La « Colonne Mémoire »** : érigée en 1840 après la fameuse bataille de Mazagan. Cette colonne d'une hauteur de 20 mètres, témoigne de la mort des 123 soldats tués durant cette bataille.



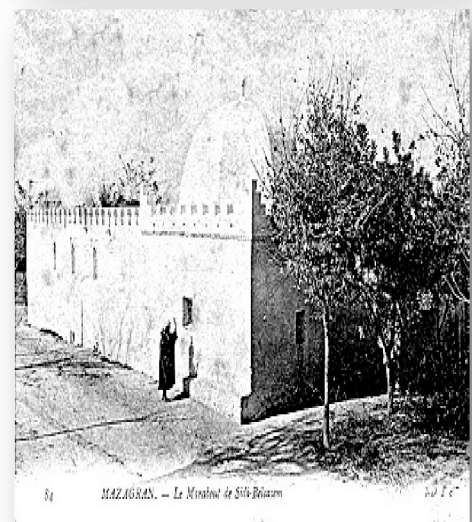
La ville de Mazagan, de par la présence de tant de sites historiques semble être un musée à ciel ouvert, reste à découvrir, et qui, faute d'entretien, risque de se perdre à jamais.

**2.2.3 La muraille de mazagan** : Comme la ville de Mostaganem, Mazagan était fortifiée avec une enceinte qui date de 1558 à l'époque des mérinides. Cette muraille lui servait de bouclier contre les nombreux attentats espagnols et français. On accède à la ville à travers les trois grandes portes qui existaient à cette époque : porte de Mostaganem, porte de Mascara et porte d'Oran.



#### **2.2.4 Le Marabout De Sidi Belkacem Xx Siccle :**

Sidi Belkacem, le Wali mystique et non moins Saint-Patron de cette cité, a connu, en moins de 300 ans, deux événements d'importance. Le 26 août 1558 eut lieu la bataille contre les troupes espagnoles, bataille à laquelle prit part le grand barde et poète populaire Sidi Lakhdar Benkhelouf,



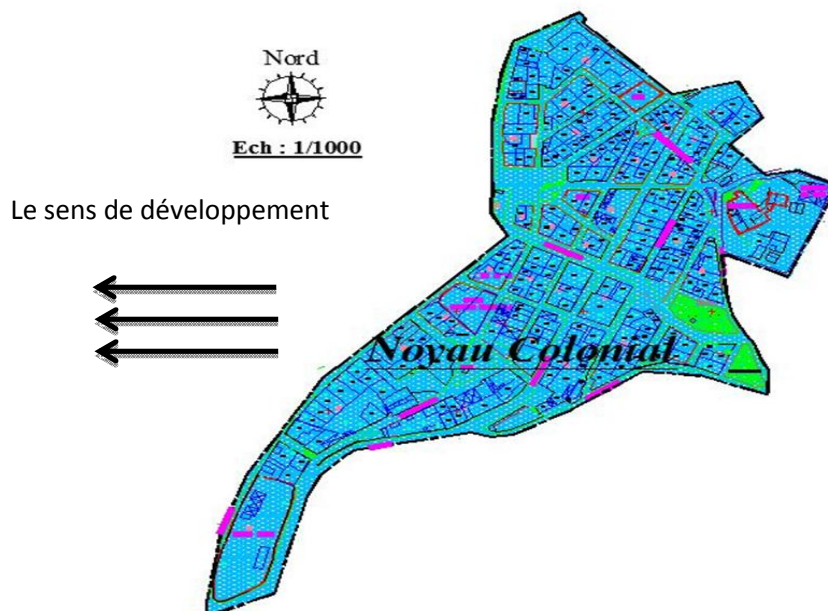
<sup>1</sup> Sources : الكاتب عبد القادر بن دماش / مدينة مزران :

et le 6 février 1840 eut lieu un autre combat livré contre une troupe de l'armée française dirigée par le capitaine Lelièvre. Il s'avéra qu'une tradition bien ancrée à Mostaganem fait que chaque mariée «doit» visiter le mausolée du «saint Sidi Belkacem» avant la nuit de noces.

### **3. Le tracé historique de l'entité :**

#### **3.1 Le noyau colonial :**

L'ancien noyau s'est implanté initialement, à proximité du centre topologique, sous forme d'un arc sur le rebord du plateau à la faveur d'une petite échancrure traversée par les principaux axes de communication vers la côte et HassiMameche, en face du noyau pré-colonial. Il a été installé en bordure du plateau sur les premières pentes du talus au-dessus des jardins. L'objectif d'une telle implantation était certainement conditionné par le fait qu'il soit intimement lié à la création d'un noyau de colonisation. Ce noyau est orienté également vers l'activité agricole, bénéficiant ainsi de la présence de sources d'eau pour alimenter les jardins autour.

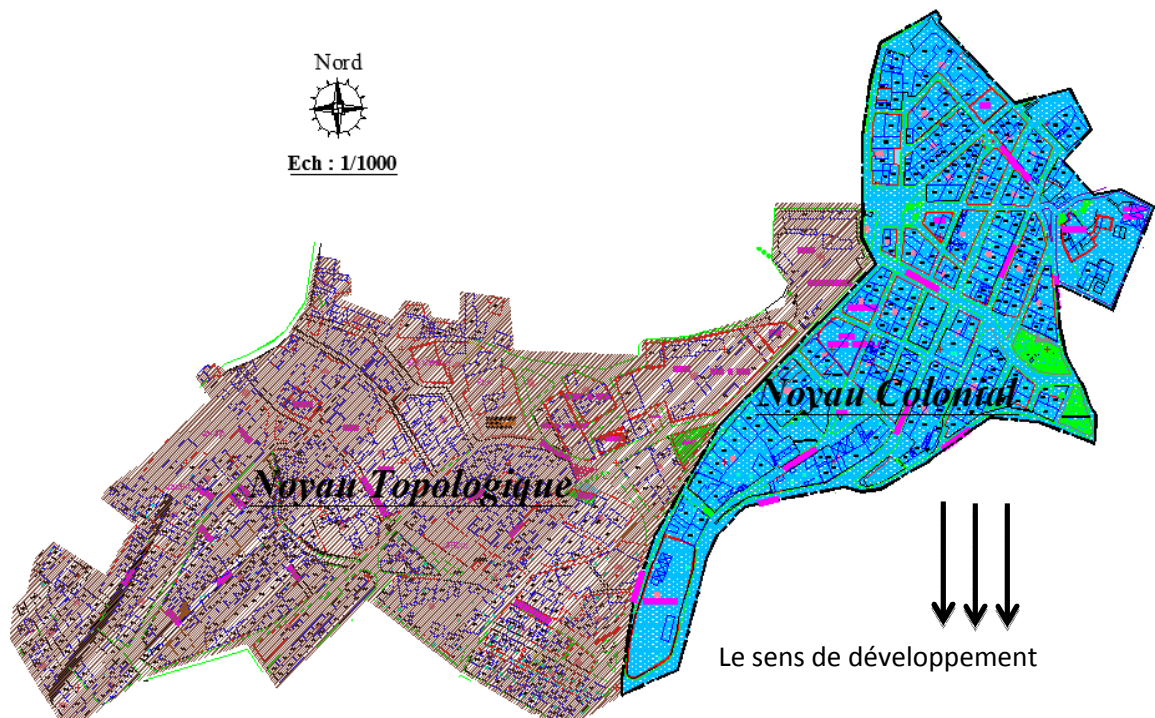


#### **1. Le centre topographique :**

Historiquement, Mazagan n'est pas un fait colonial. Bien que ses origines fassent toujours l'objet d'un débat, il est incontestable, selon plusieurs récits et

<sup>1</sup> Sources : الكاتب عبد القادر بن دعاماش / مدينة مزغران :

événements historiques, que son existence est pré-coloniale, au même titre que le quartier de Tidgdit à Mostaganem. L'ancien centre primaire, appelé Christel ou la Petite Source, occupait tout l'espace situé grossièrement aujourd'hui entre la rue du Commerce, la rue des Écoles et la route des Sablottes. Malgré les modifications successives de l'occupation du sol et les transformations du bâti, le centre topologique est encore immédiatement saisissable grâce à sa structure en labyrinthe et à ses ruelles étroites et sinueuses.



## **2. Les extensions récentes :**

Timide jusqu'aux années 1980, la croissance urbaine de la ville s'est faite essentiellement par extensions successives sur des terrains agricoles dont la topographie est moins chahutée que d'autres sites. Les opérations de remplissage n'ont commencé que relativement tard.

### **3.2 Les extensions dans la partie Sud- Ouest de la ville :**

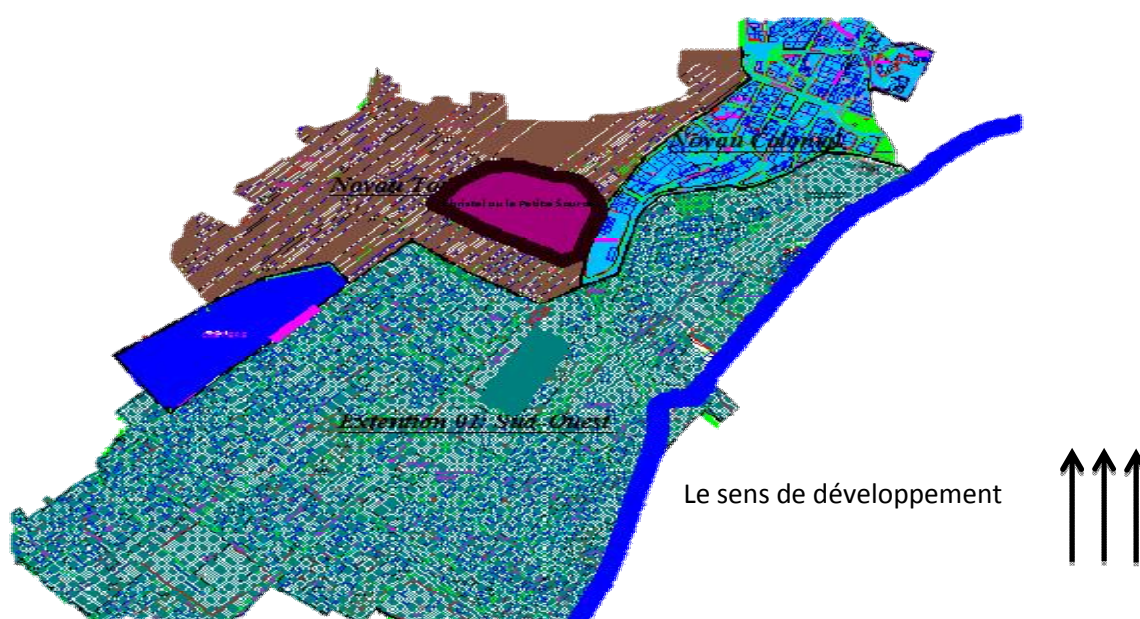
Elles se sont manifestées en 1975, à travers un programme de lotissement social, les 50 logements situés actuellement dans la cité nouvelle. Ce programme a été suivi à partir de 1980 par un programme de 80 logements en auto-construction situé entre la servitude du gazoduc et la rue du Cimetière. Au

<sup>1</sup> Sources : الكاتب عبد القادر بن دعاماش/ مدينة مزغران :

départ considéré comme illicite, ce programme a fini par être régularisé et étendu en 1997 par les 19 lots en individuel.

A la même époque d'autres programmes ont été réalisés. Il s'agit de la cité KlouaCharef et douar Bourbih dont la régulation n'est pas encore achevée.

A partir des années 1987, les espaces résiduels ont été occupés par des programmes d'habitat souvent à caractère social, comme la cité du télégraphe lotissement social Parcelles A et B, cité Bendbiza.

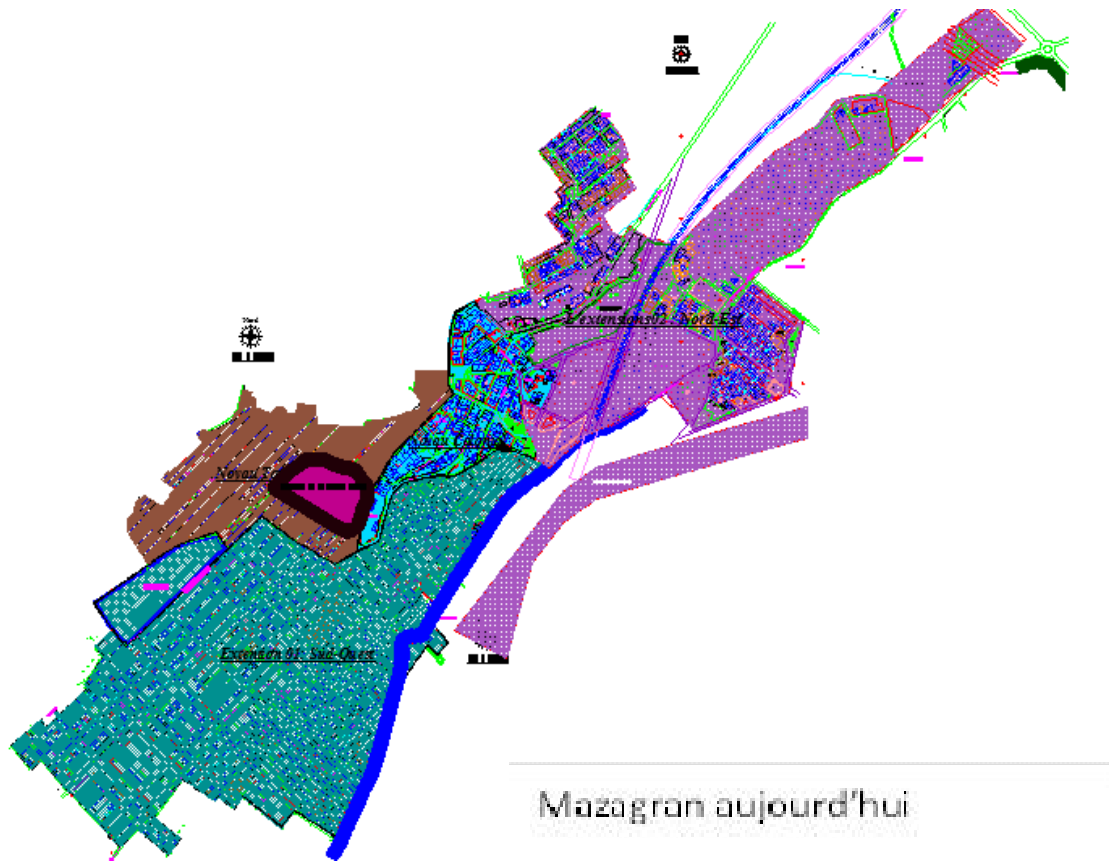


### **3.3 Les extensions nord-est :**

L'extension de l'urbanisation vers le sud-ouest est momentanément freinée par le PDAU, à cause de la présence des terres agricoles. Il a fallu donc s'orienter vers la partie nord-est où quelques réserves foncières de faible valeur agricole ont été identifiées.

Il faut remarquer que cette partie, exception faite du village auto-construction rural, réalisé en 1987, n'a fait l'objet que peu d'interventions, même si le lotissement de L'AFTIM a été programmé depuis 1995, autrement dit avant l'approbation du PDAU.

<sup>1</sup> Sources : الكاتب عبد القادر بن دماش / مدينة مزهران



## Conclusion:

Après l'analyse selon les quatre dimensions (historique, morphologie, perceptuelle et, vécu), la synthèse nous a révélé les constructions à maintenir en tenant compte des aspects suivants :

- ↪ Valeur historique.
- ↪ Valeur architecturale.
- ↪ Etat de bâti.
- ↪ La mémoire du lieu.
- ↪ Eléments de repère.

<sup>1</sup> Sources : الكاتب عبد القادر بن دماش/ مدينة مزغران :

# **Chapitre 03 :**

**PHASE THEORIQUE**

**NOTIONS ET DEFINITIONS**

## **Introduction :**

Introduction La première partie de ce mémoire s'intéresse au patrimoine et à sa valorisation, notamment les monuments historiques. La notion de "valorisation" comporte en elle avant tout, l'idée de protection. C'est pourquoi, il est nécessaire d'étudier les aspects relatifs à la protection des monuments historiques. En fait, ces notions de revalorisation et de protection sont intimement liées à celle du patrimoine. Ce dernier constitue le domaine d'investigation primaire qui permet d'orienter toutes les réflexions menées sur la valorisation et la protection. Cadre de référence, il est important de clarifier la notion du patrimoine, de voir l'évolution et l'élargissement du sens qu'il prend sachant qu'aujourd'hui, il éventail de plus large composantes. Ces dernières, à leurs tours, vont être examinées, afin de cerner les monuments historiques dans leur intégrité en considérant leur prise en charge en vue de leur revalorisation. Legs des anciens, le patrimoine a suscité l'intérêt de l'homme depuis plusieurs siècles. L'homme est attaché à son passé, à ses racines par l'intermédiaire des biens matériels et immatériels laissés par ses ancêtres sous forme de patrimoine. Ainsi, la notion du patrimoine a évolué en gagnant en complexité. Son domaine s'est décloisonné en s'ouvrant à d'autres disciplines scientifiques. La définition du patrimoine s'est enrichie recouvrant ainsi un éventail important de composantes telles que, lieux, bâtiments, objets, monuments, documents, traditions. Aujourd'hui, la notion du patrimoine possède une panoplie de définitions établies par les historiens et les différentes chartes.

## **I- Le patrimoine notion et définitions.**

### **I.1. Définitions de la notion du patrimoine :**

La première définition examinée est celle du petit Larousse. Pour ce dernier, l'origine du mot provient du latin " patrimonium " venant de pater, père qui veut dire, bien qui vient du père et de la mère. Par extension, ce sens s'applique aussi

1- Le combat du patrimoine, Martin Drouin presses universitaires du Québec

2-NABILA OULEBSIR, 2004, "les usages du patrimoine"p 13

3- dictionnaire littre / Cours restauration Mr NEDJARI SAMIR

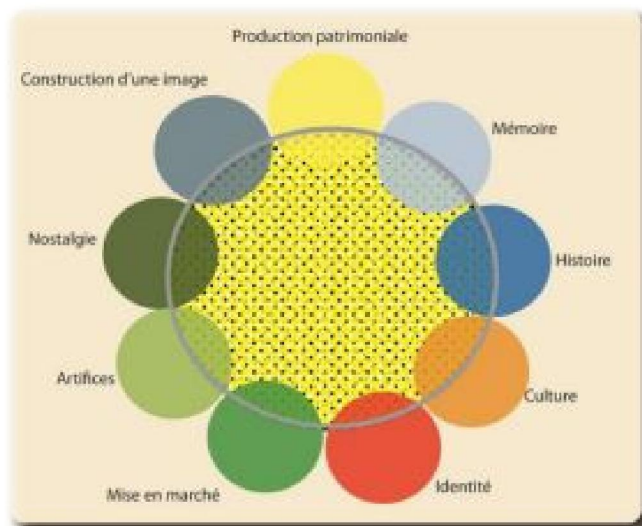
4-10 Pierre Nora, « Entre histoire et mémoire », Les Lieux de mémoire, tome 1, La République, op. cit. p. XXIX.. 11 Article 1 de Charte internationale pour la gestion du patrimoine archéologique (1990)

au bien commun d'une collectivité, d'un groupe humain, considéré comme un héritage transmis par les ancêtres Etymologiquement, le patrimoine se définit comme l'ensemble des biens hérités du père. Il fait appel à l'héritage lègue par les générations anciennes. Il évoque une relation permanente avec l'héritage ancestral. En droit civil, il est représenté par l'ensemble des biens et des obligations d'une personne. Dans ce cas, le " patrimoine " est considéré comme l'expression identitaire d'une collectivité qui s'investit dans des traces de l'histoire auxquelles elle s'identifie, Il apparaît alors que la notion du patrimoine comporte une multitude de définitions.

Aujourd'hui, comme l'indique B. Coffy (2001), " la tendance (demande sociale de patrimoine) fait que tous les liens avec le passé sont patrimonialisés ". Chaque objet ayant une empreinte temporelle et faisant référence à une époque historique ou culturelle d'un endroit, possède une dimension patrimoniale. Il est le témoin d'une étape dans l'évolution du territoire et donc de l'homme. Il est le vecteur de l'identité entre les générations qui ont vécu sur un même territoire, le seul lien qui perdure, mais qui évolue à travers le temps, si on se réfère à la définition de P. Beghain (1998).

En ce sens, une population est identifiée par son patrimoine qui raconte son histoire et l'histoire de son territoire. Dans cette dialectique ressort l'importance de la transmission du patrimoine qui représente, dès lors, un ensemble de repères sociaux et culturels spécifiques au temps, et par conséquent, un vecteur de l'identité entre les générations. Le patrimoine est alors, constitué de tout objet ou ensemble matériel ou immatériel,

chargé de significations reconnues appropriées et transmis collectivement. Il devient alors le bien d'une communauté, d'une Nation. Le patrimoine en plus d'être objet devient donc également un symbole. La ressource symbolique



**Figure 1: Production patrimoniale.**  
(Source : Auteur)

1- Le combat du patrimoine, Martin Drouin presses universitaires du Québec

2-NABILA OULEBSIR, 2004, "les usages du patrimoine"p 13

3- dictionnaire littrre / Cours restauration Mr NEDJARI SAMIR

4-10 Pierre Nora, « Entre histoire et mémoire », Les Lieux de mémoire, tome 1, La République, op.

cit. p. XXIX.. 11 Article 1 de Charte internationale pour la gestion du patrimoine archéologique (1990)

qu'il représente permet de donner ou de redonner corps à un groupement humain. Il marque la fabrication de la pensée d'un rapport au monde. "Le groupe humain s'auto représente, s' « auto construit » ainsi à travers le patrimoine qu'il fait émerger, conserve et transmet. Pour cela se met en place une dynamique de patrimonialisation qui a pour objectif de faire passer des éléments constitutifs du groupe à une dimension patrimoniale.

**1-2 Les Eléments associés a la notion du patrimoine :** Beaucoup d'éléments sont apparentés à la notion de patrimoine. La mémoire occupe une place de choix dans le processus de construction identitaire. Par ailleurs, la lecture du passé qu'elle propose et les moyens utilisés permettent de l'associer étroitement au processus de production patrimoniale.(Figure 1)

### **1-2-1. Le patrimoine et la mémoire :**

La mémoire est définie comme étant la capacité des individus de se rappeler des faits du passé et de les restituer sous forme de souvenir. A l'échelle collective, elle est avant tout un usage sociopolitique d'une appropriation du passé. Le patrimoine est l'instrument de ce va et vient entre passé, présent et futur, aussi réceptacle des mémoires, il matérialise la valeur symbolique des identités culturelles et constitue un repère structurant de tous ces legs et richesses qui persistent encore<sup>8</sup>La mémoire est donc essentielle à l'établissement et au maintien de l'identité. La mémoire peut s'incarner sous une multitude de formes; individuelle, collective, fonctionnelle, morale, physique etc.

### **1-2-2.Le patrimoine et l'identité :**

« L'identité : c'est l'inquiétude d'un pays qui cherche à se construire dans la modernité, sans dépouiller son identité ». Jacques Berque 1974. Le patrimoine constitue ce qu'il convient d'appeler un "marqueur symbolique" de l'identité. Il vient, en ; quelque sorte concrétiser, dans des formes pérennes, notre mémoire collective. La mise en valeur patrimoniale est un atout extérieur à notre propre culture. Elle attire ce que nous sommes, collectivement, prend sens à travers l'ensemble de nos productions et constitue notre identité collective.

1- Le combat du patrimoine, Martin Drouin presses universitaires du Quebec

2-NABILA OULEBSIR, 2004, "les usages du patrimoine"p 13

3- dictionnaire littré / Cours restauration Mr NEDJARI SAMIR

4-10 Pierre Nora, « Entre histoire et mémoire », Les Lieux de mémoire, tome 1, La République, op. cit. p. XXIX.. 11 Article 1 de Charte internationale pour la gestion du patrimoine archéologique (1990)

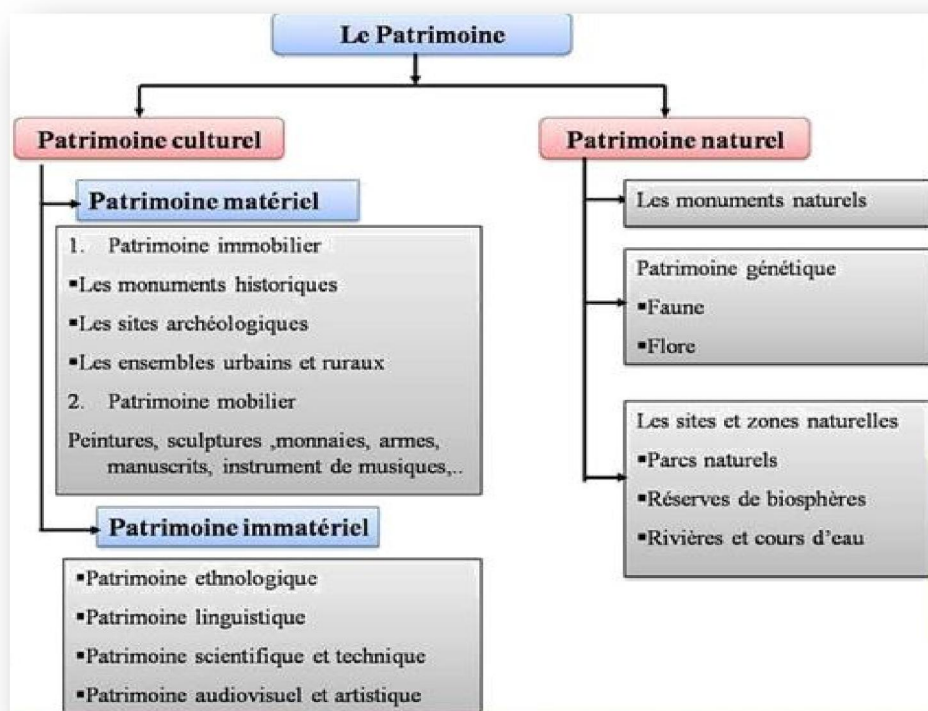
### **1-2-3 La mémoire et l'Histoire :**

À priori, Histoire et mémoire sont deux perceptions du passé nettement différenciées. Le fait a été souvent analysé, en particulier récemment par Pierre Nora. La mémoire est un vécu, en perpétuelle évolution, tandis que l'histoire – celle des historiens – est une reconstruction savante et abstraite, plus encline à délimiter un savoir constitutif et durable.

« Le passage de la mémoire à l'Histoire a fait à chaque groupe l'obligation de redéfinir son identité par la revitalisation de sa propre histoire. Le devoir de mémoire fait de chacun l'historien de soi».

### **I.3. Composantes du patrimoine**

En référence avec ce qui était avancé avant, il est clair que le patrimoine concerne tout bien à valeur patrimoniale qu'il soit matériel ou immatériel. Ainsi le patrimoine englobe plusieurs composantes dont :



1- Le combat du patrimoine, Martin Drouin presses universitaires du Quebec

2-NABILA OULEBSIR, 2004, "les usages du patrimoine"p 13

3- dictionnaire littrre / Cours restauration Mr NEDJARI SAMIR

4-10 Pierre Nora, « Entre histoire et mémoire », Les Lieux de mémoire, tome 1, La République, op. cit. p. XXIX.. 11 Article 1 de Charte internationale pour la gestion du patrimoine archéologique (1990)

## **II.1. Valeurs du patrimoine :**

**Valeur d'ancienneté.** Tous les biens peuvent prendre une valeur d'ancienneté avec le temps. La plupart prennent des altérations qui témoignent du passage du temps.

**Valeur historique.** Dans cette acception plus précise, il ne s'agit pas seulement de parler du passé, mais d'une époque précise. "La valeur historique d'un monument réside dans le fait qu'il représente pour nous un stade particulier, en quelque sorte unique, dans le développement de la création humaine."

**Valeur de remémoration :** intentionnelle. "La fonction de la valeur de remémoration intentionnelle tient au fait même de l'édification du monument : elle empêche quasi

Définitivement qu'un monument ne sombre dans le passé, et le garde toujours présent et vivant dans la conscience des générations futures."

## **II.2. Définition des différentes actions nécessaires pour une intervention :**

**II.2.1. Réhabilitation :** Le terme réhabilitation indique, de façon générale le recouvrement par nécessité. (Morale, économique ou esthétique) d'un statut perdu ou d'un statut méritoire. Dans le domaine de l'urbanisme et de l'architecture, la réhabilitation désigne au sens large le fait de réaménager un local, un bâtiment ou un lieu (quartier, friche, espace vert...). Elle consiste à garder l'aspect extérieur du bâtiment et à améliorer le confort intérieur. On parle de réhabilitation lourde lorsque l'on ne conserve que la structure (changement fréquent de l'organisation générale du bâtiment). Dans le cas de travaux moins



1- Le combat du patrimoine, Martin Drouin presses universitaires du Québec

2-NABILA OULEBSIR, 2004, "les usages du patrimoine" p 13

3- dictionnaire littrre / Cours restauration Mr NEDJARI SAMIR

4-10 Pierre Nora, « Entre histoire et mémoire », Les Lieux de mémoire, tome 1, La République, op. cit. p. XXIX.. 11 Article 1 de Charte internationale pour la gestion du patrimoine archéologique (1990)

importants (conservation de l'organisation et de la plupart des murs de cloisonnement) il s'agit d'une réhabilitation légère.

**II.2.2. Restauration:** C'est une action qui consiste à remettre en place un état précédent qui a été altéré, en gardant l'histoire architecturale du lieu par l'utilisation des mêmes matériaux et les mêmes techniques utilisées à l'époque de la construction (notion patrimoniale).

**II.2.3. Rénovation :** C'est l'action consistant à améliorer une construction par des interventions lourdes, pour prolonger leur durée de vie, modifier l'utilisation et accroître leur valeur vénale.

**I.2.4. Entretien :** Action continue destinée à maintenir tout ou une partie d'un ouvrage sans modification majeures de l'utilisation et de la valeur culturelle. Ce terme désigne un ensemble d'interventions simples et régulières qui permettent l'utilisation d'un bâtiment dans la durée.

**I.2.5. Transformation :** Action de transformer donc le passage d'une forme à une autre. Les transformations désignent des travaux qui visent à adapter un bâtiment existant aux besoins contemporains en modifiant l'apparence et/ou la fonction.

**I.2.6. Réfection :** Les actions de reconstructions sans prise en compte de l'original, afin de répondre à la même fonction d'utilisation.

**I.2.7. Valorisation ;** Un processus visant à améliorer la valeur de cet objet, actif, entité : on parle alors de "valoriser" un bien immobilier, un patrimoine C'est l'action de donner la valeur à un espace.

**I.2.8. Revitalisation :** C'est l'action de faire revivre un espace.

**I.2.9. Sauvegarde :** C'est une intervention sur les ensembles historiques, la recommandation de Varsovie – Nairobi (Unesco 1976) définit la sauvegarde comme identification, protection, conservation, réhabilitation, entretien et revitalisation des ensembles historiques ou traditionnels et de leur environnement. [15]

1- Le combat du patrimoine, Martin Drouin presses universitaires du Québec

2-NABILA OULEBSIR, 2004, "les usages du patrimoine" p 13

3- dictionnaire littré / Cours restauration Mr NEDJARI SAMIR

4-10 Pierre Nora, « Entre histoire et mémoire », Les Lieux de mémoire, tome 1, La République, op. cit. p. XXIX.. 11 Article 1 de Charte internationale pour la gestion du patrimoine archéologique (1990)

**I.2.10. Conservation :**La conservation vise à conserver l'objet architectural de l'altération et de la destruction afin d'en garantir la transmission.

1- Le combat du patrimoine, Martin Drouin presses universitaires du Quebec

2-NABILA OULEBSIR, 2004, "les usages du patrimoine"p 13

3- dictionnaire littr / Cours restauration Mr NEDJARI SAMIR

4-10 Pierre Nora, « Entre histoire et mémoire », Les Lieux de mémoire, tome 1, La République, op.

cit. p. XXIX.. 11 Article 1 de Charte internationale pour la gestion du patrimoine archéologique (1990)

## **II -Musée comme sujet :**

Le musée est avant tout un phénomène social qui fonctionne comme un signe, un signe par lequel un pays, une région, une ville, un organisme, affirme son existence, sa réalité culturelle.

Posséder un musée c'est faire reconnaître son appartenance à la civilisation.

Etablir un musée, c'est sortir du stade de la « barbarie ». C'est affirmer la valeur de son histoire. En ce sens, on peut dire que le musée est essentiellement une institution politique. Lieu de concentration, de conservation et de présentation d'objets témoins d'une culture, le musée est aussi le réceptacle d'une richesse, par la revalorisation de l'objet inscrit aux inventaires, et le dépositaire d'un savoir. Le musée n'existe socialement que par ses deux composantes la collection, le bâtiment. Ainsi, l'architecture va devoir tenir son rôle dans la signification Idéologique du musée, savoir confirmer formellement l'affirmation du musée comme lieu privilégié d'exercice d'un certain fétichisme.

La vocation des musées se situe quelque part entre deux mots très simples, conserver, communiquer. Dans l'entre-deux foisonnent des notions telles que collection, pédagogie, espace, architecture, relations ; aux villes, aux personnes, médiation, institutions, marché de l'art, critique, politique.

La ville de Mazagran est-elle même un musée, témoin d'un mode de vie, d'une société, de son art et de sa culture.

**Un musée d'art et d'histoire** à Mazagran permettra de découvrir la diversité culturelle de la méditerranée ainsi que celle de la ville de Mostaganem.

Un musée qui sera un pont entre les cultures pour promouvoir les échanges, les contacts et le partage.

### **II-1- Définition du musée :**

Selon la dernière définition adoptée en 1975, par le conseil international des musées (ICOM), sur la proposition de Georges Henri Rivière : « Le musée est une institution permanente, sans but lucratif, au service de la société et de son développement ouverte au public et qui fait des recherches concernant les témoins matériels de l'homme et de son environnement, acquiert ceux-là, les conserve, les communique et notamment les expose à des fins d'études, d'éducation et de délectations. » Mais d'une manière plus explicite, nous pouvons

dire que le musée est un lieu, un établissement public où l'on conserve, on expose, et l'on met en valeur une collection ou bien des objets d'art ou de science. On peut définir le musée par les différentes fonctions qu'il abrite : \ Acquisiion ; \ Conservation ; \ Restauration ; \ Recherche ; \ Valorisation des Collections (culture, éducation)

## II-2- Le rôle d'un musée :

Comme institution culturelle, le musée est appelé à jouer un rôle dans la dynamique sociale et la promotion de l'idée de renaissance a fin d'éveiller les énergies et les esprits pour un renouveau afin de :

- Améliorer le niveau culturel et scientifique par l'introduction des valeurs et des connaissances nouvelles.
- Présenter, diffuser et communiquer les temps et les cultures.
- Récupérer, acquérir, restaurer et entretenir des objets de valeur culturelle et scientifique.
- Rassembler la documentation sur les monuments historiques existants comme témoins de l'histoire.

Et il permet aussi à la ville de:

- affirmer son existence et de faire son appartenance une civilisation.
- retransmettre aux peuples les différentes transformations qu'a connues l'humanité travers l'histoire.

## II-3 - Types du musée :

Il existe plusieurs types de musées et leur variété ne permet pas d'établir une classification spécifique, mais on peut toujours les classer selon des facteurs déterminés tels que :

### a. La notion d'ouverture et de fermeture

:

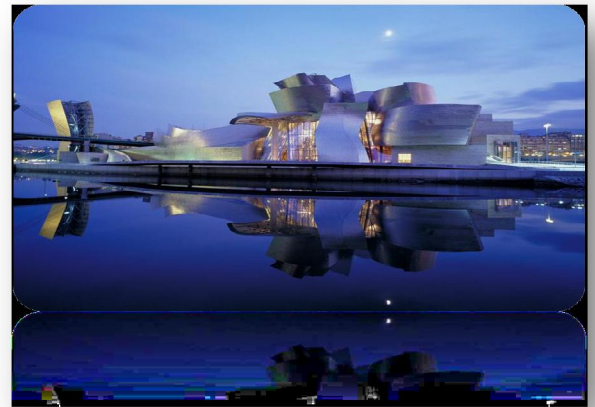


Source auteur du mémoire



• **Type ouvert** : Et encore les musées à ciel ouvert tel que les sites archéologiques à TIPAZA.

Musée dans lequel les parois vitrées jouent un rôle principal « Musée d'art contemporain aux USA »



• **Type fermé** : Il se caractérise par une articulation opaque, ce type de conception focalise l'attention sur l'objet.

« Musée Guggenheim, Bilbao »

## **b. La notion du parcours :**

• **Type linéaire** : Ce principe fonctionne suivant l'idée d'un axe de circulation principal avec des secteurs annexes, les accès peuvent s'effectuer dans l'axe ou sur les côtés.



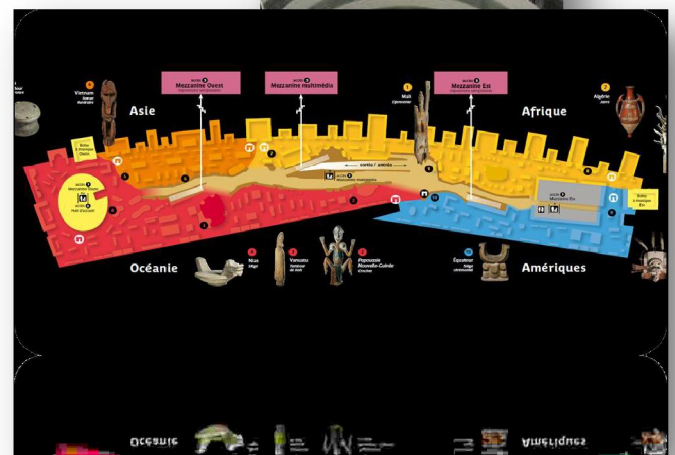
« Musée d'Orsay, Paris »

• **Type circulaire** : Il s'organise autour d'un espace central qui devient un espace de transition entre les différents espaces d'exposition.

« Musée Guggenheim, New York »



• **Type labyrinthe** : Une série



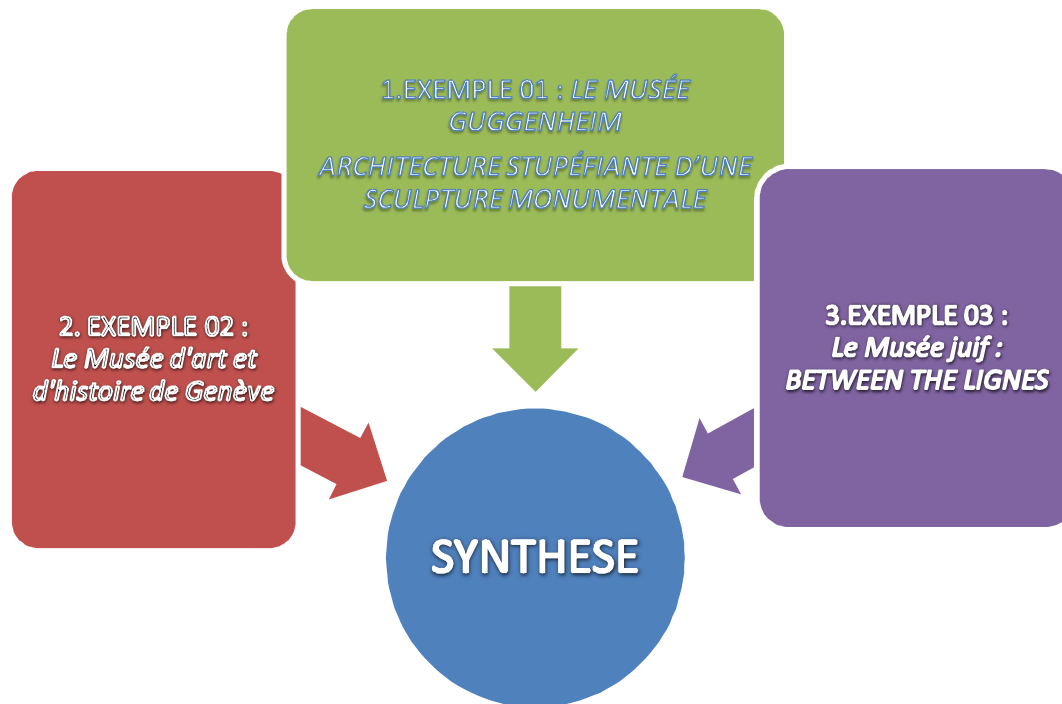
d'espaces différenciés, bien qu'enchaînés les uns aux autres, n'impose aucune contrainte de circulation

## **II. Enjeux du Musée :**

- Combiner entre Musée réel (classique) et musée virtuel .
- Interpeler le Musée dans ses fonctions et ses modes de fonctionnement à travers les nouvelles techniques d'information.
- Améliorer la valorisation des collections muséales .
- Chercher de nouvelles méthodes de valorisation du patrimoine et des nouvelles acquisitions scientifiques.
- Impliquer le public et lui permettre d'être administrateur ou curateur.
- Faire revivre le patrimoine.

# **Chapitre 04 :**

## **APPROCHE THEMATIQUE**



### Introduction :

Le thème est un élément vital pour l'architecture, il n'est donc pas possible de commencer une conception architecturale sans avoir une connaissance et un maximum d'informations sur le sujet sur lequel on doit se baser, puisque la création n'émerger jamais du néant, mais c'est plutôt une continuité d'idées raffinées à travers le temps.

« Si en architecture l'analyse constitue la lecture et la projection, le thème en serait le langage, c'est-à-dire une forme d'expression codifiée mais suffisamment claire pour établir la communication ».

Thématiser un objet architectural c'est éviter à toute création formelle de tomber dans l'impasse de la banalité en n'obéissant qu'à des besoins fonctionnels ou esthétiques.

Ainsi, il s'agit d'élaborer un socle de données, déterminant le principe, l'évolution, les besoins du thème, ainsi que les activités qui s'y déroulent et les types d'espace qui s'y adaptent.

## LE MUSÉE GUGGENHEIM

### ARCHITECTURE STUPÉFIANTE D'UNE SCULPTURE MONUMENTALE

- **Projet** : musée Guggenheim
- **situation** : Bilbao, Espagne.
- **Surface** : 24 000 m<sup>2</sup>.
- **Architecte** : Frank Gehry.
- **Année de construction** : octobre 1993 et octobre 1997.
- **Capacité d'accueil** : En 2007: 1 000 000 de visiteurs par an.



#### Description du projet :

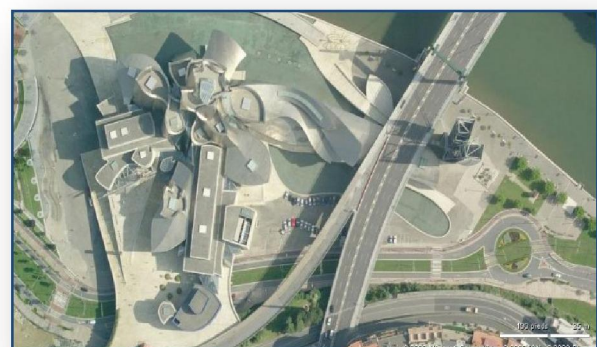
Le musée Guggenheim de Bilbao est un musée d'art moderne et contemporain situé à Bilbao au Pays basque espagnol.

L'inauguration du musée et l'ouverture au public a lieu le 18 octobre 1997, en présence du roi **Juan Carlos** d'Espagne.

C'est l'un des cinq musées de la fondation Solomon R. Guggenheim. La structure innovante du bâtiment a été dessinée par Frank Gehry dans le style qui l'a rendu célèbre.

L'édifice s'érige en un véritable événement architectural, grâce à sa configuration audacieuse et à son design innovateur, qui conforment une séduisante toile de fond pour l'art qui y est exposé. L'ensemble de la création constitue une œuvre d'art sculpturale et spectaculaire, parfaitement intégrée dans la trame urbaine de Bilbao et son cadre environnant.

Sa silhouette est le fruit d'un assemblage singulier de pierre, de verre et de titane. Le musée devint rapidement un des bâtiments contemporains les plus connus et appréciés au monde, faisant énormément pour le

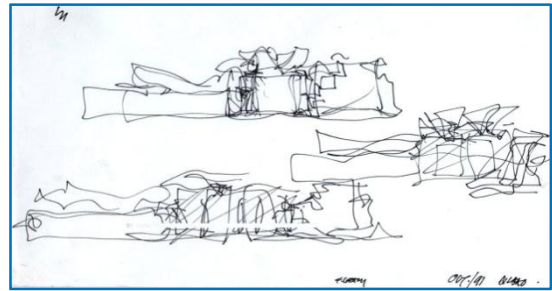


renouveau et la notoriété de la ville Cet impact sur une ville est depuis nommé par les chercheurs par l'expression « Effet Guggenheim »

### Volumétrie :

Les premières ébauches avaient été des croquis semi-automatiques qui reprenaient la forme d'un poisson en mouvement.

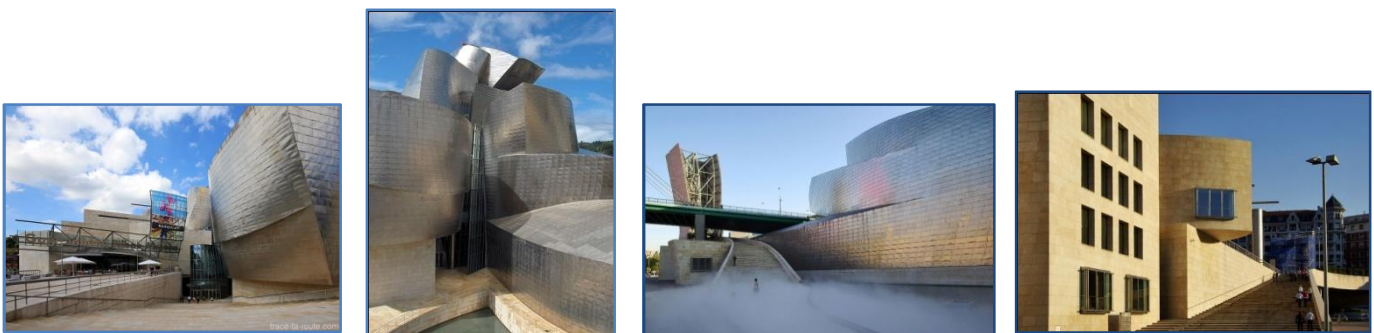
Ensuite ses dessins sont traduits en volume en imbriquant les formes comme un puzzle et en déformant la matière tel un sculpteur. Donc c'est une sorte de sculpture devenue monumentale à l'apparence abstraite et chaotique.



Malgré son apparence qui semble venir d'ailleurs, l'architecture du Musée Guggenheim est en relation étroite avec le site dans lequel il a été érigé. Le bâtiment opère même comme une sorte de transition tumultueuse entre la ville et le fleuve : côté Sud, le bâtiment reprend l'architecture de la ville avec les angles droits, les fenêtres alignées, la minéralité... tandis que côté Nord, elle reprend les lignes ondulantes et les formes fluides inspirées du poisson, les reflets de la surface du fleuve.

La « peau » en titane est l'identité du bâtiment. Les 33.000 feuilles pliées et légèrement gondolées accentuent le mouvement et captent la lumière pour percevoir les jeux de lumières sur les façades.

En comparaison avec l'architecture extérieure, l'entrée est relativement discrète.



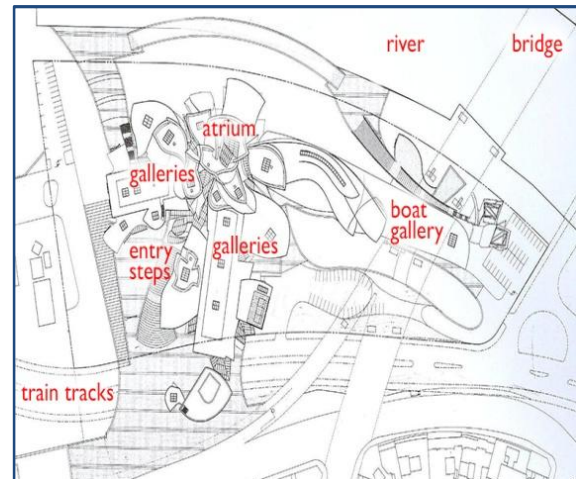
### L'architecture extérieure :

Le Musée est situé dans un ancien quartier industriel récemment urbanisé, au milieu d'agréables places et de belles promenades.

Une fois sur la place, le promeneur accède au Vestibule en descendant un large escalier, un recours architectural peu fréquent qui résout ici avec bonheur la différence entre la cote de la ria du Nervión, où se situe le Musée, et le niveau de la ville, rendant possible un édifice spectaculaire qui néanmoins ne dépasse pas la hauteur des constructions voisines. La partie la plus haute de l'édifice est couronnée par une grande verrière en forme de fleur métallique sous laquelle se situent l'Atrium, l'un des traits les plus caractéristiques du Musée.

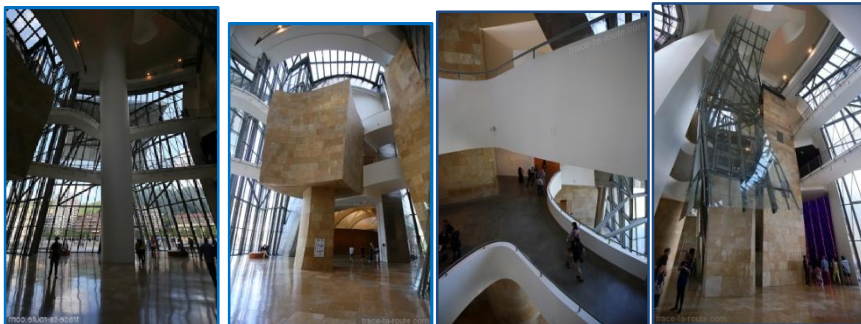
### L'architecture intérieure :

Une fois dans le Vestibule, où convergent toutes les galeries, le visiteur accède à l'Atrium, cœur authentique du Musée le centre névralgique du bâtiment et l'un des traits distinctifs de la création. Ce grand espace libre, aux volumes courbes, connecte l'intérieur et l'extérieur de l'édifice grâce à de grands murs en rideau de verre et une grande verrière zénithale. Les trois niveaux du Musée s'organisent autour de cet Atrium central et sont reliés grâce à un système de passerelles curvilignes, d'ascenseurs en verre et en titane et de tours d'escaliers. L'Atrium, qui fonctionne aussi comme un espace d'exposition, sert d'axe autour duquel se structurent les 20 galeries du Musée, Les salles sont toutes différentes les unes des autres certaines ont une forme plus classique, avec des lignes orthogonales, et d'autres présentent une irrégularité singulière. Le jeu des volumes et des perspectives permet de disposer d'espaces intérieurs.



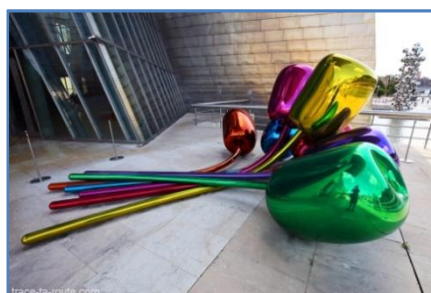
Grâce aux façades vitrées. Du coup, la visite est beaucoup plus légère et plaisante. L'esprit s'aère, le cerveau fatigue moins.

Outre l'espace consacré à l'exposition artistique et un édifice annexe réservé aux bureaux et à l'administration, le Musée possède une salle d'orientation pour le visiteur, ZeroEspazioa, un auditorium avec 300 places, une boutique-librairie, une cafétéria, un restaurant-bistro et un restaurant gastronomique avec une étoile Michelin.



### Les collections & les expositions :

Parmi les œuvres importantes du Guggenheim Bilbao, on peut citer les sculptures gigantesques de Richard Serra, les installations de Jenny Holzer, une Araignée de Louise Bourgeois (1999), ou bien encore le chien géant Puppy habillé de fleurs, œuvre de l'artiste Jeff Koons (1992) situé à l'entrée. Les peintures et les sculptures traditionnelles sont en minorité par rapport aux arts moins académiques.



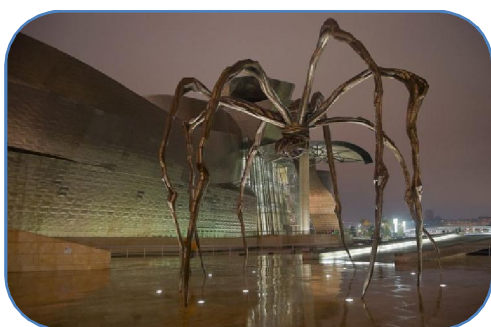
*Les œuvres autour du Musée Guggenheim :* Autour du musée, on retrouve de nombreuses œuvres exposées en extérieur, dans l'espace public. Dont le périmètre peut être parcouru dans son intégralité, présente différentes configurations suivant les multiples perspectives et sert aussi d'espace d'exposition aux pièces de divers créateurs.



*Puppy* le chien floral de Jeff KOONS Grand



Arbre et l'œil d'Anish KAPOOR



La fameuse araignée Maman

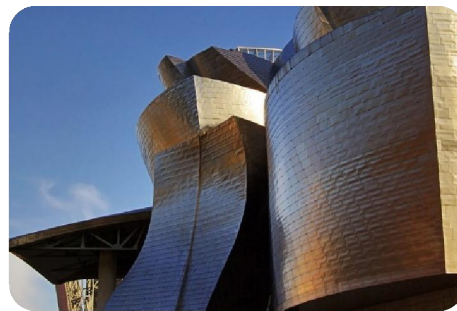


Fontaine de Feu (1961) d'Yves KLEIN

## SYNTHESE :

### EXEMPLE 01 : LE MUSÉE GUGGENHEIM

- L'enveloppe architecturale peut être inspirée d'une métaphore.
- Emblématique de l'architecture déconstructiviste
- le Titane, vivait très bien avec la lumière. Pour percevoir les jeux de lumières sur les façades.
- Avec l'organisation concentrique, Gehry rappelle le bâtiment de Frank Lloyd Wright de New York
- L'Atrium est le centre névralgique du bâtiment et les 20 salles des galeries sont réparties autour c'est un espace lumineux. Elle représente l'un des traits les plus caractéristiques du design
- les passerelles offrent une vue plongeante sur les espaces inférieurs ainsi que de multiples fenêtres sur l'extérieur
- Autour du musée, on retrouve de nombreuses œuvres exposées en extérieur, dans l'espace public. vous pouvez au moins faire le tour du bâtiment et voir plusieurs œuvres d'art contemporain.





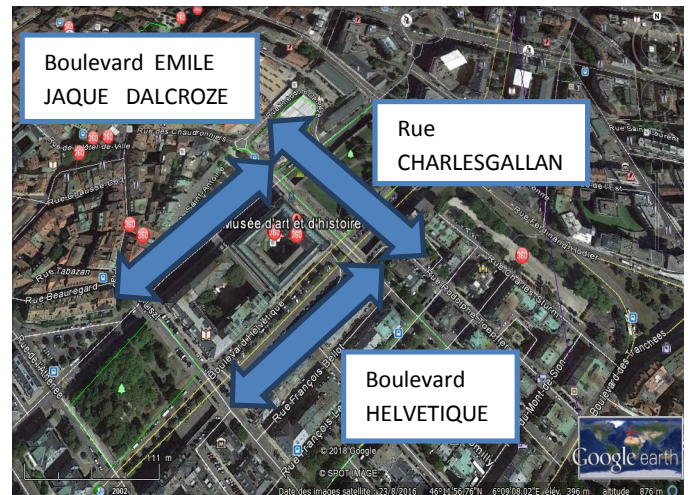
- **Projet** :muséed'art et d'histoire.
  - **situation** :Genève, Suisse.
  - **Architecte** : Marc Camoletti.
  - **Année de construction**:Construit entre 1903 et 1910.
- Description du projet :**

Le musée est riche d'œuvres majeures et de séries uniques qui en font une institution de référence. Peintures, sculptures, estampes, objets historiques et archéologiques,

En juin 1907, le gros œuvre est entièrement achevé et, le 3 décembre 1909, l'architecte remet le bâtiment à la Ville. Il est inauguré le 15 octobre 1910.

### L'architecture du Musée :

Le Musée d'art et d'histoire est à la fois Internationale et contextuelle : elle s'inspire Des grands modèles étrangers tout en Tenant compte de l'environnement bâti Alentours. Bordé de deux boulevards Inférieurs, l'édifice de Camoletti est Constitué d'un vaste quadrilatère établi Autour d'une cour carrée.



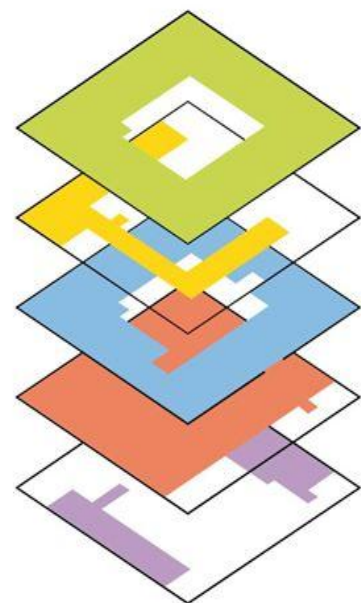
## 2. BEAUX ARTS

## 1. ARTS APPLIQUES GALERIE

## 0. ACCEUIL / ARTS APPLIQUES / EXPOS TEMPORAIRE

## -1 . ARCHIOLOGIE

## -2. ARCHIOLOGIE REGIONAL



## Le rez de chaussée :

Avec plus de **23 000 objets**, les collections d'arts appliqués, allant du Moyen Âge au XX<sup>e</sup> siècle, se caractérisent par leur diversité. Réparties sur deux étages (niveaux 0 et 1), Le Proche-Orient chrétien constitue le point fort

du niveau 0, en particulier les arts copte et byzantin, avec des bronzes, des objets liturgiques et des céramiques. Le Musée d'art et d'histoire est par ailleurs la seule institution publique de Suisse à exposer en permanence une collection d'icônes grecques et russes.

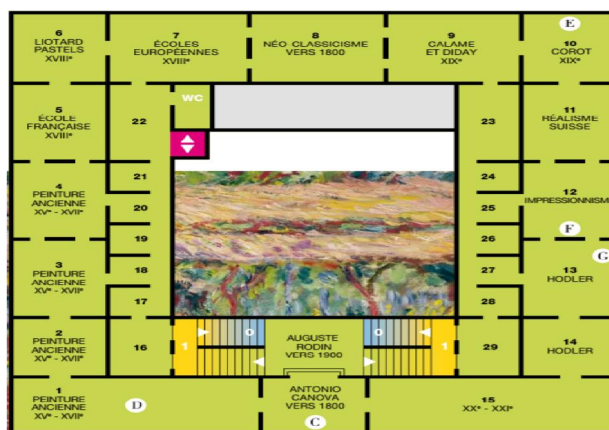
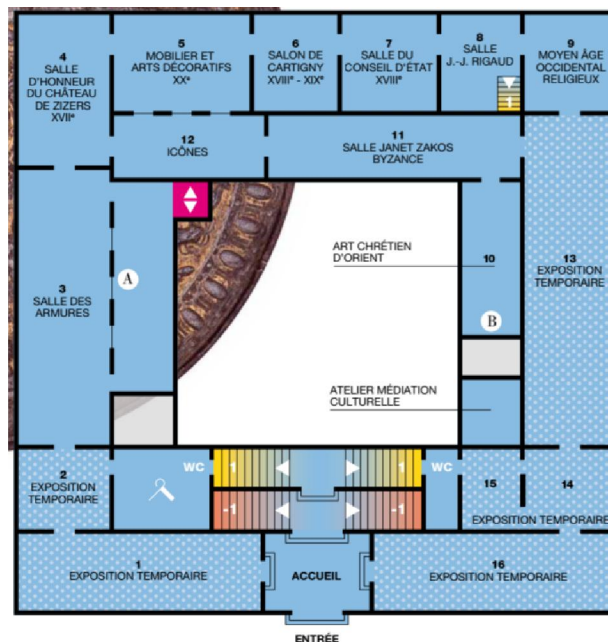
Des salles historiques immergent le visiteur dans un passé reconstitué de manière vivante, révélateur du goût du XX<sup>e</sup> siècle pour la présentation de meubles et d'objets d'art dans leur contexte.

## LE 1er ETAGE : ARTS APPLIQUES GALERIE

Parmi les **800 instruments de musique** conservés par le musée, une sélection de pièces est présentée dans un espace intitulé « intermède musical ». Datant de la fin du XVI<sup>e</sup> au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, La collection d'**argenterie** est riche en vaisselle de table française et suisse des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles mais comporte aussi des pièces venant de toute l'Europe ainsi que d'Amérique du Nord et du Pérou. Plusieurs **chambres historiques suisses**, dont les boiseries sculptées proviennent du Château de Zizers (canton des Grisons), évoquent les arts décoratifs du XVII<sup>e</sup> siècle.

## LE 2EME ETAGE : BEAUX ARTS

Le parcours des collections des beaux-arts, avec des groupements par écoles ou par ensembles monographiques allant du XV<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle, permet d'embrasser du regard plusieurs moments clés de l'histoire de la peinture occidentale. La peinture de la fin du Moyen Âge et de la Renaissance se déploie autour du **retable de Konrad Witz**, pièce maîtresse du musée, à la croisée des influences italiennes et flamandes.

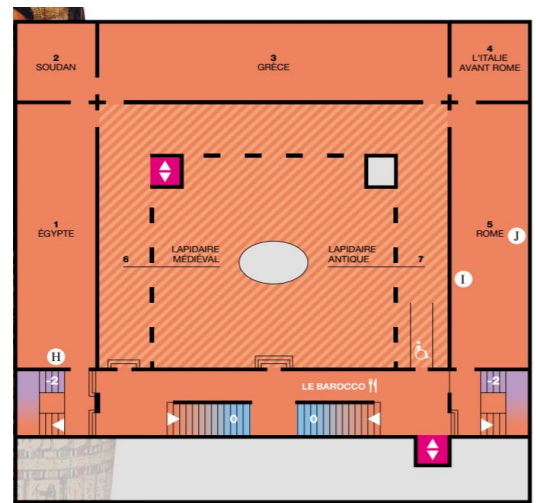


## **SOUS SOL 1 : ARCHIOLOGIE**

Les collections d'antiquités sont composées de plus de **70 000 objets**.

Les pièces exposées sont réparties de manière chronologique, conduisant le visiteur de l'Égypte pharaonique à l'Empire romain, en passant par le monde grec et les peuples présents en Italie avant l'expansion romaine.

Le Musée d'art et d'histoire peut s'enorgueillir de posséder la plus importante **collection d'antiquités égyptiennes** de Suisse.



## **SOUS SOL 2 : ARCHIOLOGIE REGIONAL**

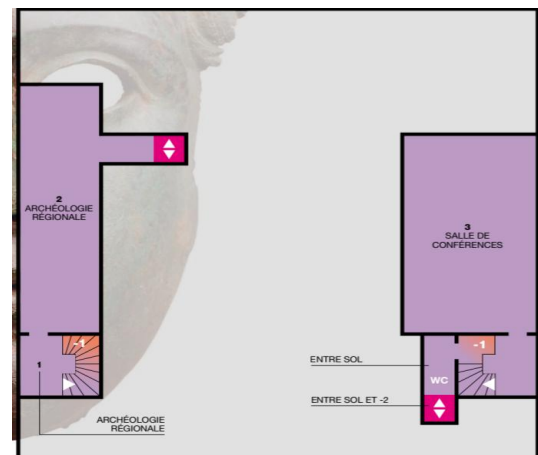
La salle d'archéologie régionale présente les découvertes archéologiques faites dans la région genevoise depuis plus d'un siècle. Le parcours chronologique conduit le visiteur des premières traces d'occupation humaine vers 13 000 avant Jésus-Christ jusque

Cette salle abrite l'un des trésors des collections du musée, la **statue en chêne** de près de trois mètres représentant un chef allobroge (Gaulois de Genève). Retrouvée à l'emplacement de l'ancien port gallo-romain et miraculeusement conservée par la terre humide, cette statue de plus de deux mille ans témoigne de la rencontre des cultures celte et romaine.

### LES façades :

C'est naturellement sur la façade de la rue Charles-Galland que se concentre le faste architectural : colonnes engagées, pilastres géminés et autres colonnes jumelles engendrent un jeu d'ombres caractéristique de l'architecture baroque. Aussi néo-baroque soit-il, l'édifice de Camoletti est surtout représentatif du style « beaux-arts »

Des sculptures de Paul Amlehn ornent son fronton et les angles de la façade principale. Au centre, une allégorie des arts montre la Renommée soufflant dans sa trompette au-dessus des personnifications de la peinture, de la sculpture, du dessin et de l'architecture. À gauche, on peut voir une allégorie de l'archéologie avec des enfants soulevant le voile qui recouvre un buste antique et un enfant allumant le flambeau du savoir. À droite, une allégorie des arts appliqués montre des enfants travaillant à la confection d'un vase et jouant de l'orgue



## SYNTHESE :

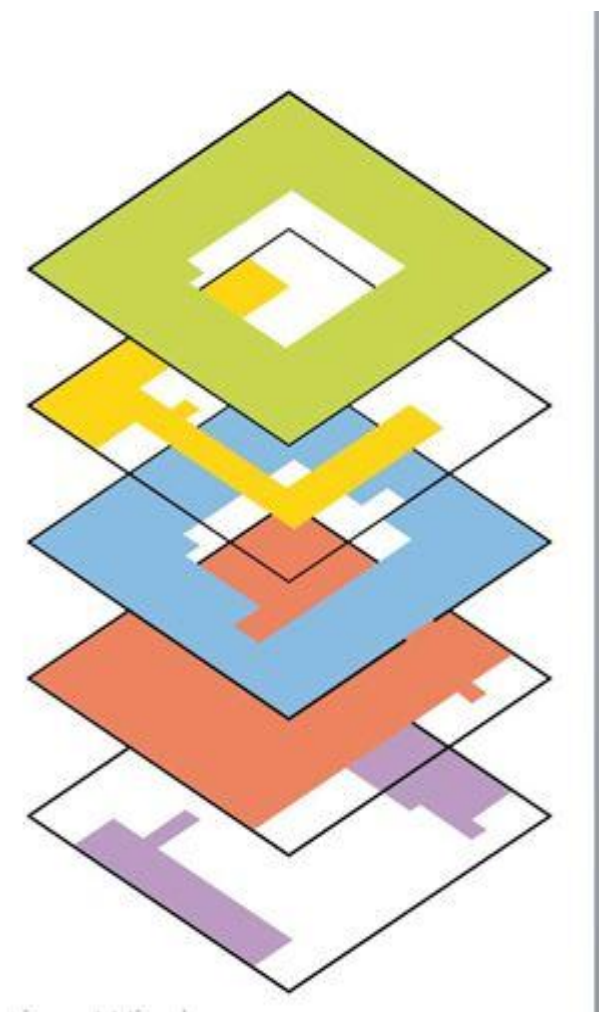
un beau bâtiment avec une belle cours intérieure. Le musée est riche d'œuvres majeures et de séries uniques qui en font une institution de référence. Répartie en 5 niveaux et chaque niveau contient des collections d'art et d'histoire, Les pièces exposées sont réparties de manière chronologique dont :

Le RDC : ACCEUIL / ARTS APPLIQUES /EXPOS TEMPORAIRE

Le 1<sup>ER</sup> ETAGE et le 2EME ETAGE : ARTS APPLIQUES GALERIE et beaux art

Le SOUS SOL : chaque niveau du sous-sol abrite une salle d'archéologie .

- 2. **BEAUX ARTS**
- 1. **ARTS APPLIQUES GALERIE**
- 0. **ACCEUIL / ARTS APPLIQUES /EXPOS TEMPORAIRE**
- 1. **ARCHIOLOGIE**
- 2. **ARCHIOLOGIE REGIONAL**



## situation :

KREUZBERG A BERLIN,

## Architecte :

DANIEL LIBESKIND

## Année de construction:

Les travaux du musée se déroulent entre 1993 et 1999. il a été inauguré en 2001

SUPERFICIE DE : 3 000 m<sup>2</sup>,

## Capacité d'accueil :

850 000 visiteurs par an



## Description du projet :

BETWEEN THE LINES peut devenir flotter entre les lignes. Enfin, ce sous-titre introduit la notion d'invisible : lire entre les lignes. Nous verrons que le musée juif est porteur de sens et que son architecture n'est pas seulement faite de béton mais aussi d'émotions et de réflexion qu'elle suscite chez l'homme. A propos de l'invisible, Libeskind explique que :

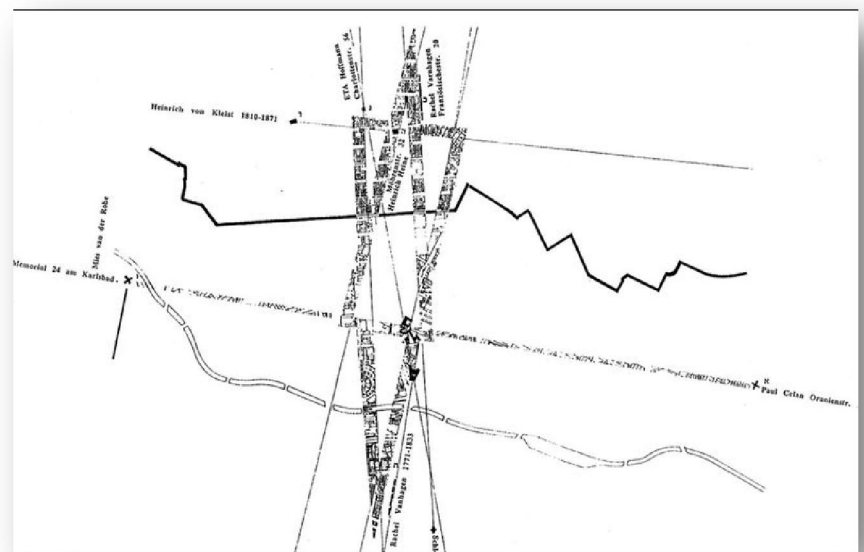
**« LE MUSEE JUIF EST CONÇU COMME UN EMBLEME DANS LEQUEL L'INVISIBLE ET LE VISIBLE SONT DES ELEMENTS STRUCTURELS QUI ONT ETE ASSEMBLES DANS CET ESPACE DE BERLIN ET REVELES DANS UNE ARCHITECTURE OU L'INNOMMABLE RAPPELLE LE NOM DE CEUX QUI ONT DISPARU. »**

Le musée juif est réparti dans 2 édifices. D'une part, il y a le KOLLEGIENHAUS, ancienne cour de justice Prusse, qui abrite les expositions temporaires, les vestiaires et autres lieux de restauration et de vente de souvenirs. D'autre part, il y a l'édifice de Daniel Libeskind.

### Architecture du musée :

une forme d'éclair, ce qui lui vaut le surnom de BLITZ de la part des Berlinois. Ce geste fort de Daniel Libeskind s'interprète à différents niveaux. Dans un premier temps, il aborde le thème de l'aléatoire. En effet, cette forme spécifique préserve les arbres existants du site. la ligne brisée est symbolique car celle-ci évoque une étoile de David éclatée, qui n'est pas sans rappeler l'histoire juive en Allemagne et en Europe durant la Shoah. De cette manière, l'architecte explique qu'il a conceptualisé la forme de la ligne brisée en traçant sur le plan de Berlin une étoile de David. On peut ajouter que le choix de l'éclair exprime la violence, violence subie par le peuple juif. Cette violence se traduit également par le caractère sculptural du bâtiment et son ouverture restreinte au monde extérieur à travers ses meurtrissures.

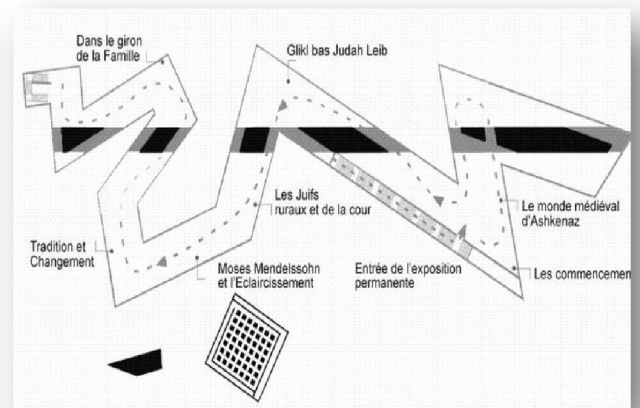
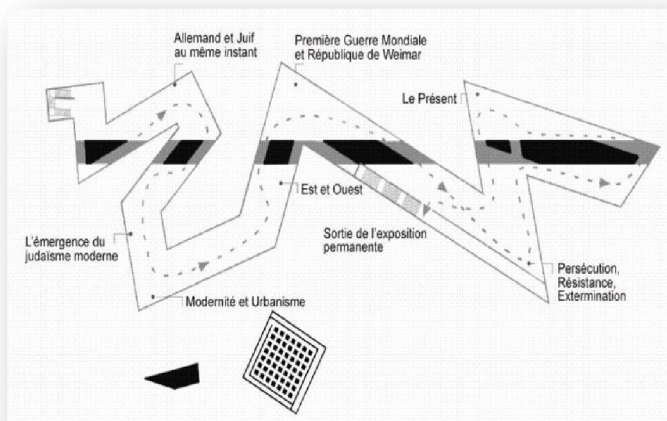
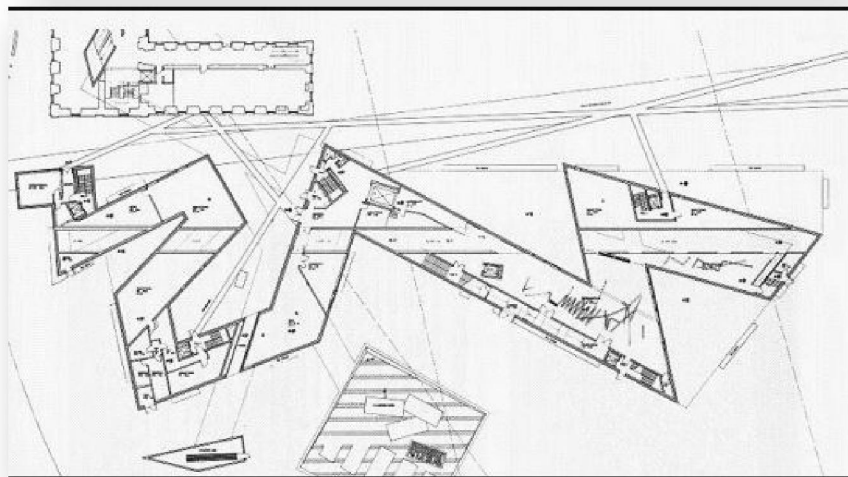
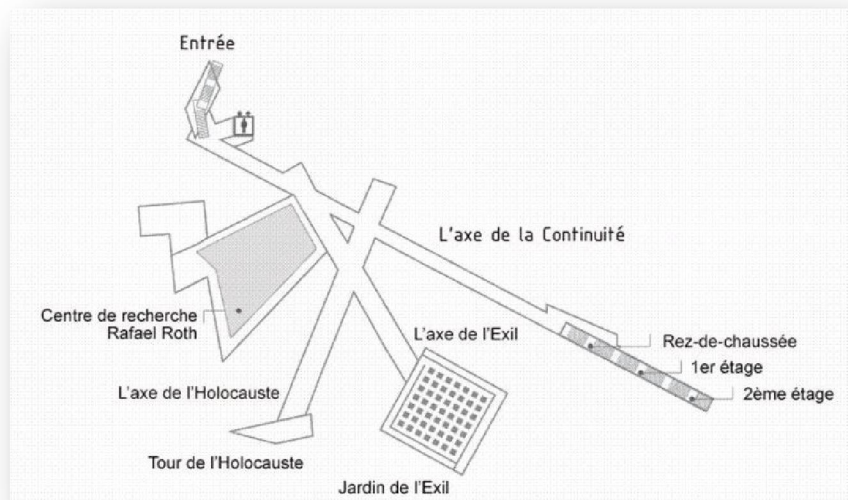
### **L'ÉTOILE DE DAVID DESSINÉE SUR LE PLAN DE BERLIN :**



## 1. Le musée à travers son parcours

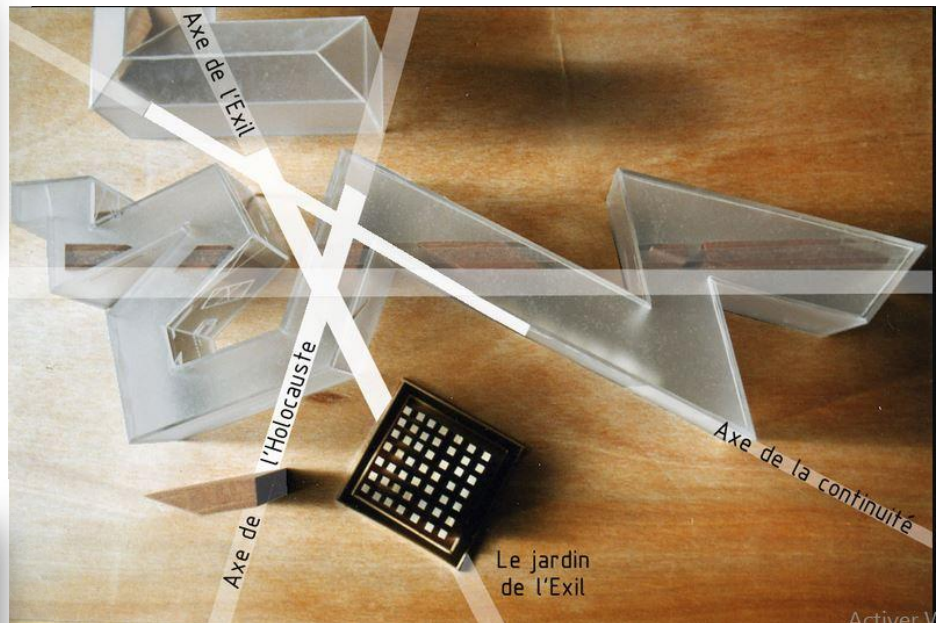
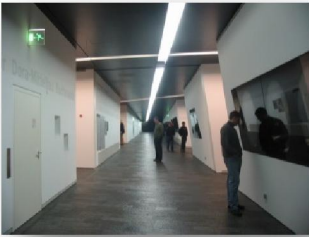
On entre dans la nouvelle partie de l'édifice en descendant dans un puits de béton de toute hauteur, qui transperce l'ancien bâtiment. 3 axes se présentent successivement. On peut également accéder au centre de recherche Rafael Roth. Le visiteur est exposé à un choc « violent » qui lui fait prendre conscience des choses. Cette violence se trouve dans les formes employées (l'omniprésence de lignes brisées et d'intersections de droites), les conditions dans lesquelles le visiteur est plongé (des plafonds bas, des parois non verticales, la lumière artificielle)

Le rez-de-chaussée est constitué essentiellement du vide de la Mémoire et d'une partie de la collection. Ils contiennent la majeure partie de la collection du musée. Pour respecter le sens de la visite, il faut accéder au 2ème étage par l'escalier principal, pour redescendre au 1er étage par les escaliers à l'extrémité de l'éclair. On remarque les vides en noir sur les plans, puits de béton sur toute la hauteur de l'édifice, autour desquels la visite s'effectue sans pouvoir y accéder



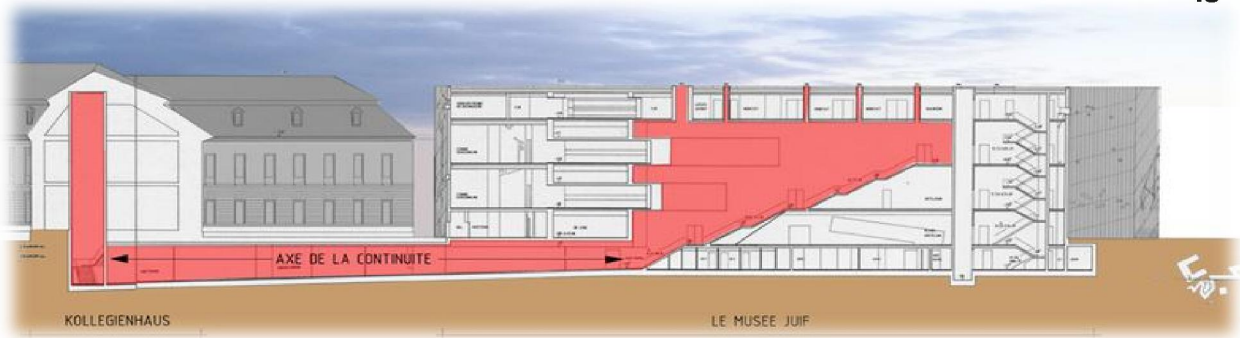
## 2. Les concepts forts du projet

- **Les Axes** : En descendant par le vide de l'entrée, on rejoint l'axe de la Continuité. Celui-ci est coupé par l'axe de l'Exil qui mène au jardin de l'Exil et l'axe de l'Holocauste qui mène à la tour de l'Holocauste. Cette notion d'axe se ressent physiquement. La notion d'axe développée par Daniel Libeskind présente le bâtiment comme le résultat de forces extérieures émanant du site, c'est-à-dire de la ville de Berlin à laquelle l'histoire juive est imbriquée



## 3. Les expériences physiques et sensibles

Au musée juif de Berlin, il y a une réelle mise en résonance entre le corps et l'esprit. Il s'agit non seulement d'une prise de conscience par le biais des pièces exposées, mais aussi par des sensations procurées par l'architecture et des émotions générées. Lorsque l'on découvre l'escalier principal, on passe de l'espace comprimé des axes à un espace sur toute hauteur du bâtiment. Il y a une dilatation verticale de l'espace qui donne une impression d'infini. Cette sensation est appuyée par la lumière naturelle que l'on retrouve après la descente dans le sous-sol et qui inonde cet espace. D'autre part, cette remontée vers la lumière paraît difficile. L'escalier traverse une sorte de faille maintenue entrouverte grâce aux poutres, qui sous l'effet de la pesanteur se dérobaient à l'horizontale.



## SYNTHESE :

1-Le projet est porteur de sens et son architecture n'est pas seulement un objet fait en béton mais aussi d'émotions, de sensations et de cultures.

2-La projection d'un édifice s'interprète à différents niveaux :

- -la préservation de la nature ;
- -l'emploi du l'inox en façade met également le caractère sculptural
- -le traitement et la forme du volume est également dans le dessin de façade et le sol

3-il n'Ya pas un lien apparent entre les deux édifices pourtant l'entrée du musée s'effectue par l'ancien édifice et constitue une tour de béton

4- les 3 axes se présentent successivement cet aspect est développé à travers d'expérience forte tel que:

- Le jardin de l'exile
- La tour de l'holocauste
- Le vide de la mémoire

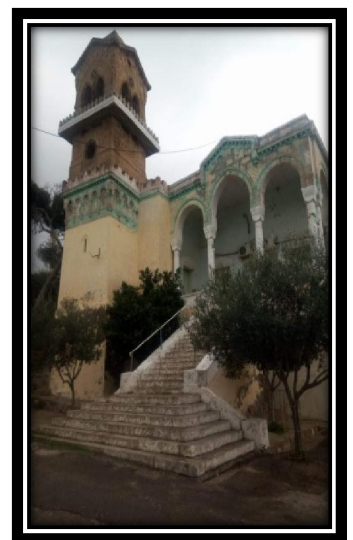
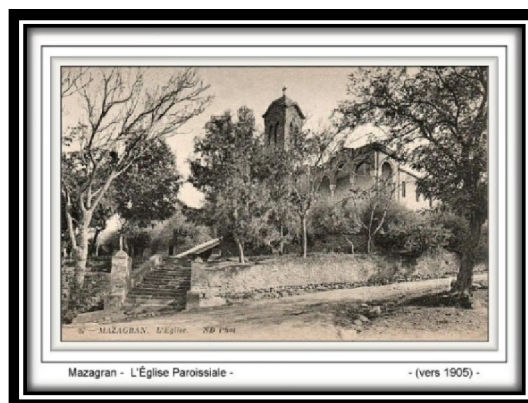
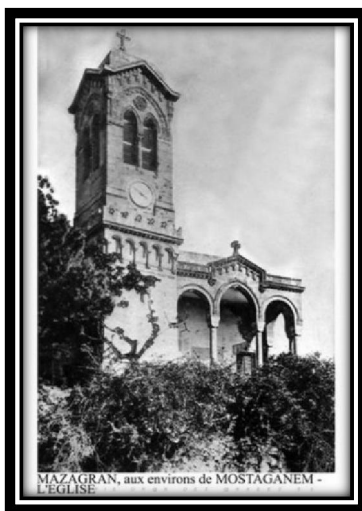
# **Chapitre 05 :**

## **APPROCHE URBAINE**

## 1-Introduction :

L'étude d'un lieu nécessite la connaissance de ses éléments spécifiques qui la caractérisent. Cette connaissance passe par l'identification de ce lieu, une identification émise, et analysée par tous une approche analytique urbaine et historique, basée sur les besoins fondamentaux de cette architecture patrimoniale, riche en repère architecturaux et historique ainsi qu'urbain.

## 2-Evaluation Historique :



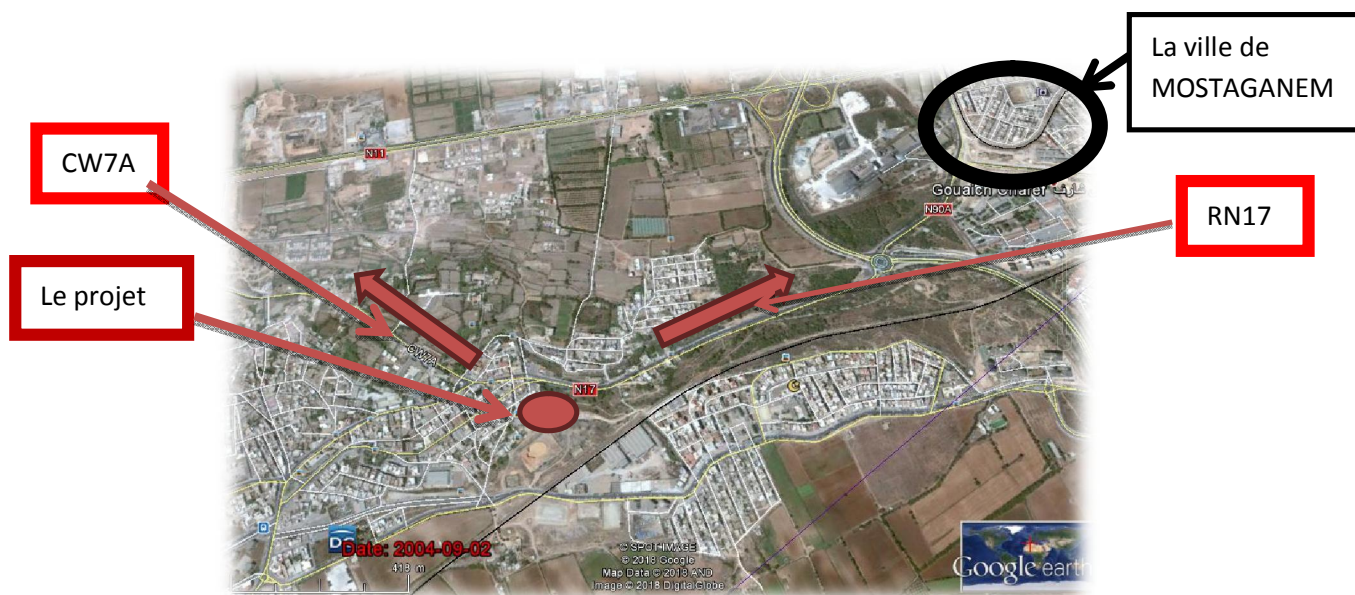
La vieille mosquée transformée en cathédrale après la chute de la ville aux mains de l'armée coloniale reste un prestigieux patrimoine

Après l'indépendance il y avait la démolition de la croix et la récupération de la mosquée.

## 3-SITUATION :

Le site de notre étude se trouve à Mazagan, une commune située à l'ouest de la wilaya de Mostaganem, à 4 km au sud du centre-ville de Mostaganem sur la côte méditerranéenne, c'est une seconde agglomération urbaine aux abords de la ville de Mostaganem. Le terrain occupe un emplacement tactique comme repère, il possède en outre un rôle de symbole d'un patrimoine.

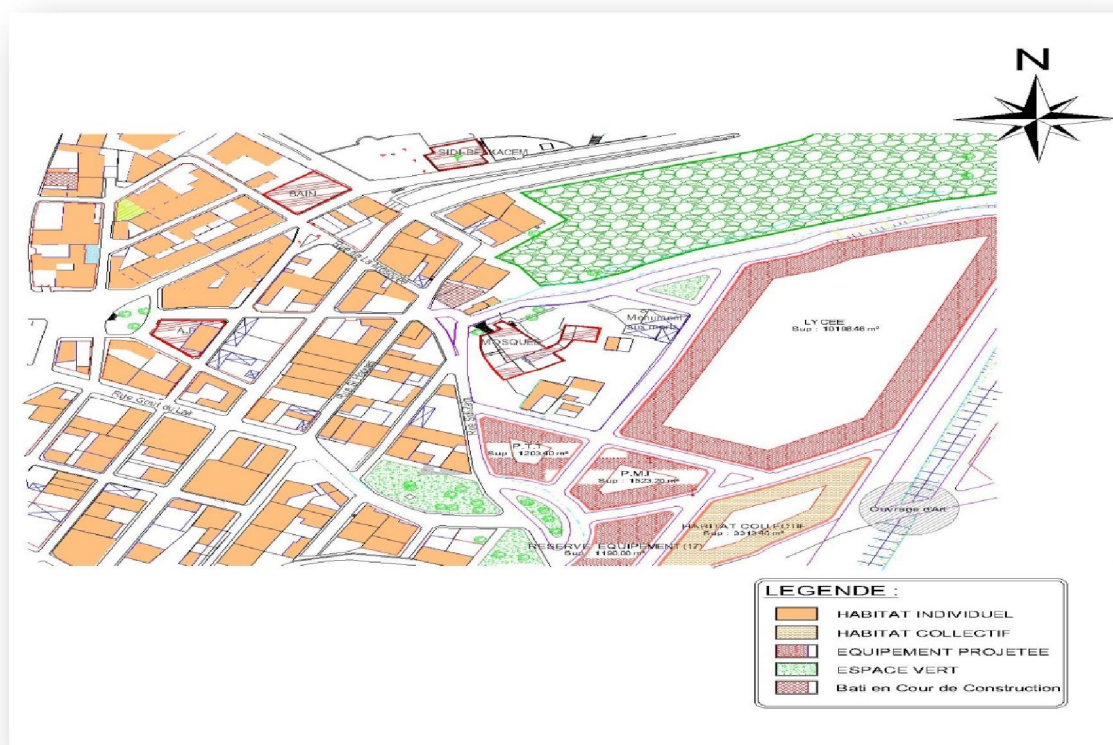
Il est limité par des habitations individuelles et un lycée en cour de construction.



La liaison avec la ville principale ou le centre ville est assurée par la route nationale (RN17) qui relie la ville de **MOSTAGANEM** à **MAZAGRAN**. La deuxième liaison est assurée par le chemin de wilaya CW7A qui permet de desservir l'agglomération de MAZAGRAN aux autres agglomérations.

#### 4-LES FONCTIONS URBAINE: La fonction la plus dominante

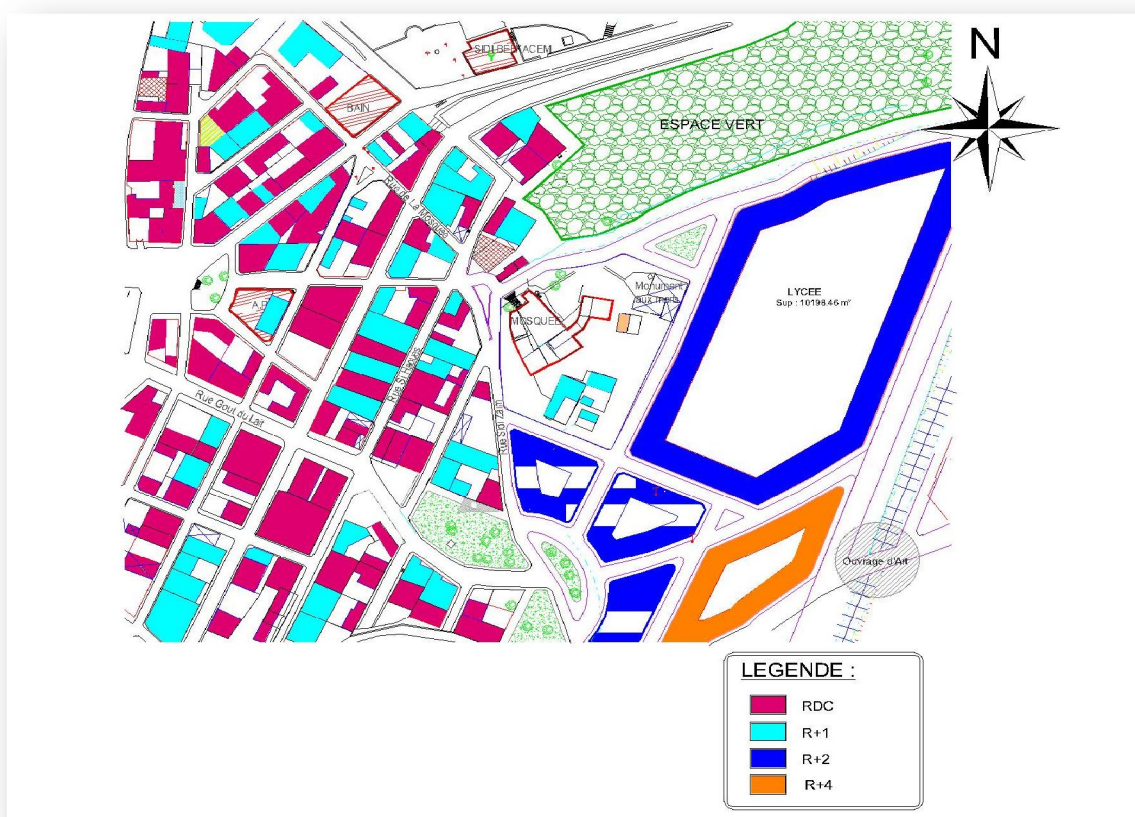
dans la zone de notre étude est l'habitat individuel existant et collectif à projeter. Un terrain vague d'espace vert qui entoure le site et des équipements publics à projeter comme : PTT.LYCEE.....etc.



## 5-ETAT DES HAUTEURS:

Notre site est constitué essentiellement de trois types morphologiques de :

- ❖ RDC à R+1 : habitat individuelle le RDC présente une hauteur moyenne allant jusqu'à 3.40m par contre la hauteur du niveau supérieure R+1 varie entre 6.12m et 6.80m.
- ❖ R+2 : des équipements publics à projeter.
- ❖ R+4: habitat collectifs à projeter.



## 6-Typologie:

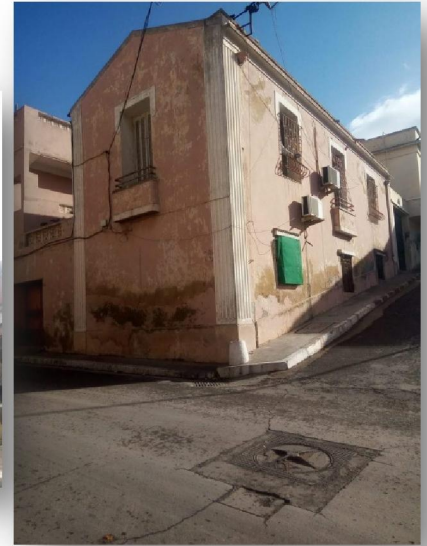
La typologie du bâti est l'ensemble des types de bâti qui sont dans la ville ou un quartier donné ; permettant de caractériser le tissu construit. Dans notre ville et notre quartier on constate trois types d'habitat qui se dégagent :



1. Type mixte



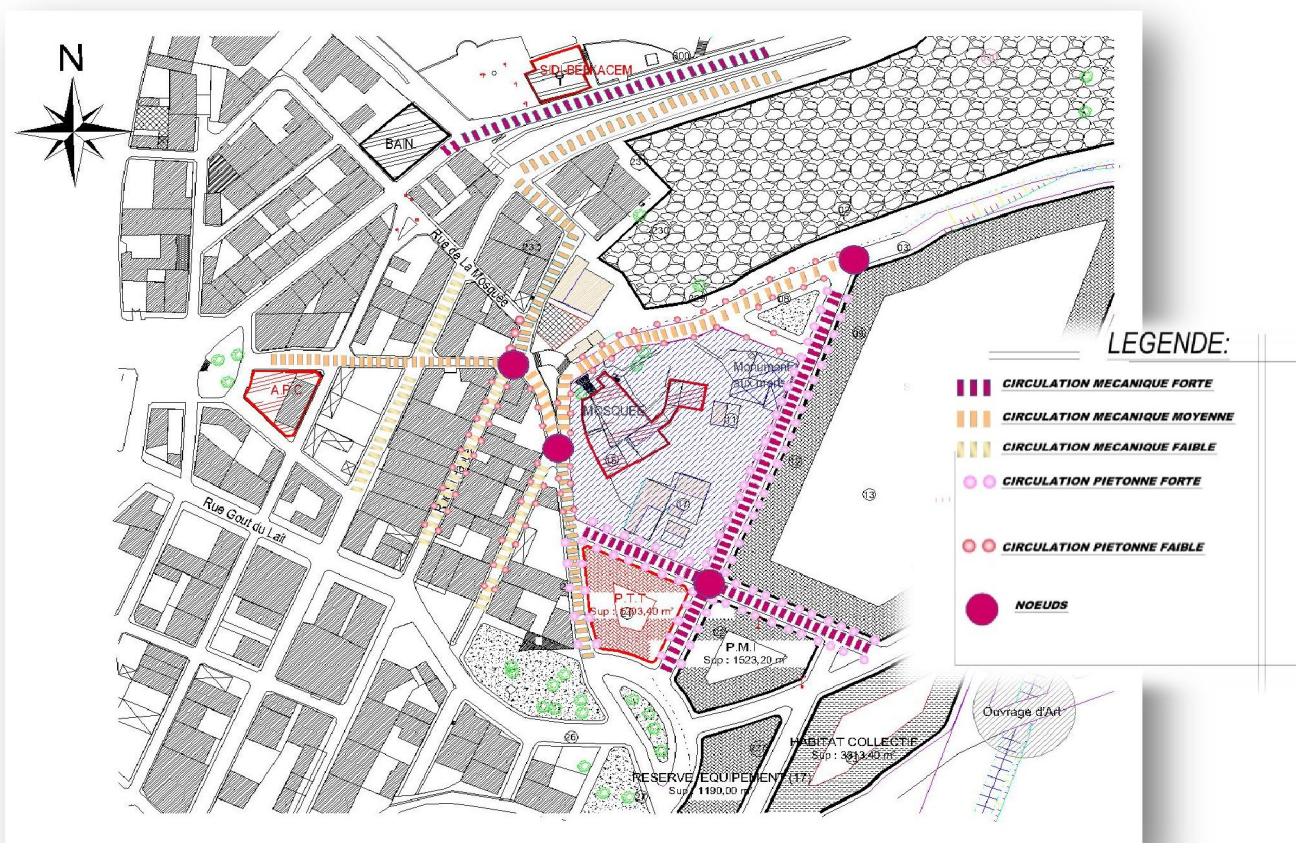
2. Type européen



3. Type traditionnel

## 7-Circulation et percées visuelles :

Selon le POS le site est accessible par quatre axes deux axes importants représente un flux mécanique avec une circulation piétonne très importante ce qui avantage et favorise la perméabilité du terrain par contre les deux autres



Secondaires ou le flux mécanique est moyen.

D'autres axes venant des quartiers sont caractérisés par un flux mécanique et piéton très faible.

Pour cette phase analytique qui porte sur le paysage urbain du site nous avons opté pour la méthode de Kevin LYNCH, parce que les principes qui caractérisent l'image de la ville selon lui, peuvent mieux nous aider dans notre analyse et faire ressortir les caractéristiques de cette zone.

Pour mieux comprendre cette méthode nous devons définir en premier lieu l'imagibilité. Chaque ville a sa propre identité et sa propre image mentale.

**Les parcours:** ce sont des fragments de rues qui forment des intersections comme la rue qui mène vers la mairie

**Les limites:** ce sont des bordures la mer présente une limites physique et visuelle malgré que c'est loin mais son champ visuelle nous limite.

**Les quartiers:** sont des secteurs qui bordent notre site comme rue si haoues rue sidi zaim....etc.

**Les nœuds:** sont des lieux de communication ou se rencontre plusieurs parcours.

**Les repères:** ce sont des objets physiques des monuments (la chapelle) des bâtiments exceptionnels facilement identifiables (la mairie sidi bel kacem....etc).



UN NŒUD



UN PARCOUR



REPERE 01: SIDI BELKACEM

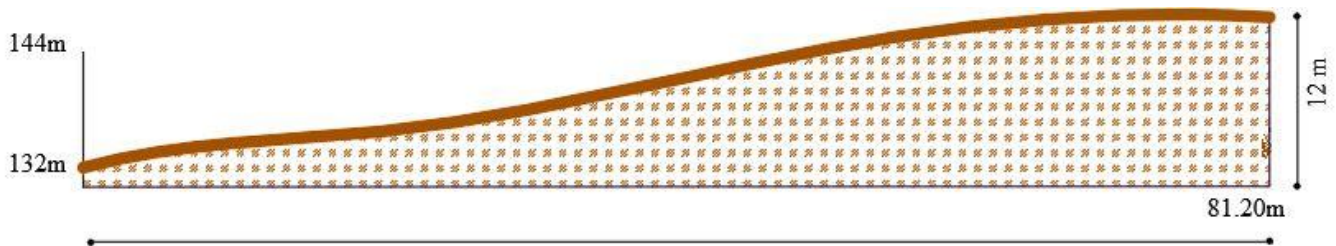


REPERE02 : la mairie

## 8-Morphologie du terrain:

le site se trouve dans une position stratégique par rapport à la dynamique de la ville.

Notre terrain est d'une forme irrégulière d'une superficie de 4554.00m<sup>2</sup> s'étalant selon une pente importante et variable lui donnant un aspect accidenté.



## 9-La trame urbaine:

La trame urbaine est la résultante d'une stratification historique :

- ❖ Perméabilité de la structure.
- ❖ Une trame a tendance régulière.

**La trame viaire :** ce secteur est une résultante directe de la morphologie du terrain, les voies sont généralement parallèles et cela conduit à une trame viaire régulière mais pas parfaitement orthogonale.

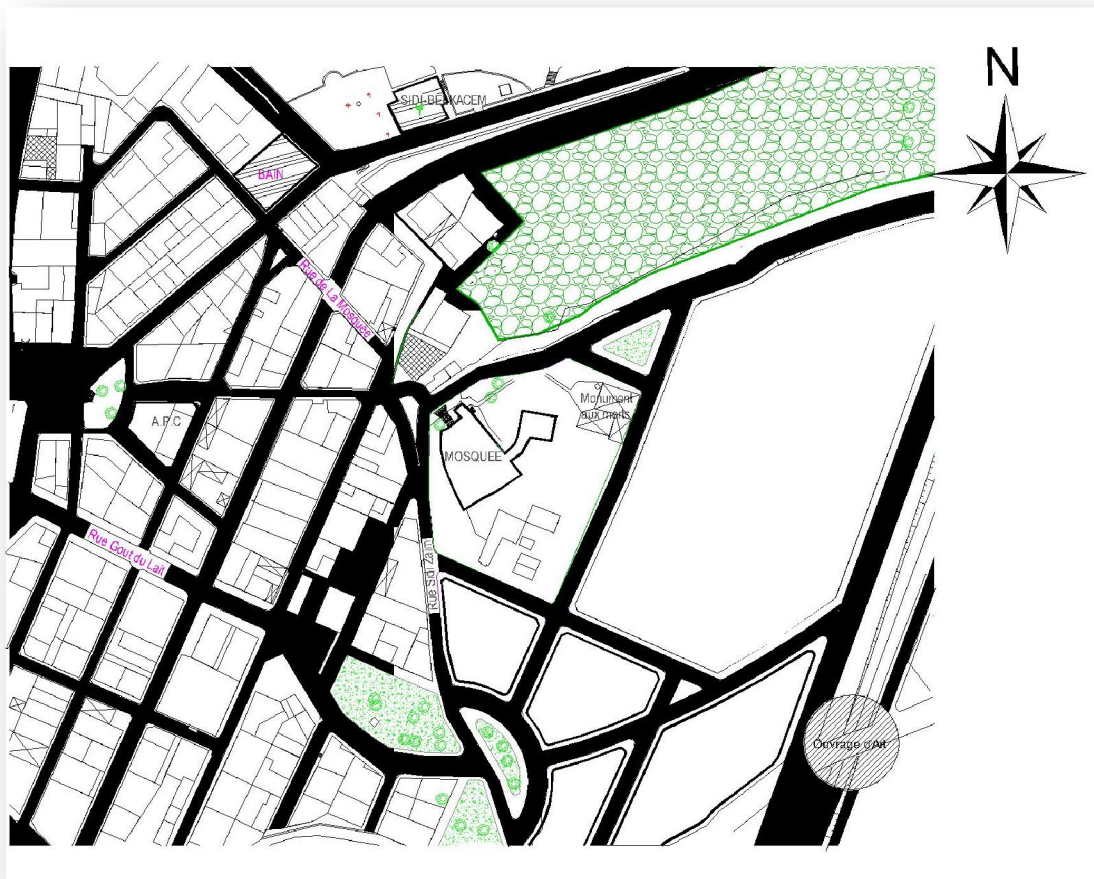
Les voies sont étroites avec une largeur maximale de 06.00 m, ceinturées par des trottoirs – passage piéton- d'une largeur de 01.20 m.

**La trame parcellaire :** les parcelles est d'une déduction directe de la trame viaire elle est globalement régulière et uniforme dans la taille des ilots et dans les surfaces qu'occupent les constructions dans les ilots.

Une entité organisée selon une logique déterminée mais de différentes tailles souvent contenant des cours à l'intérieures.



**La trame parcellaire**



**La trame viaire**

## CONCLUSION :

A partir de cette analyse urbaine on peut tirer les conclusions suivantes :

- Le terrain est situé dans un endroit stratégique et il offre des possibilités de le découvrir.
- Une discontinuité et un déséquilibre dans la trame viaire, considéré comme un avantage de pouvoir intégrer le projet qui permet d'établir une continuité visuelle et formelle.
- La présence des espaces verts nous obligera à prendre en considération l'aspect de végétation, qui est nécessaire et utile dans tout aménagement urbain.
- Afin d'avoir un projet rentable et remarquable par son architecture et son aspect général, nous nous sommes orientées vers la création d'un bâtiment qui s'impose par son extension horizontale.

Le site est coincé dans un environnement souffrant de:

- Rupture dans la structure.
- L'absence de cohérence dans le développement urbain architectural.
- Manque d'équipements culturels.

D'où la proposition des solutions suivantes :

- Enrichir et animer cette zone périurbaine par un « ensemble unifiant culture et communication » pour répondre aux besoins des usagers.
- Marquer la façade du côté nord par un repère formel.
- intégrer des espaces et placettes dans notre projet pour créer un dialogue entre le plein et le vide.
- Profiter de la vue panoramique.

**« Connaître une ville c'est suivre ses empruntes, ses traces dans l'histoire pour progression dans le bon chemin et concevoir une image future concrète et solide. »** Norman Foster

# **Chapitre 06 :**

## **INTERVENTION ET PARTIE** **ARCHITECTURALE**

## Introduction :

« L'acte de construire un équipement, d'aménager un espace public de restaurer un bâtiment ne répond pas à une science exacte, il se développe au contraire très souvent dans un mode prévisionnel, où l'évaluation prend une part importante : la démarche de programmation cherche à répondre à cette réalité. « Programmer, c'est qualifier plutôt que quantifier » H .Barneldes

La mosquée **KHADIDJA OM ELMOMININ**, est restée pendant très longtemps un monument emblématique pour les habitants de MOSTAGANEM. Elle constitue la construction identitaire de la ville par les valeurs historiques, symboliques et légitimes qu'elle véhicule. Les mostaganémois ont toujours besoin de se référer à leur histoire pour assurer la continuité d'une identité qui évolue avec le temps. La mosquée est un bien collectif qui raconte l'histoire de ce peuple, de leur ville et du territoire dans lequel il s'inscrit. Elle leur permet de mettre en exergue les spécificités qui les différencient des autres communautés.

### II.1.1. Objectif du projet :

La mosquée est un **patrimoine culturel, matériel immobilier** complètement **délaissé** donc L'action de **valorisation** de ce monument en tant que patrimoine permet de perpétuer les éléments d'une culture nécessaire à l'existence de la société qui lui a donné naissance. Le fait de vouloir le préserver dans l'état initial, reflète un choix des habitants à se réapproprier leurs mémoires.

### II.1.2. Pour qui ?:

Les usagers : les types d'usagers peuvent être présentés comme suit :

Les utilisateurs quotidiens (les fidèles), les habitants et Les visiteurs, les habitants de la ville, les touristes locaux et étrangers (toutes les tranches d'âge).

Le personnel, administrateur, technique, de la sécurité, et commerçant.

### II.1.3. Pourquoi ?:

Elle a subi plusieurs menaces :

- Menaces naturelles : vieillissement, humidité, salinité, érosion, dégradation.
- Menaces humaines : guerre, urbanisation anarchique, mal entretien.

Donc Le but de ce projet est de toucher les 3 échelles :

a) Echelle locale : afin de répondre au besoin de la population locale en termes de culte .

b) Echelle régionale : attirer plus de visiteurs et ainsi rehausser le niveau touristique ainsi que le niveau culturel.

c) Echelle nationale : Revaloriser plus l'image de MAZAGRAN ainsi que celle de MOSTAGANEM.

#### **II.1.4. A travers quoi (comment) ? :**

L'ensemble des mesures et action ayant pour l'objectif **la sauvegarde du patrimoine culturel matériel**, tout en garantissant son accessibilité à la génération présente et futures.

Ce projet se traduira en premier lieu en définissant **la restauration** de la mosquée, de la définition de sa fonction de base ainsi que de ses espaces et de ses organigrammes spatial et fonctionnel, suivi par ceux du Musée.

#### **II.1.5. LA RESTAURATION :**

Il s'agit de guérir le bâtiment des dommages qu'il a subi au cours de sa vie, afin de lui redonner toute son ampleur.

**« Au cas où une restauration apparaît indispensable par suite de dégradations ou de destruction, elle recommande de respecter l'œuvre historique et artistique du passé, sans proscrire le style d'aucune époque. »** Charte d'Athènes – 1931

**« La restauration est une opération qui doit garder un caractère exceptionnel. Elle a pour but de conserver et de révéler les valeurs esthétiques et historiques du monument et se fonde sur le respect de la substance ancienne et de documents authentiques. Elle s'arrête là où commence l'hypothèse ».** Charte de Venise - 1965

- "La restauration est une opération qui doit garder un caractère exceptionnel. Elle a pour but de conserver et de révéler les valeurs esthétiques et historiques du monument et se fonde sur le respect de la substance ancienne et de documents authentiques.

Elle désigne l'ensemble des actions visant à interrompre le processus de dégradation d'une architecture. Comme la conservation, la restauration représente une opération d'entretien destinée à pérenniser l'œuvre du passé telle qu'elle nous est parvenue en la préservant de l'altération et de la destruction. Elle demande, en outre, l'acceptation du vieillissement et de ses traces.

Cette opération, exige des techniques précises et idoines. Mais elle comporte aussi des difficultés, la plus importante est celle qui concerne un ensemble historique, avec sa composition globale et la jonction qui existe entre les différents éléments de cet ensemble. Ce dernier, possède une harmonie appréciable ou chaque composant pris séparément à une importance modeste.

### **III - Approche architecturale de la mosquée « KHADIDJA OM ELMOMININ » :**

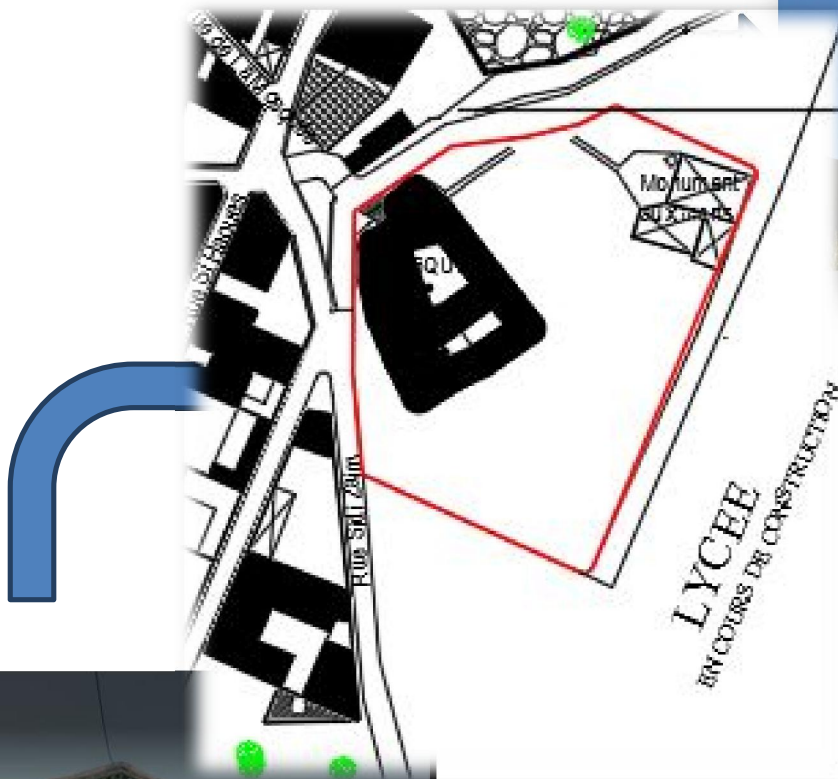
#### **III.1- Le relevé architecturale :**

premier contact visuel avec la mosquée a suscité une passion envers celui-ci. Une première visite fondée sur l'observation a été menée et suivie d'une séance de prise de photos de tous les espaces et détails pour pouvoir mémoriser les premières sensations ressenties.

#### **III.1.1- Environnement immédiat de la mosquée :**

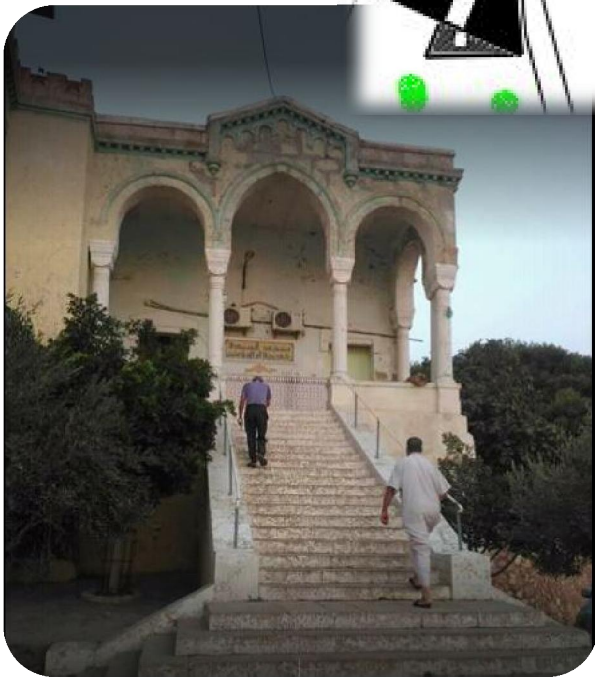
Cet îlot est bordé au Nord par une voie principale, à l'Est par une voie secondaire qui le sépare du chef-lieu de la commune et à l'ouest par une troisième petite voie.

D'un Volume simple de forme parallélépipédique, Le monument a un seul niveau. Fondé sur une hauteur importante. Le bâtiment a subi plusieurs transformations.

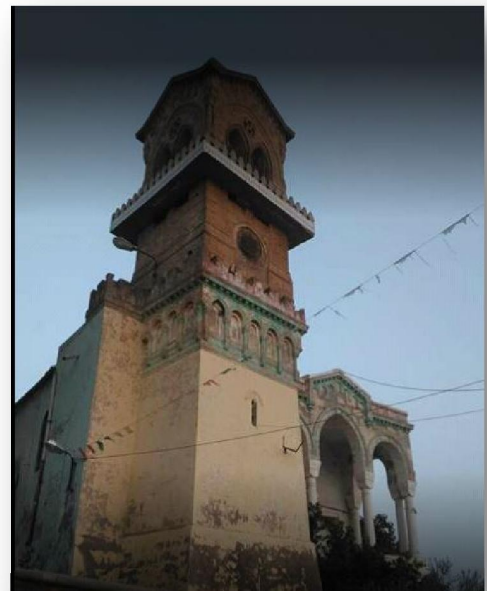


**La « Colonne Mémoriale »**  
Source auteur

**Plan de masse** : état de lieux



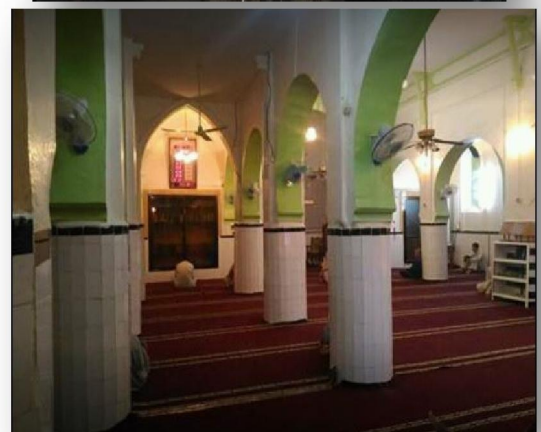
**La mosquée** Source auteur



### **III.1.2- Le relevé des détails**

Le Rez-de-chaussée.

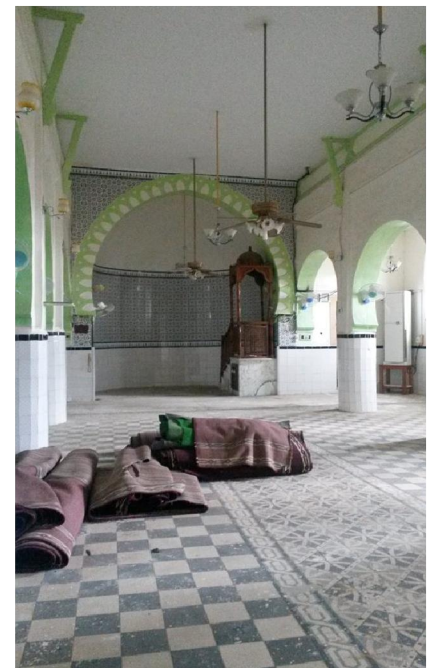
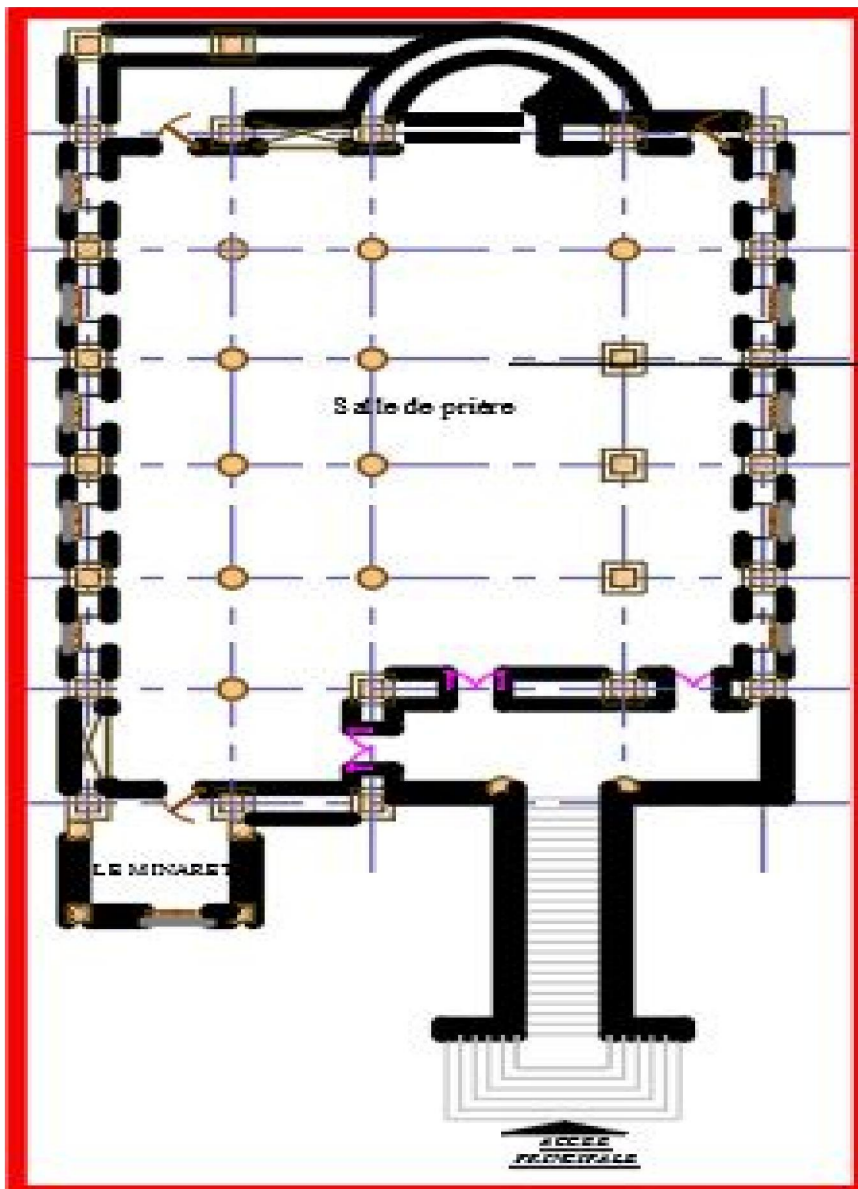
Vue sur allée de la salle de prière (ex nef latérale)



Composé essentiellement de deux parties un soubassement et le niveau de la mosquée. Un immense escalier donne accès à l'entrée principale de l'édifice une différence de niveau est de 5.10 m matérialisée précisément par trente marches. L'accès à la mosquée partie se fait par une grande porte de la partie nord qui donne directement vers une grande salle de prière de 226 m<sup>2</sup>.



Vue sur la salle de prière (ex transept et nef) avec une série d'arcs brisés et en plein cintre



Vue sur mihrab (ex abside centrale) avec son arc en plein cintre

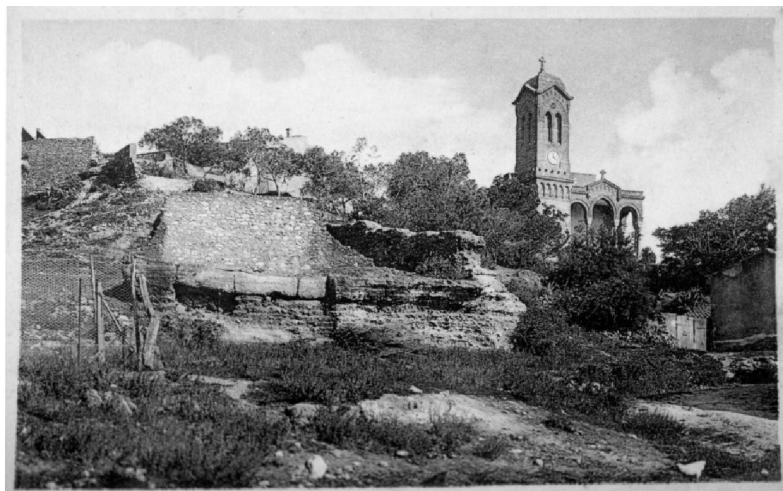


Arcs brisés et croisées ogivales

### III.1.3- Le relevé des éléments de constructions

Le relevé des éléments de constructions permettra l'identification du système constructif, avec ses avantages et ses faiblesses. Il permet l'élaboration de la documentation graphique sur les matériaux et techniques constructives utilisées.

Revenant à l'histoire, la mosquée a eu un chamboulement, un choc de deux religions différentes ou Chaque période a laissé ses tracés :



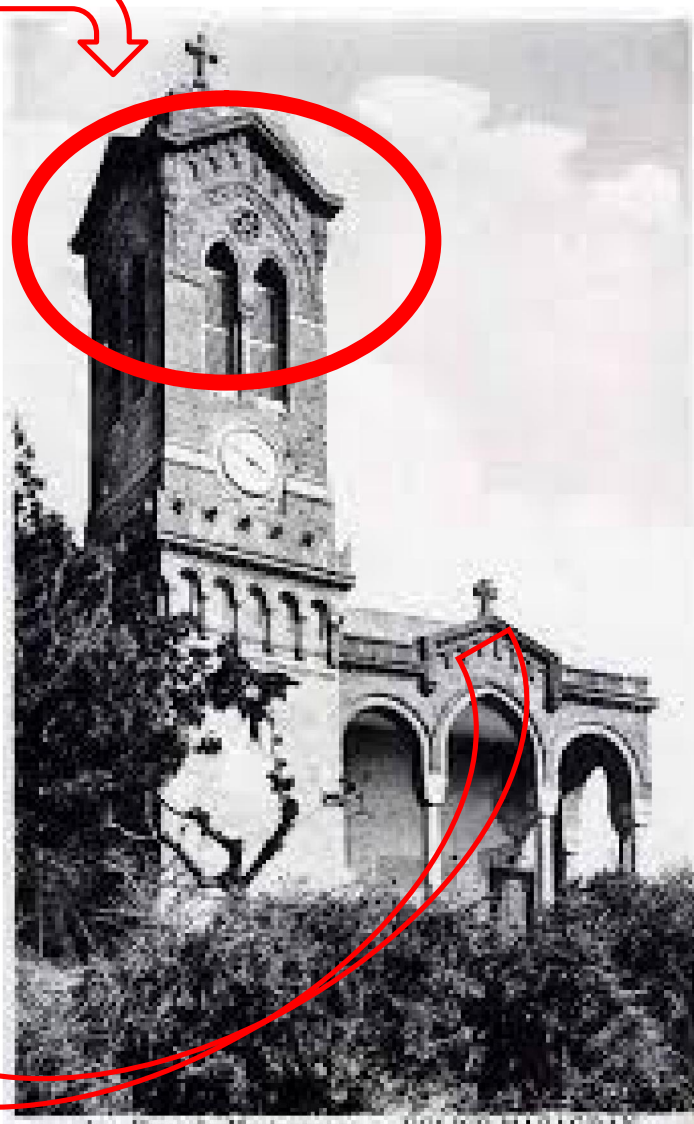
#### **1. La colonisation française en 1847 :**

##### **Comme église**

- Fronton de la tour avec goutteles.
- Rosace et fenêtres en arc brisé
- Une architecture représentative de l'époque médiévale –architecture des églises - gothique ou roman



Croix au sommet de la tour latérale



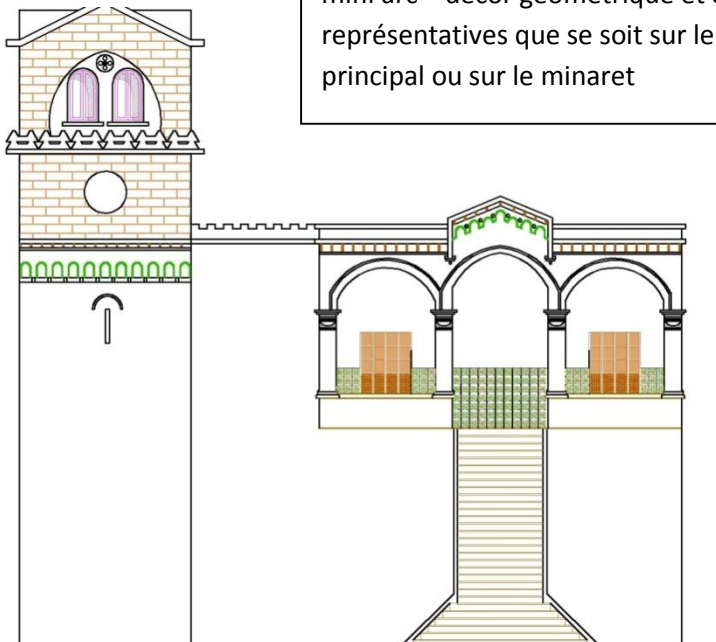
4 - Ev. de Montignac. — EGLISE MAZAURAN, élevée en Commémoration de l'illustre fait d'Armes de 1864. — L.L.

## 1. la récupération de la souveraineté en Algérie en 1962: comme mosquée.

Addition d'un balcon sur le minaret (ex tour) – élément de l'architecture islamique

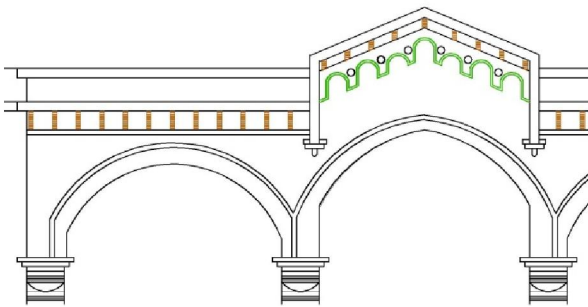


Façade principale avec addition d'éléments représentatifs de l'architecture islamique – mini arc – décor géométrique et couleurs représentatives que se soit sur le fronton principal ou sur le minaret

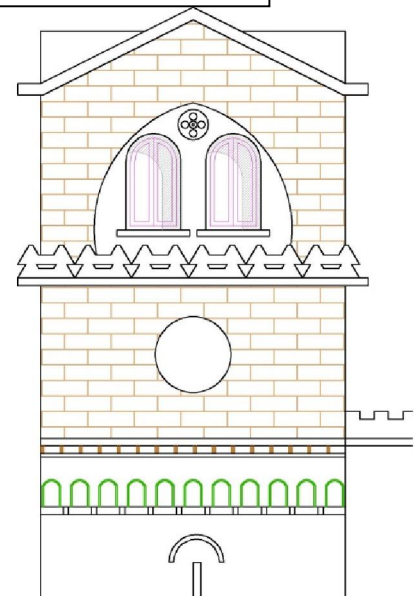




Vue sur le balcon du minaret et fronton avec décor géométrique islamique et mini arcs représentatifs et couleurs de ce même style

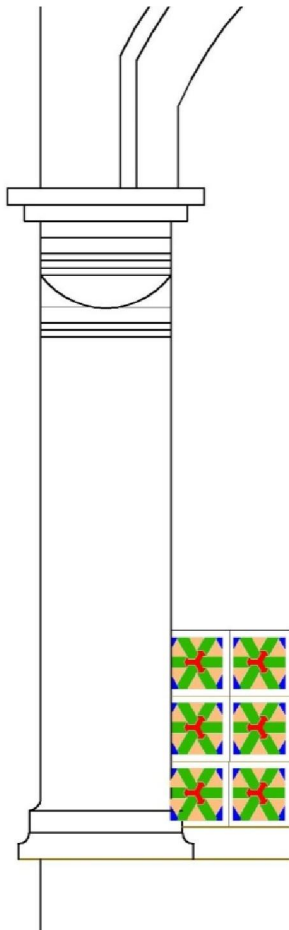
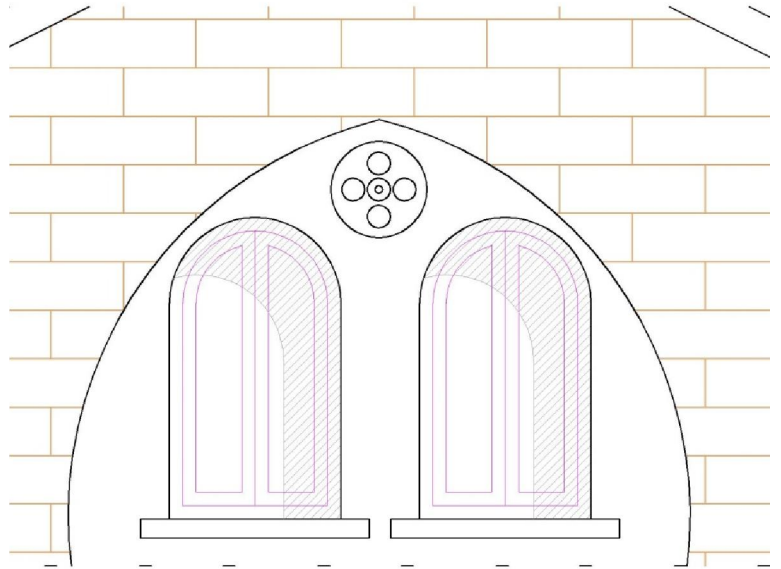


Portail principal avec deux arcs en plein cintre et un arc brisé central, soulevés par des colonnes à chapiteaux simplistes



Une déformation marquante de la façade de la tour par l'addition irréfléchie du balcon cachant les fenêtres brisées et la rosace de

Rosace au sommet de l'arc brisé,  
avec fenêtres hautes à arc brisés



Chapiteau à décor minimal surmontant un fut  
basic

# Chapitre 07 :

## LA RESTAURATION

## A. LA PARTIE THEORIQUE : FAIRE CONNAISSANCE DE LA RESTAURATION

L'ensemble des actions directement entreprises sur un bien culturel ayant pour objectif d'en améliorer l'appréciation, la compréhension, et l'usage.

Ces actions ne sont mises en œuvres que lorsque le bien a perdu une part de sa signification ou de sa fonction du fait de extériorisation ou de remaniements passés.

Elles se fondent sur le respect des matériaux originaux. 1

Le plus souvent de telles actions modifient l'apparence du bien.

### La démarche :

A/ LES MISSIONS ETUDE DE RESTAURATION	1er Mois	2ème Mois	3ème Mois	4ème Mois	5ème Mois
	1	2	3	4	3
<b>CONSTAT ET MESURES D'URGENCE</b>	↔				
<b>RELEVÉ ET GENÈSE HISTORIQUE</b>		↔			
<b>ETAT DE CONSERVATION ET DIAGNOSTIC</b>			↔		
<b>PROJET DE RESTAURATION</b>					
<b>ASSISTANCE DANS LE CHOIX DES ENTREPRISES</b>					

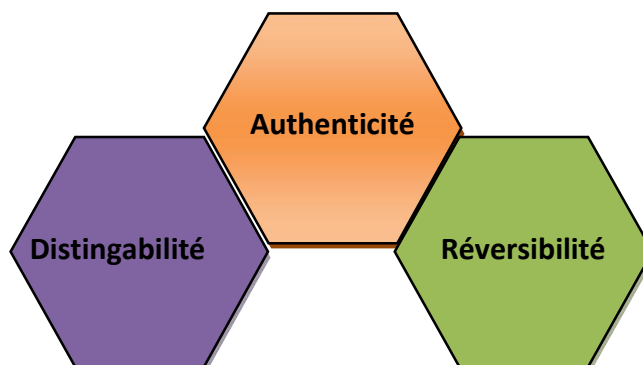
B/ LES MISSIONS DE SUIVI DE RESTAURATION	1er Mois	2ème Mois	3ème Mois	4ème Mois	5ème Mois
	1	2	3	4	3
1-SUIVI ET CONTROLE DE L'EXECUTION DES TRAVAUX					
2-PRESENTATION DES PROPOSITIONS DE REGLEMENT					
C/ LA MISSION PUBLICATION					

### Le but de la restauration :

La restauration a pour but de conserver et de révéler les valeurs esthétiques et historiques du monument.

Elle se fonde sur le respect de la substance ancienne et de document authentique.

Elle s'arrête là où commence l'hypothèse. 2



## **B. Le cas d'étude à restaurer:**

### **1. Présentation de l'équipement à restaurer:**

#### **a. Situation :**

La mosquée se trouve à Mazagan, une commune située à l'ouest de la wilaya de Mostaganem.



Il constitue l'image du quartier de mazagan, La mosquée de son édification avait comme fonction d'église.

### **b. Description géométrique de l'équipement :**

Si on veut arriver à la mosquée, nous devons monter une trentaine d'escaliers.

L'édifice est composé d'un seul niveau abritant un espace d'entrée puis une grande salle de prière, ainsi qu'un mihrab et un minaret.

Plan de situation de la mosquée



### **c. Fiche technique : Description structurelle : Structure verticale :**

Le bâtiment repose sur une structure de mur porteur en pierre.



Photo du mur en pierre –source auteur du mémoire–

Ainsi que la présence de poteaux en béton armé qui servent d'appui pour les arcs.

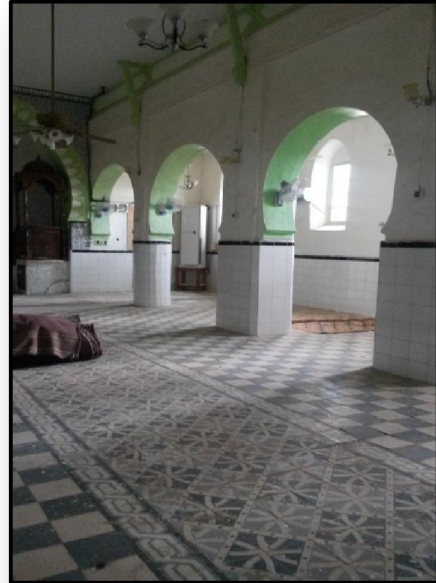


Photo des appuis des arcs au niveau de la salle de prière -source : Auteur du mémoire-

**Les escaliers :** Ils sont réalisés en béton armé. Il existe un type d'escaliers : droits. C'est des escaliers de l'entrée ils sont monumentaux.



Photo d'escalier : menant à l'entrée principale –source auteur du mémoire–

**Structure horizontale :**

- Le planché existant au-dessus de la salle de prière est en béton armé.



Photo du plancher recouvrant l'accueil –source auteur du mémoire–

Des éléments en bois



source auteur du mémoire

## **Diagnostic et intervention :**

### **1. Diagnostic :**

Après avoir présenté le bâtiment nous allons essayer de le diagnostiquer, ce dernier a nécessité d'effectuer plusieurs visites au site d'intervention :

*« La préservation et la restauration du patrimoine naturel, culturel et historique, ne sont plus conçues comme relevant d'une vision passéiste, mais plutôt comme un élément déterminant de cohésion sociale et identitaire, et donc de développement économique, culturel et touristique. Dans le respect de la politique des Etats, des organisations internationales, et en lien avec la coopération décentralisée ». 10*

### **Etat de conservation de la façade :**

La façade se trouve dans un mauvais état de conservation, et ça à cause de plusieurs facteurs accumulés. Ils sont :

- a. Humidité
- b. L'air saturé en eau.
- c. Le vieillissement de la bâtisse. (Le facteur temps).
- d. Infiltration des eaux.
- e. Et la négligence et le manque d'entretien.

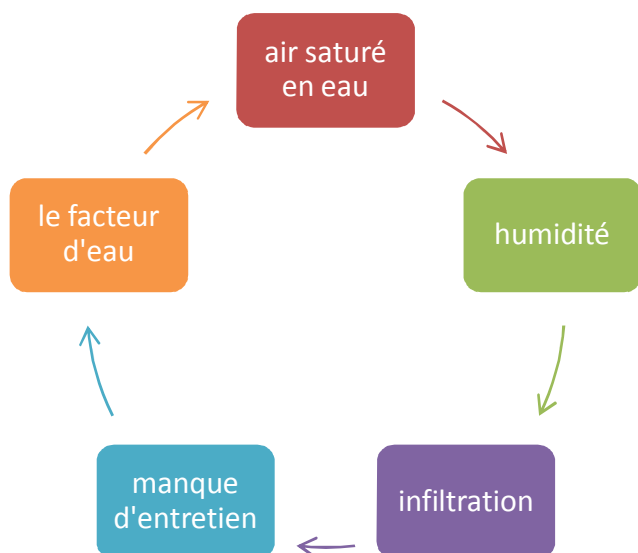


Schéma illustratif des principales causes de dégradation du bâtiment

—source auteur du mémoire—

### a. Les infiltrations :

Elles constituent le problème le plus important dans cette bâtisse, où il ya urgence de traiter le plus tôt possible. Elles sont visibles sur la façade où ça a causé des dégâts plus au moins importantes.



Photo démontrant les zones humides à l'intérieur au niveau de la salle de prière.

- ✓ Nous remarquons la présence des infiltrations de l'eau au niveau des endroits précis qui sont :
  - Au niveau de la corniche.



Photo du fronton avec démonstrations des points d'infiltration –source auteur du mémoire–

**Supposition:** Mauvaise installation d'évacuation des eaux au niveau de la toiture.

- ✓ Au niveau des éléments décoratifs de la façade principale du minaret.



Photo de la façade principale –source auteur du mémoire–

**Supposition:** Mauvaise isolation, à cause des moisissures se développent sur les murs.

- ✓ Au niveau des conduites.



Photo sur la façade est (conduite défaillante) –source auteur du mémoire–

**Supposition:** Mauvais type de conduite (Matériau oxydable), ainsi que le vieillissement de ces dernières.

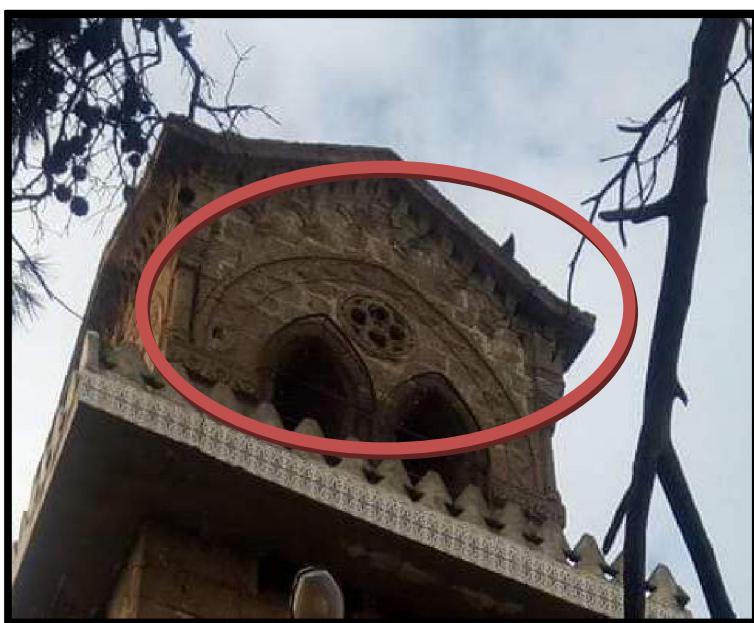
- ✓ Détachement de la couche picturale en dessous des fenêtres et au niveau des façades.



Photo de l'intérieur et de la façade principale– source auteur du mémoire–

**Supposition:** Humidité excessive du site en plus du vieillissement de ce dernier.

✓ Remonté capillaires.



**Supposition:**

- La nature du terrain qui est en pente.
- Le mauvais drainage.

**b. Les fissures :**

La présence des fissures est au niveau des murs, elles sont des deux sens : transversal et longitudinal.

Fissure transversale



**Supposition:**

Mauvaise répartition des charges à cause de la mauvaise mise en place de la toiture.

**c. Mousse et efflorescence :**

Détérioration des pieds des cadres des portes.

**Supposition:**

C'est le phénomène du dépôt cristallin blanchâtre traduisant une migration de sels solubles entraînés par l'humidité vers la surface des murs.



Photo des pieds de la porte principale.  
–source auteur du mémoire–

**2. L'intervention :****a. Inventaire, nettoyage et évacuation des lieux :**

Avant tout traitement du bâtiment une opération de nettoyage de ce dernier est prévue, les pièces valables à leur réutilisation seront récupérées, et ceux qui ne le sont pas seront jetées. Un inventaire est indispensable avant l'évacuation des lieux ; là où on citera chaque pièce récupérée ou à récupérer, à quel pièce appartient elle ; et son emplacement exact dans l'espace réhabilité.



Schéma explicatif de l'opération du nettoyage –source auteur du mémoire–

LA CONSERVATION DU PATRIMOINE BATI EN ALGERIE CAS DE LA REHABILITATION D'IMMEUBLES URBAINS DU BATI ANCIEN A ORAN Présenté par : M. AIT HAMOUDA Ibrahim année 2012.2013

LA véritable réhabilitation d'un espace socioculturel à Tigditt Création d'une école de préservation des métiers artisanaux Présenté par : Melle Aida Boudali année 2015

### b. Etude stratigraphique :

Afin de comprendre les principales étapes de transformations décoratives qui se sont succédé au fil des années, une série d'enquêtes stratigraphiques est prévue. Cette opération visant la détermination de la pilule picturale se fait comme suit : Tout d'abord on doit prendre des parties bien définies de la surface à étudier, à travers des bandes de scotch ; la première est gardée comme témoin, en suite un décapant est appliqué sur la surface qui suit, une première sous couche est dévoilée, ainsi de suite, jusqu'à l'enduit et la maçonnerie.

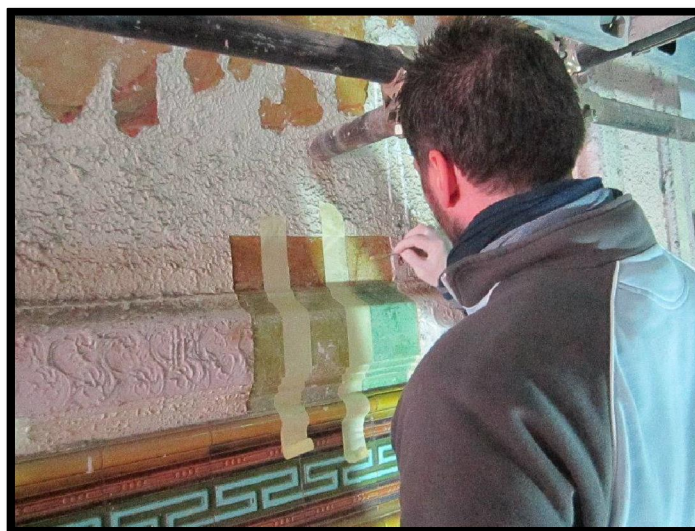


Photo illustrative d'une étude stratigraphique, source : REFIT ALGERIA SARL, rue Khmisti, Oran.

N.B : La date et le nom du bâtiment est à indiquer sur une petite étiquette à coller sur la surface analysée, ainsi que se mener d'une palette de couleur pour indiquer la pellicule exacte.



Etude stratigraphique, la rue Khmisti Palette de couleur

### c. Le nettoyage :

LA CONSERVATION DU PATRIMOINE BATI EN ALGERIE CAS DE LA REHABILITATION D'IMMEUBLES URBAINS DU BATI ANCIEN A ORAN Présenté par : M. AIT HAMOUDA Ibrahim année 2012.2013

LA véritable réhabilitation d'un espace socioculturel à Tigditt Création d'une école de préservation des métiers artisanaux Présenté par : Melle Aida Boudali année 2015

Après avoir déterminé les couleurs, nous pouvons commencer le traitement du bâtiment, en premier on doit décaper les surfaces, en le grattant.

Photo: Deux ouvriers entrain de gratter les surfaces à l'aide d'un scalpel.



Ensuite on doit nettoyer les surfaces, pour cela, des méthodes sont valables : l'hydro lavage, le sablage et le micro sablage.

Cela ce fait à l'aide d'une sableuse, qui va pratiquer un jet de sable avec pression réglée au préalable. Cette opération aide à enlever la couche de saleté des surfaces traitées.

Le Sablage fin consiste à projeter par dépression des poudres de différentes natures et duretés, et de diamètre inférieur à 150 - 200 microns. Les conditions suivantes sont recommandées :

La pression doit être inférieure ou égale à 3 bars en sortie de buse.

La taille, la dureté et la forme des particules ainsi que la taille de la buse sont à adapter au support et aux salissures.

La poudre peut être projetée soit : \* A sec avec de l'air comprimé (sablage fin à sec ou abrasion à sec).

\* Avec de l'eau (sablage fin humide ou hydro-abrasion).

**N.B** : - Un équipement de protection spécifique contre les projections est indispensable.



Photo 1 : Une sableuse

- En plus de la machine, un compresseur à air comprimé est nécessaire. Avant cela la surface doit être préparée ; nettoyée; et on doit appliquer un polymère chimique, pour éliminer les chlorures et les sulfates, attirent l'humidité au travers des revêtements.

#### **d. Traitement des lichens :**

Dans certains cas, l'humidité, d'origines diverses, provoque la prolifération de mousses et d'algues sur les murs, du plus déplorable effet. **Pour lutter contre ces phénomènes, on peut employer les méthodes suivantes :**

- Une méthode ancienne consiste à traiter le mur avec de l'eau zinguée.

LA CONSERVATION DU PATRIMOINE BATI EN ALGERIE CAS DE LA REHABILITATION D'IMMEUBLES URBAINS DU BATI ANCIEN A ORAN Présenté par : M. AIT HAMOUDA Ibrahim année 2012.2013

LA véritable réhabilitation d'un espace socioculturel à Tigditt Création d'une école de préservation des métiers artisanaux Présenté par : Melle Aida Boudali année 2015

Malheureusement le taux de concentration du zinc étant très faible, l'efficacité du traitement est de courte durée.

- On obtient des résultats plus étendus en employant le Naphténate de zinc, ou d'autres produits tels qu'algicides ou fongicides, une solution aqueuse diluée de sels d'ammonium quaternaire.
- Il convient d'arroser les murs à traiter, de préférence au début du printemps, avec une solution aqueuse d'ammonium quaternaire, produit qui présente l'avantage de ne pas contenir de composants corrosifs (phénol, iode, chlore, ou mercure).
- Ce traitement arrêtant, mais ne supprimant pas, la végétation existante, il est possible de faire une application préalable de boue (épaisseur minimum 0,4 cm) formée d'Attapulгите contenant des concentrations de l'ordre de 0,5 % de Hyamine 1622 et de broser légèrement après séchage.

Avant le traitement



Après le traitement



#### **e. Traitement des efflorescences :**

Le nettoyage des efflorescences peut s'effectuer en grande partie à l'aide d'une brosse ; si c'est insuffisant, il faut laver le mur à l'eau, frotter à la brosse, et rincer de nouveau. Si le résultat n'est pas satisfaisant, on peut appliquer une solution d'acide muriatique (solution à 1 pour 9 d'eau) sur le mur bien mouillé, puis rincer.

Mais si des efflorescences apparaissent soudain sur un mur ancien, il faudra d'abord identifier la source de l'humidité excessive qui a engendré ce phénomène.

#### **f. Traitement des fissures :**

Avant de réparer les fissures, un témoin est placé pour vérifier si la fissure est passive ou active, et cela à l'aide d'une plaque de verre, qui est fixée sur le mur, si elle se brise cela veut dire que la fissure est encore active, et qu'il faut chercher l'origine du problème avant de traiter la fissure elle-même. Une règle aussi peut assurer le contrôle. De formes diverses et variées, les fissures sont le témoignage des efforts auxquels le mur a été soumis et dont les causes ont été supprimées. Ces fissures qui ne sont plus évolutives peuvent être simplement

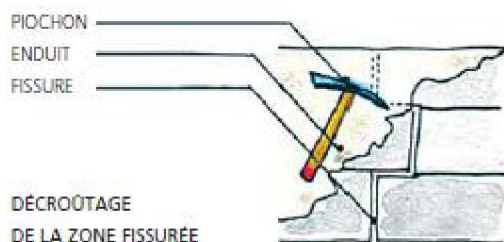
LA CONSERVATION DU PATRIMOINE BATI EN ALGERIE CAS DE LA REHABILITATION D'IMMEUBLES URBAINS DU BATI ANCIEN A ORAN Présenté par : M. AIT HAMOUDA Ibrahim année 2012.2013

LA véritable réhabilitation d'un espace socioculturel à Tigditt Création d'une école de préservation des métiers artisanaux Présenté par : Melle Aida Boudali année 2015

rebouchées avec un mortier à prise lente et sans retrait (chaux aérienne et sable tamisé).

**Le traitement d'une fissure se fait comme suit :**

- Décroûter les couches d'enduit autour de la zone fissurée à l'aide d'un piochon ou en utilisant un ciseau et un marteau. Prendre soin d'enlever les parties décollées et de dégager une surface minimale pour la réfection de l'enduit.



❖ Dégager les joints en mortier le long de la zone fissurée. Utiliser avec soin un ciseau ou un burin avec un marteau. Le joint obtenu doit avoir une profondeur suffisante (jusqu'au fond du parement) pour assurer la consolidation et la bonne tenue du nouveau mortier de joint.

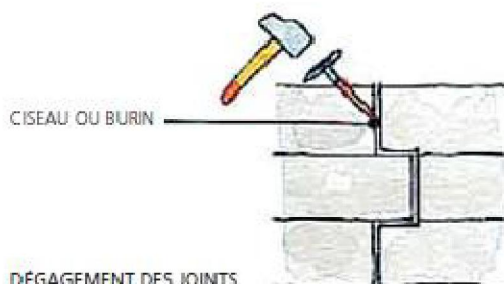


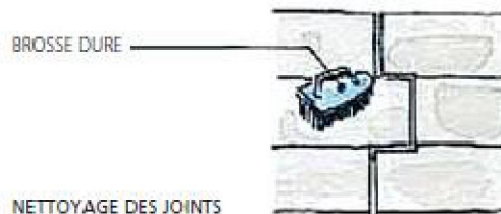
Photo : Un ouvrier entrain de dégager les joints



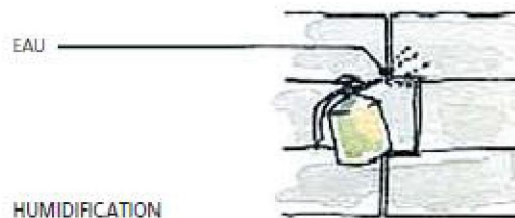
LA CONSERVATION DU PATRIMOINE BATI EN ALGERIE  
URBAINS DU BATI ANCIEN A ORAN Présenté par :

LA véritable réhabilitation d'un espace socioculturel à Tigditt Création d'une école de préservation des métiers artisanaux Présenté par : Melle Aida Boudali année 2015

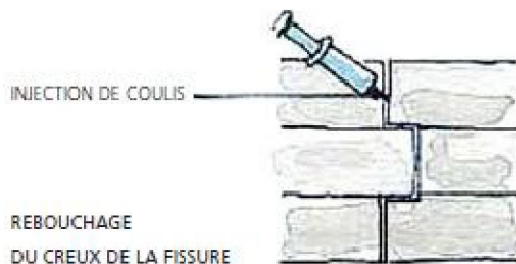
- ❖ Nettoyer et dépeussier les joints (par exemple avec une brosse dure).



- ❖ Humidifier les joints avec de l'eau jusqu'à saturation, pour une meilleure prise du mortier.



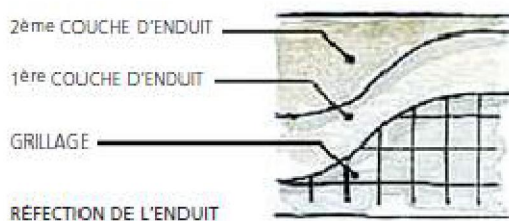
- ❖ Préparer un mortier de chaux blanche (dosé entre 1 volume de liant pour 2 à 3 volumes de sable) pour reboucher le creux de la fissure jusqu'au nu du parement, en laissant éventuellement des accès pour l'injection de coulis.



- ❖ Fixer éventuellement sur la surface à ré-enduire une armature de type grillage galvanisé ou grillage de fibres synthétiques, avec un maillage supérieur à 2 cm.



- ❖ Préparer et appliquer un enduit de chaux.



N.B: La pose du grillage n'est admissible qu'au cas de la nécessité maximale, car ça serait considéré comme rajout à ma construction. (Dans le domaine du patrimoine).

#### h. Evacuation des eaux pluviales :

L'écoulement horizontal des eaux sera réalisé au moyen de tubes PVC rigide. Le tracé des canalisations sera rectiligne, de pente Régulière de minimum 1% et à chaque changement de direction, il sera prévu une chambre de visite. Les canalisations seront posées sur un lit de sable de minimum 5 cm d'épaisseur. Le lit de sable est utilisé si la conduite est enterrée.



Photo : un ouvrier entrain de poser une conduite en PVC

#### i. Traitement de l'humidité :11

Avant toute application de solution, la première opération à effectuer est un assèchement des murs par ventilation.

- **Reconstitution en sous-œuvre d'une arase étanche :**

LA CONSERVATION DU PATRIMOINE BATI EN ALGERIE CAS DE LA REHABILITATION D'IMMEUBLES URBAINS DU BATI ANCIEN A ORAN Présenté par : M. AIT HAMOUDA Ibrahim année 2012.2013

LA véritable réhabilitation d'un espace socioculturel à Tigditt Création d'une école de préservation des métiers artisanaux Présenté par : Melle Aida Boudali année 2015

Une plaque d'étanchéité (métallique ou en mortier de résine) sera insérée dans la maçonnerie. Le procédé de Massari (professeur italien sera appliqué dans les immeubles à murs épais, On procédera par carottage de trous sécants qui seront ensuite bourrés de mortier hydrofuge. Ce procédé très efficace est malheureusement onéreux. (fig. 1).

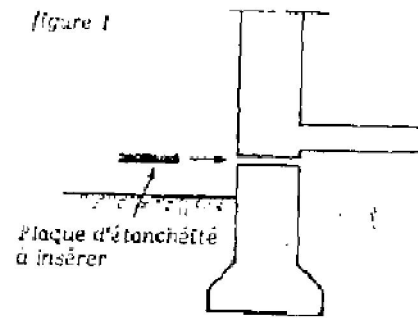


Fig.2 : Pose de plaque

▪ **Ventilation de la masse des murs par des drains :**

Le principe de Kapen (ingénieur Belge) qui consiste à introduire des siphons atmosphériques sera appliqué. fig.2

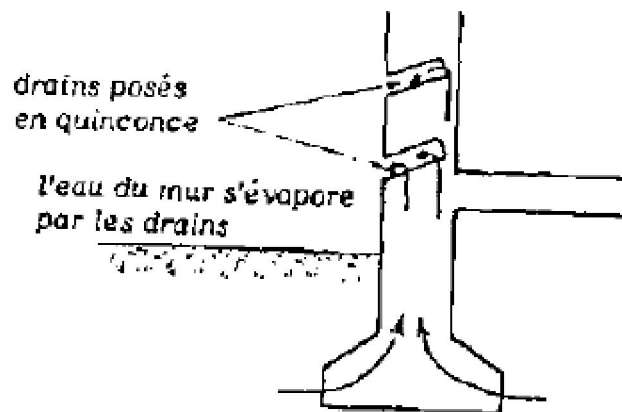


Fig.2 : La pose de drain pour évacuer les eaux remontant du sol

▪ **Electro-osmose :**

Vue la différence de potentiel qui existe entre le mur et la terre, on procédera soit par électro-osmose passive (électrodes plantées dans le mur reliées à la terre) ou par électro-osmose active (avec interposition d'un générateur électrique) fig.3

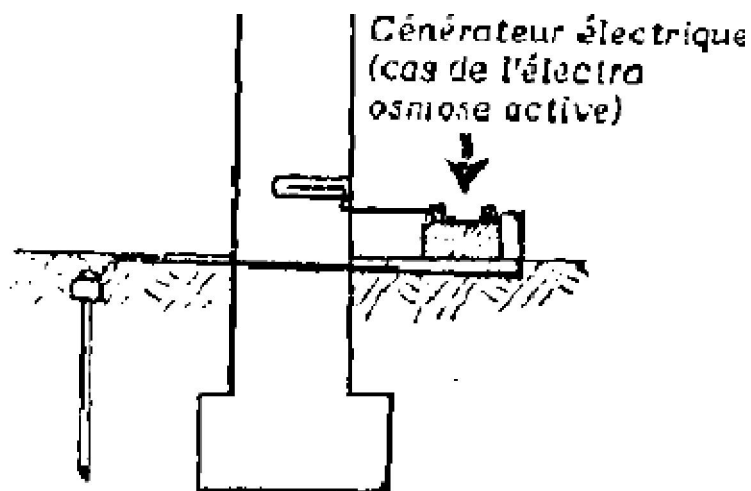


Fig.3 : Assèchement par électro-osmose

▪ **Injection de liquides imperméabilisants :**

Deux méthodes sont applicables: on procédera soit par écoulement gravitaire, là où on fera un trou dans le mur, in fait passer un tuyau incliné, là où est coulé un liquide imperméabilisant. (fig.4) soit par pression (fig.5).

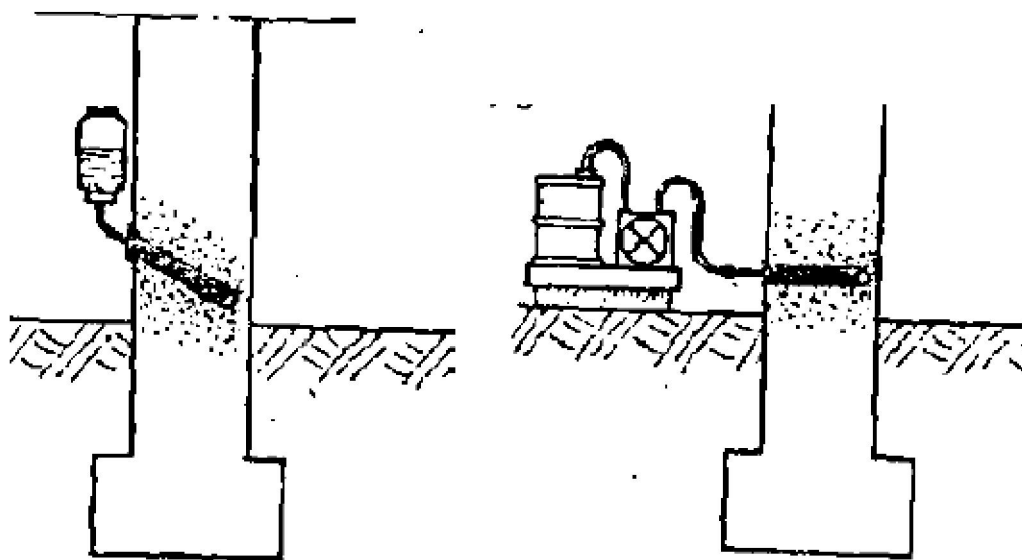


Fig.4, Fig.5, Infiltration d'un liquide imperméabilisant

**j. Reprendre les consoles :**

Un moulage d'une partie existante modèle sera effectué, sur lequel les parties manquantes seront reprises.



Moulage du model

mise en place

Finition

### **k. Traitement de la mosaïque :**

Les deux tableaux de mosaïque souffrent d'accumulation de la poussière et les salissures ; ainsi que le décollement de quelques tesselles, vont être traités comme suit :

- Lavés à l'eau distillée.
  - Nettoyer à l'alcool, ou au vinaigre dilué à l'eau distillée toujours.

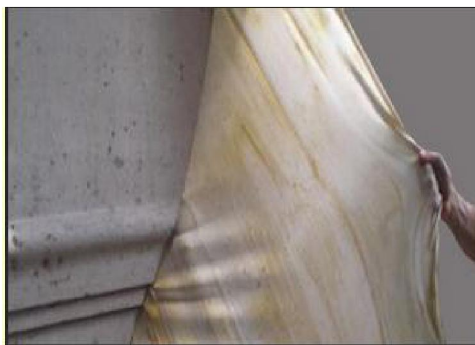
Et si le résultat obtenu n'est pas satisfaisant ; on va procéder avec le *pelage*. Le pelage ou peeling est une technique de nettoyage à sec applicable sur supports cohésifs, non friables. Il désincruste la crasse sur des supports minéraux, organiques (stuc, plâtre, marbre, pierre naturelle, briques, etc.). Il s'agit de produits liquides qui en séchant forment un film solide et souple que l'on peut retirer comme on pèlerait un légume. Les salissures qui adhèrent au film, sont éliminées lorsqu'on le retire. Cette méthode permet un nettoyage à sec, doux, non agressif, préservant la patine des supports fragiles, des oeuvres d'art et des sculptures. Les films pelables se présentent sous différentes formes :

- Du gel à base d'alcool polyvinylique et de propylène de glycol dont l'application se fait en deux couches séparées par un textile non tissé en coton.
- Du produit à base de latex et d'ammoniaque, très fluide qui permet de traiter des pierres dont la surface présente des cavités.

La pâte est appliquée en couche de 2 à 3 mm (au rouleau, au pinceau ou par projection). Après séchage, le décollage du film pelable est pratiqué manuellement. Ces produits sont en général totalement biodégradables et ne nécessitent aucun recyclage particulier.



Application du produit



Retrait de film nettoyant

Une autre méthode est aussi valable, c'est celle du *cataplasme*. Un cataplasme humidifié est projeté contre la façade. Les salissures se ramollissent à son contact et se décollent. Le cataplasme est retiré avec une spatule en plastique souple. Un brossage doux sous arrosage permet d'éliminer les salissures restantes. L'utilisation de cataplasmes prolonge l'action de l'eau sans apport excessif et sans pression. Les risques de creuser le support sont minimisés. Il existe plusieurs procédés brevetés de cataplasmes :

- Cataplasme à base de laine de roche mélangée à une faible quantité de liant ou sans liant et dont l'humidification est assurée par un réseau de tubes microporeux, gérée par des capteurs.
  - Cataplasme d'argiles fibreuses (pour maintenir l'humidité) avec charge de sable, laine de roche et poudre de pierre ponce.



Après avoir nettoyé les tableaux, nous allons reproduire les pièces manquantes, pour compléter leurs images. Ça se passe comme suit : Des carreaux de céramique sont coupés, selon la forme de la pièce manquante, puis un mortier

LA CONSERVATION DU PATRIMOINE BATI EN ALGERIE CAS DE LA REHABILITATION D'IMMEUBLES URBAINS DU BATI ANCIEN A ORAN Présenté par : M. AIT HAMOUDA Ibrahim année 2012.2013

LA véritable réhabilitation d'un espace socioculturel à Tigditt Création d'une école de préservation des métiers artisanaux Présenté par : Melle Aida Boudali année 2015

est posé sur le tableau ; les nouvelles tesselles sont mises en place, on repasse une éponge mouillée sur la surface. Après le séchage du mortier, les imperfections sont ajustées, c'est l'heure de la finition.



Les différentes étapes de la reproduction des tesselles manquantes



Finition et nettoyage

LA CONSERVATION DU PATRIMOINE BATI EN ALGERIE CAS DE LA REHABILITATION D'IMMEUBLES URBAINS DU BATI ANCIEN A ORAN Présenté par : M. AIT HAMOUDA Ibrahim année 2012.2013

LA véritable réhabilitation d'un espace socioculturel à Tigditt Création d'une école de préservation des métiers artisanaux Présenté par : Melle Aida Boudali année 2015

## **LA RESTAURATION :**

### **1. Introduction :**

Lors de la visite du bâtiment restauré (la mosquée), nous aurons l'obligation de la remise en état la façade abimée ou vétustes de cette dernière, donc il y aura une action de restaurer, de réparer, de remettre en son état premier.

La restauration en art englobe toutes les interventions et tous les traitements servant à rétablir un état historique donné et, par-là, à améliorer la lisibilité et l'intégrité esthétique d'un objet ou d'un bâtiment ou, le cas échéant, rendre son utilisation à nouveau possible.

La plupart des travaux d'entretien qui suivent ou précèdent ceux de notre restauration entrent dans la catégorie des travaux de préservation, car ils portent généralement sur la stabilisation et non pas sur le remplacement majeur des matériaux d'origine. Le niveau d'intervention varie selon le type de travaux effectués.

### **2. le but de la restauration :**

Notre but de cette restauration c'est de donner une seconde vie au bâtiment ainsi faire renaître l'activité dans ce dernier qui est de faire la prière dans ce lieu sacré et aussi préserver le patrimoine et garder des exemples vivants encore d'une histoire de mazagan et son art .

### **3. Principes de la restauration architecturale :**

- Importance de la collaboration entre archéologues, architectes et techniciens pour une restauration à la fois efficace et la plus authentique possible.
- Principe de l'intervention minimum.
- Principe de réversibilité, dans la mesure du possible de la restauration.
- Lisibilité des interventions contemporaines qui doivent pouvoir être distinguées des phases précédentes du bâtiment.
- Respecter les différentes phases de la vie d'un monument.
- Bannir toute restauration faisant appel à l'imagination créatrice, afin de respecter le document antique. Cependant il est possible : de proposer une reconstruction imaginaire indépendante du monument et présentée comme telle, de protéger un vestige trop ruiné pour pouvoir être reconstruit par une architecture contemporaine témoignant de l'époque de cette mesure Importance du travail de documentation de la restauration.
- Permettre la plus grande accessibilité possible au public tout en ayant conscience des dommages que peut provoquer " l'érosion touristique ".
- Encourager une réutilisation respectueuse du monument, ce qui est le meilleur moyen de le conserver.
- Tester très rigoureusement tout matériau ou technique moderne avant leur utilisation sur un bâtiment antique, et suivre par la suite les résultats qu'ils donnent.

#### **4. conditions propices à la conservation, identification des types d'altération et de leurs causes:**

- Analyse et relevé de dommages.
- Capacité à identifier les causes des altérations et désordres (diagnostic).
- Connaissance de matières pratiques spécifiques suivant spécialité, par exemple: traitement des surfaces, techniques de moulage, emploi du mortier de restauration, analyse des couleurs, etc.
- Capacité à collecter et analyser de la documentation technique.
- Histoire de l'art et de l'architecture, reconnaissance des styles.
- Capacité à rechercher de l'information sur un ouvrage, à le situer historiquement.
- Connaissance des techniques de conservation anciennes ou traditionnelles (y compris les astuces des anciens) et les technologies nouvelles.
- Connaissance de l'histoire des techniques y compris dans sa dimension locale.
- Capacité à rechercher de l'information sur un ouvrage, à le situer historiquement.
- Dessin, relevé de sites.
- Elaboration d'un programme de mesures de restauration et programme d'exécution.
- Savoir réaliser une évaluation des résultats par rapport à la qualité.
- Connaissance des matériaux de construction de leurs propriétés physique et chimique.
- Maîtrise des métiers de base et savoir-faire anciens et usage des outils anciens.

#### **5. Les étapes de restauration de la mosquée :**

Imaginer, puis réaliser un projet dans le respect d'un lieu chargé d'un passé fort, représente aujourd'hui un challenge pour tous en même temps une aventure fascinante. Voilà le cheminement qui devrait en principe se faire pour toute intervention :

- Avant de commencer il faut Prendre conscience dès le début, que la restauration d'une Mosquée ne se fait qu'avec temps et patience. Après avoir bien comprendre l'histoire de mazagan et son environnement
- Se renseigner sur l'époque de construction, l'histoire de l'évolution du bâtiment et son langage architectural.

- Étudier l'environnement (où) dans lequel se trouve le bâtiment et observer les éléments architecturaux singuliers.
- Eviter le pastiche et les ouvrages parasites.
- Solliciter plusieurs avis de professionnels spécialisés.

### **LES TRAVAUX URGENTS :**

Cette démarche est primordiale pour réussir une première sauvegarde du bâtiment à conserver et à restaurer.

Toutes les nouvelles cloisons du rez de chaussée et à l'étage seront posées sur un film Polystyrène entre le plancher et le bas de la cloison. Cette précaution a pour but la limitation des risques de fissuration et d'humidité au pied des cloisons.<sup>13</sup> Vu le programme de la reconversion, et dans le but de sauvegarder la façade, on ne touchera pas à la structure.

Réparation ou remise à neuf du toit et la Réparation majeure des fondations et des désordres structuraux.

Travaux de sanitaires et électricité (quand leur état est considéré dangereux).

Tout problème de structure doit être réglé avant de passer aux étapes de restauration des finitions intérieures et extérieures

### **LES DÉMARCHES ADMINISTRATIVES:**

Lorsque les bases du projet sont définies, plusieurs démarches doivent être effectuées. • LES CONSEILS: • S'assister par des conseillers pour l'élaboration de votre projet, tant au niveau de l'organisation et de l'aspect architectural que dans le choix des matériaux, et pour connaître les aides financières.

• LE PROJET: • Selon l'ampleur des travaux, l'architecte ou le maître d'œuvre, peut réaliser un diagnostic, un relevé et une expertise technique du bâtiment. C'est le point de départ. Il peut ensuite concevoir et réaliser les esquisses du projet selon vos besoins d'espace, de volume, de lumière et vos moyens économiques. Sa mission peut inclure le montage du dossier de demande de permis de construire, la consultation des entreprises, le suivi du chantier et la réception des travaux.

### **LES REGLEMENTATIONS ET AUTORISATIONS :**

Toutes les Interventions dans l'acte de bâtir sont cadrées par le code de l'urbanisme. Le plus souvent les communes sont dotées d'un document d'urbanisme qui définit une politique d'aménagement fondée sur un projet communal de développement. Selon la nature des travaux, il est nécessaire de faire une demande d'autorisation auprès de la commune.

LE PERMIS DE DEMOLIR : Pour toute démolition totale ou partielle : - Si la construction est inscrite ou classée monument historique, si elle se situe dans un secteur sauvegardé, dans le périmètre de protection d'un monument historique, ou dans un site inscrit ou classé.

Si la construction se situe dans un espace naturel sensible du département. - Si votre commune est dotée d'un PLU et a décidé d'instaurer le permis de démolir.

### **Techniques de restauration :**

- Remplacement physique de la partie endommagée. Et Interventions sur les murs et les piliers.
- Reprise de fissures
- Injections: D. Rejointoiements
- Enduit de renfort à base de mortier ou de béton armé
- Pose de tirants
- Contreforts: H. Chaînage.
- Taxidermies avec des barres d'acier.

NB : Tous les matériaux de construction se détériorent avec le temps en raison du soleil, de la pluie et du vent, et donc, nécessitent des soins constants pour qu'un bâtiment reste en bon état.

source: • PRINCIPES ET MÉTHODES DE RESTAURATION DES MONUMENTS HISTORIQUES ,par M. EUGÈNE VOLTZ • Dépliant : Sensibilisation à la restauration du patrimoine bâti • La restauration du patrimoine architectural ,Activités des entreprises et offre de formation -Paul Kalck- • Wikipédia • Les étapes de restauration d'un bâtiment-Annexe de marche2012- • Guide d'orientation « Pour la restauration du patrimoine bâti »

## **2. Programme et fonction :**

### **A. Choix de la fonction :**

Selon l'enquête menée à travers le site de l'intervention qui est mazagran, l'ensemble de la population avec ses différentes tranches d'âge désire avoir un lieu pour eux pour faire leurs prières et pour tous les visiteurs du quartier pour apprécier l'héritage patrimonial et faire connaissance du lieu avec un musée d'art et d'histoire.

Et partir de cela, on voit que le patrimoine culturel, qu'il soit matériel ou immatériel, il porte sur la vie quotidienne e l'être humain, et en le préservant, nous allons non seulement sauvegarder l'identité du lieu, mais aussi participer en quelque sorte à l'amélioration des conditions de vie des occupants de ce lieu à valeur patrimoniale.

### a. Enquête :

L'approche sociologique est une phase très importante dans un projet de restauration, elle vise à garder le lien entre la population et l'intervenant dans leurs sites à restaurer. Afin que le projet soit une réponse aux attentes de la population, un questionnaire direct avec les habitants du quartier de mazagran a été effectué. Ce questionnaire s'est déroulé avec des personnes du quartier, elles avaient l'âge entre quinze et cinquante-neuf ans, de sexe masculin. Son contexte spatial se limite à de la colonne jusqu'à la mosquée, qui est notre zone d'intervention principale. L'enquête s'est déroulée dans les rues de mazagran et dans les locaux commerciaux du quartier. Le questionnaire est en annexe.

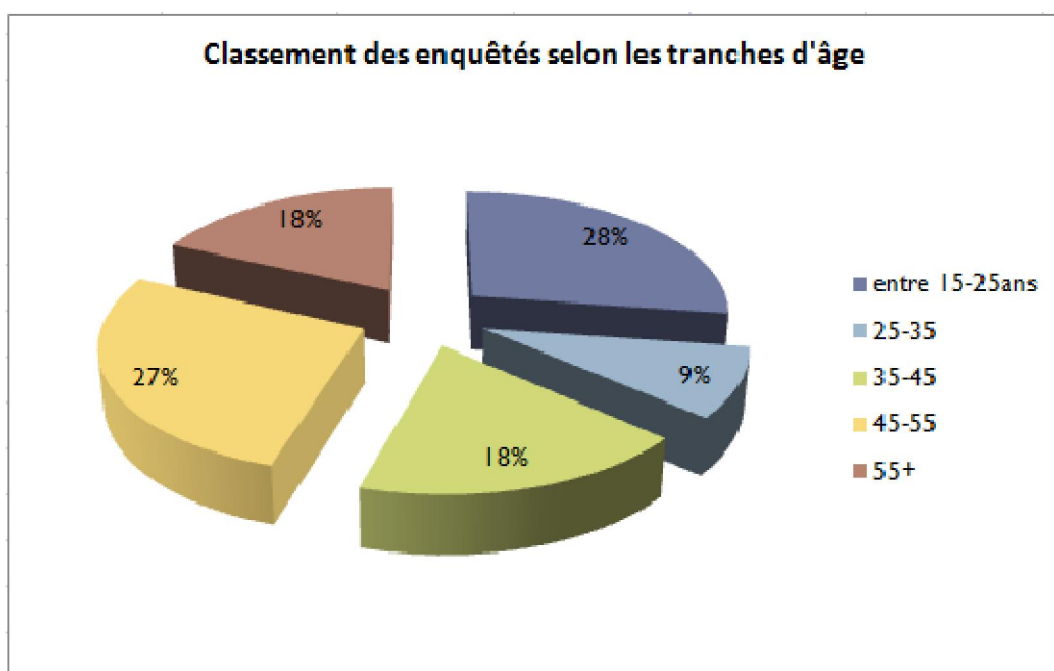


Diagramme représentant le pourcentage des enquêtés selon l'âge-source : Auteur du mémoire-

### ii. Analyse des réponses de la population :

#### 1. Qu'évoque pour vous la mosquée ?

Réponse01: Une mosquée est un lieu de culte où se rassemblent les musulmans pour les prières communes.

Et cette mosquée représente beaucoup pour la mémoire collective de la ville C'est un héritage patrimonial.

Comment qualifiez-vous le site dans son environnement, est ce :

- a. Un lieu isolé
- b. Une friche

- c. Une décharge
- d. Un vide urbain
- e. Un espace impropre
- f. Un lieu d'habitations anarchiques (bidonville)

Réponse02:le site est un lieu friche

- 2.** Que pensez-vous d'une éventuelle mutation radicale du site ?  
(argumentez) :

Réponse03:Non.

Argument : la position stratégique de la mosquée lui permet d'être un repère monumental et un champ visuel vers la ville.

- 3.** Avez-vous une idée sur l'histoire de mazagran ?

Réponse04:Oui

Quels types d'activités voulez-vous qu'on y projette ?

- a. Habitat
- b. Espace de détente (loisirs, espace vert)
- c. Des équipements : culturels, commerciaux, sportifs, médicaux, administratifs, touristiques, industriels, autre infrastructures

Réponse05: Des équipements : culturels, commerciaux, sportifs, médicaux, administratifs, touristiques, industriels, autre infrastructures.

- 4.** Si vous êtes pour une projection d'un espace d'art et de communication précisez :

Réponse06:Oui on est pour une projection d'un espace d'art et de communication afin de retransmettre aux peuples les différentes transformations vécu Par L'humanité à travers l'histoire dans un espace riche.

Représentation du site selon une image mentale

1. Plan de la trajectoire pour se rendre du domicile vers le site (en nommant les éléments qui vous semblent importants) :

Pour y accéder au site il suffit juste de monter à Mazagran vers sidi belkacem

Ensuite de la bas on aperçoit le minaret de la mosquée alors on monte vers des ruelles jusqu'à la rue Zaim.

2. Exprimer les émotions qui ont provoquée en vous certaines parties du site :

L'intérêt pour le patrimoine s'est transformé en passion cette dernière nous a rendu très sensibles au sujet de ce site

Il existe une variété de sentiments et d'émotions d'un différent niveau d'intensité.

Le site nous transport vers une autre époque il nous séduit aussi par sa richesse de l'édifice et son environnement de la nature.

Le quartier souffre de nombreux problèmes, selon ses occupants, qui sont principalement :

1. L'insécurité et fléaux sociaux.
2. Le manque d'animation et d'activité culturel.
3. Dégradation du cadre bâti.
4. Un quartier historique de valeur non entretenu.

Les principaux métiers qui sont pratiqué dans ce quartier (actuellement) sont :

1. La poterie.
2. La couture.
3. La ferronnerie.
4. La broderie.
5. commerce grossistes.
6. Cuisine traditionnel.
7. Travail sur plâtre et sur bois.

### **iii. Les métiers de la formation :**

Les spécifiés de la population seront prises en considération dans la projection, les métiers dans lesquels les jeunes seront formés, sont choisis en fonction de l'enquête menée par l'auteur au sein du quartier. Nous avons pris ceux dont on a besoin dans la vie contemporaine, tout en préservant une des valeurs de la société, qui est son patrimoine immatériel, et en même temps ça consistera une source économique durable pour les gens qui seront formés, car ça fait partie de la culture d'une nation ou et représente un élément essentiel de la vie socioéconomique, et donc ce projet va participer au développement durable de la zone en question « mazagran».

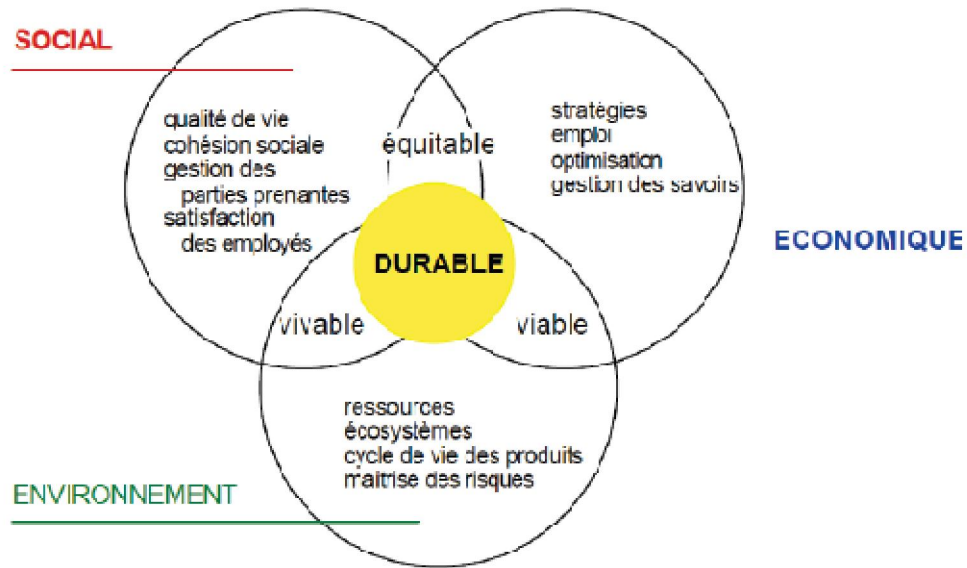


Diagramme : les principes du développement durable, Catherine Laval<sup>14</sup>

# **Chapitre 08 :**

## **SCHEMA DE PRINCIPE**

## Introduction :

« ... le but de l'architecture est de donner un ordre à certains aspects de notre environnement, cela implique que l'architecture contrôle ou règlemente les relations entre l'homme et son environnement... L'architecture a parfois symbolisé essentiellement des objets culturels... » **C N Schulz**

L'approche architecturale constitue l'avant dernière phase de l'élaboration de notre projet. Après un rappel sur les fondements théoriques et les instruments adoptés pour la projection, nous présentons :

En premier lieu, les éléments de base pour la conduite de la conception du projet en prenant en compte à la fois les éléments du programme de base et les principes directeurs liés aux aspects fonctionnels, au rapport du centre projeté à son environnement.

En second lieu la formalisation du projet qui apparaît en tant que synthèse dans la conception des différentes façades (principales et secondaires), de volumes et leur composition, de texture et couleurs, de coupes, etc.

## 1. Concepts :

### 1.1. Concepts liées au thème :

Notre étude doit être un résultat d'une analyse, d'une réflexion et des différents orientations d'aménagement proposées, de ce fait notre objectifs est d'intégrer ce dernier au site qui va lui donner une valeur au patrimoine existant mais délaissé en quelque sorte, et qu'il soit en parfaite harmonie avec son environnement.

#### **La continuité :**

Notre projet est implanté d'une manière continue avec l'édifice existant, on la remarque avec un champ visuel toute en respectant l'alignement.

**La continuité dans le temps :** L'exposition est organisée dans le sens chronologique, d'où celle des époques anciennes occupe le niveau supérieur. **La continuité dans l'espace :** Cette dernière est assurée par le parcours, qui sert à relier les différentes entités du projet.

### 1.2. Concepts liées au site :

« L'architecture, c'est la prise de pression du site, c'est la manière avec laquelle l'architecture touche un terrain, transforme la situation. »

### **L'articulation :**

Ce terme désigne les relations existantes entre plusieurs composants autonomes d'un système donné, elle peut donc se définir par :

- L'articulation entre les différentes entités constituant notre projet.
- L'articulation de notre projet avec son environnement immédiat.

### **La transparence :**

C'est la continuité visuelle entre les différents espaces, à l'intérieur et à l'extérieur de l'équipement, cette transparence sera interprétée surtout au niveau des espaces qui donnent sur l'extérieur pour permettre à l'équipement de participer à l'ambiance urbaine.

Et la transparence entre les espaces qui donnent sur la placette pour donner vie à cette dernière.

### **La perméabilité :**

Le choix de ce concept est porté principalement vue que notre équipement doit être facilement accessible, comme il doit aussi respecter un certain degré de perméabilité et de pouvoir contrôler ces ouvertures au public pour raison de sécurité.

La perméabilité se concrétise par la diversité des accès et des déplacements, une liberté avec laquelle le public pourra accéder à ce qu'on souhaite lui communiquer.

## **1.3. Concepts architecturaux :**

### **La géométrie formelle :**

« Les tracés géométriques sont superposés et se rejoignent pour donner naissance à un langage architectural plus riche et à un ordre spatial plus dynamique. »

**Richard Meier.**

« Les formes primaires sont les plus belles formes car elles se lisent clairement »

**Le Corbusier**

En s'appuyant sur ces deux citations, nous pouvons dire que la géométrie est le moyen de transcription formelle et organisationnelle du projet, et permet de faciliter la lecture, et la clarté de ce dernier en le rendant maîtrisable et compréhensible.

## Le contraste :

« Le contraste est une relation d'opposition entre deux choses dont l'une fait ressortir l'autre. » **Kouici Lakhdar**

Le principe du contraste sera matérialisé par :

- Le jeu entre le plein et le vide ainsi que le bâti et non bâti.
- Le lourd et le léger, qui se fera ressentir au niveau des façades.

## Transparence :

Concept découlant dans l'utilisation des parois transparentes, les baies vitrées pour ouvrir au maximum le champ visuel (intérieur extérieur), et la fluidité entre les différents espaces ou parties du projet, et d'autre part, par l'utilisation de parois vitrées afin de permettre une communication vive et continue entre les utilisateurs (intérieur- intérieur).

## 2. Genèse du projet :

L'idée de base était de produire un effet architectural par la création d'un projet qui regroupe tous les points tirés de l'analyse du site et l'analyse thématique.

Notre projet est basé sur trois pôles principaux culte, culture et exposition/création.

A travers ces trois derniers on va projeter une volumétrie éclater composée de trois volumes chacun a sa propre fonction, on les reliant avec des éléments de circulations

L'orientation du musée (**volume 01**) c'est fait selon le sens du **elkibla** et l'alignement avec la mosquée (fig01). on respectant les percées visuelles importantes qui sont vers la mer.

**Volume 0 1:** L'élément fondamental de l'architecture originel des mosquées, une forme parallélépipédique, un grand volume unique. Du moins, on a gardé le principe, d'inclinaison suite à une métaphore d'action qui doit faire le fidèle en prière quand il se prosterne (fig02). Le

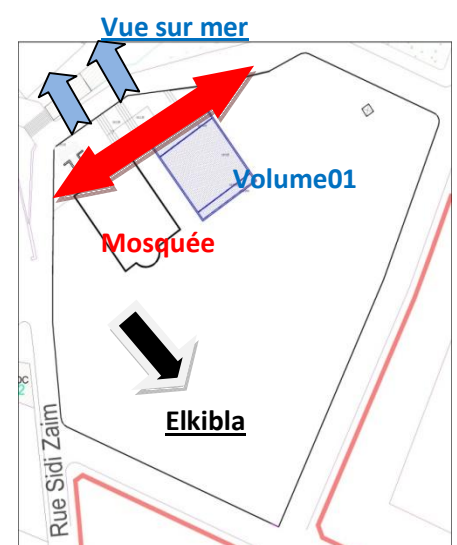


fig01 : dessiné par auteur

bâtiment qui s'enfonce dans le sol crée un plus grand espace intérieur et donne l'impression que l'édifice se prosterne.

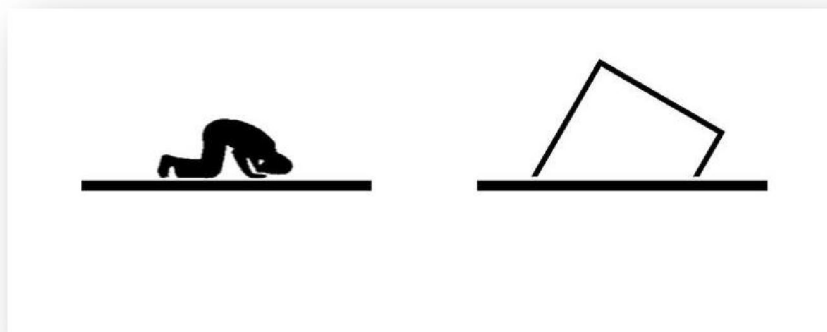


fig02 : dessiné par auteur

**Volume 02** : enterré sous une forme de triangle imbriqué d'une façon disparus sous la terre c'est le musée qui creuse l'histoire (fig03) et qui sort avec un **troisième volume** (fig04) d'une façon discrète pour l'articulation du projet avec une coupole qui rappelle l'élément de la mosquée.

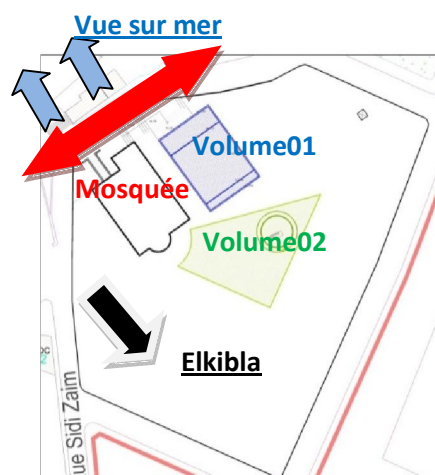


fig03 : dessiné par auteur

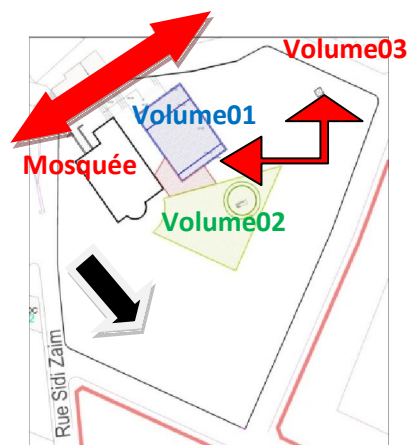


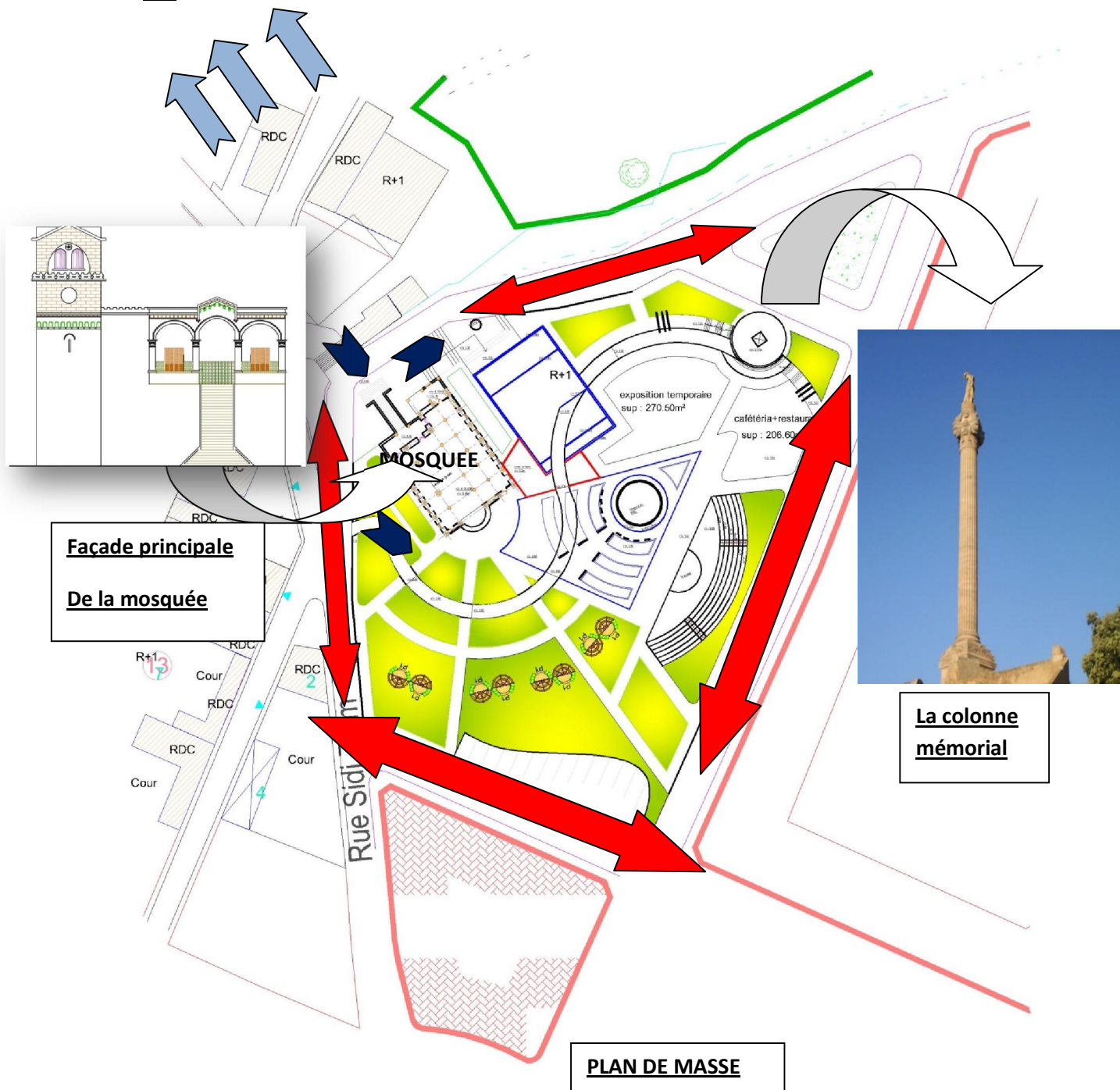
fig04: dessiné par auteur

La création d'une passerelle comme élément qui permettra (fig05):

- une meilleure animation urbaine tout en long de notre parcours.
- de regrouper tous les entités du projet.



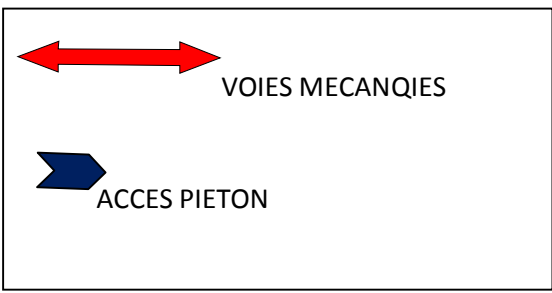
**N**



**Façade principale  
De la mosquée**

**La colonne  
mémorial**

**PLAN DE MASSE**

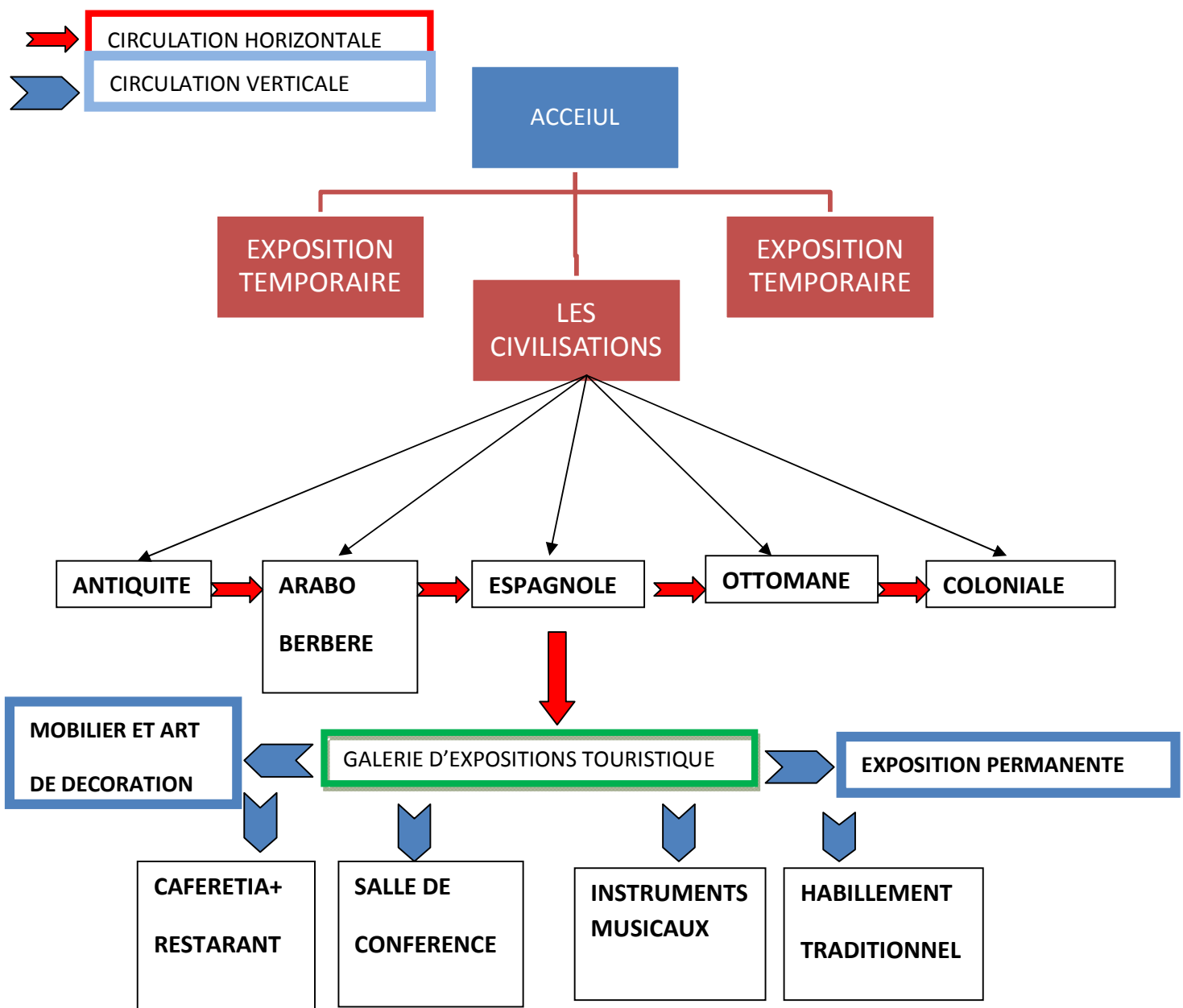


## 2.2 Programme :

Une ville comme Mostaganem doit au moins avoir un musée qui permettra, d'une part revaloriser les richesses historiques et culturelles des différentes civilisations passer par cette région. D'autre part il sera un moyen d'attraction aux yeux des touristes. Comme institution culturelle, le musée est appelé à jouer un rôle primordial dans le dynamisme culturel de la ville.

L'étape de la programmation est importante dans la conception d'un projet car c'est à travers celle-ci que sera organisé le fonctionnement intérieur de l'équipement. Elle contribue également à définir une identité propre à la réalisation envisagée.

### A- Approche fonctionnelle :



**B- PROGRAMMATION :**

<b>ENTITE</b>	<b>ESPACES</b>	<b>SUPERFICIE M<sup>2</sup></b>
<b>RDC</b>	<b>ACCUEIL</b>	<b>11.62</b>
	<b>EXPOSITION TEMPORAIRE</b>	<b>45.20</b>
	<b>CIVILISATION ANTIQUITE</b>	<b>22.23</b>
	<b>CIVILISATION ARABO BERBERE</b>	<b>13.40</b>
	<b>CIVILISATION ESPAGNOLE</b>	<b>33.10</b>
	<b>CIVILISATION OTTOMANE</b>	<b>31.95</b>
	<b>CIVILISATION COLONIALE</b>	<b>18.84</b>
	<b>Galerie d'exposition touristique</b>	<b>73.86</b>
<b>SOUS SOL 01</b>	<b>Galerie d'exposition touristique</b>	<b>22.10</b>
<b>SOUS SOL 02</b>	<b>SALLE DE CONFERENCE</b>	<b>134.50</b>
	<b>CAFERERIA + RESTAURANT</b>	<b>169.33</b>
	<b>INSTRUMENTS MUSICAUX</b>	<b>53.76</b>
	<b>HABILLEMENT TRADITIONNEL</b>	<b>30.70</b>
<b>1ER ETAGE</b>	<b>EXPOSITION PERMANENTE TABLAUX</b>	<b>22.23</b>
	<b>EXPOSITION PERMANENTE SCULPTURE</b>	<b>13.40</b>
	<b>MOBILIER ET ART DE DECORATION</b>	<b>33.10</b>

La capacité d'accueil Notre projet sera à l'échelle nationale donc A partir de l'analyse des exemples on a déterminé sa capacité d'accueil par la moyenne de ces exemples •

- **Capacité d'accueil par an** : 20000 visiteurs
- **Capacité d'accueil par mois** : 1700 visiteurs
- **Capacité d'accueil par jour** : 60 visiteurs

D'après normes de musée une personne a besoin de 5 m<sup>2</sup> de surface dans la salle d'exposition et dans notre cas la somme des surfaces dédiées à l'exposition est de 750 m<sup>2</sup> alors il peut recevoir 150 personnes à la fois

- **Surface du terrain** : 5980.78 m<sup>2</sup>
  - **Surface occupé** : 899.26 m<sup>2</sup> du musée et 344.15 m<sup>2</sup> de la mosquée
  - **C E S** : 0.2
  - **C O S** : 0.41

**La façade** : on opter pour une façade contemporaine par l'utilisation des murs rideau et des éléments verticaux qui casse horizontalité du volume avec une touche islamique par l'utilisation des moucharabiehs et la coupole.

## Conclusion générale

On trouve en Algérie, des monuments et des sites d'une grande valeur historique, classés ou inscrits, sans aucune protection de leurs abords, même s'ils sont l'objet de restauration et de mise en valeur, on ne trouve aucun programme pour leur environnement immédiat, qui restent et continuent d'être en état très déplorables. On trouvera que les monuments et les sites historiques de l'Algérie sont fortement menacés par ce problème, qui nuit à leur lecture historique, en les mettant en confusion avec une méconnaissance de la société de sa propre histoire. Au terme de la présente étude qui s'inscrit dans une thématique relative à la revalorisation du Patrimoine Bâti à travers ses abords, nous rendons les principales conclusions auxquelles notre travail a abouti. Il ne s'agit pas, de donner des solutions miracles, mais plutôt de susciter quelques questionnements et engager une réflexion qui paraît plus que nécessaire au temps actuel, sur la Mise en Valeur des monuments et sites historique, sur la protection de leurs abords et sur l'intégration des uns par rapport aux autres. Pour cela, notre réflexion s'engage dans une problématique liée à l'intersection du tissu ancien avec le nouveau et le rôle des abords dans sa mise en valeur. « L'entourage concourt très souvent à la mise en valeur du monument c'est l'écrin qui met le Bijou en évidence »<sup>39</sup>. Il est l'environnement immédiat des monuments historiques qui ne peut être perçu hors de son cadre spatial et esthétique. Il acquit une contribution mémorielle dans la mise en scène paysagère, en accentuant la notion de valeur identitaire significative du monument. De ce fait le délaissement de ces abords entraînera logiquement une dégradation autant sur le plan matériel que sur le plan significatif du Patrimoine bâti. Il s'agit là d'une première étape de la recherche où nous avons essayé de soulever la question de Patrimoine Bâti et ses abords en Algérie globalement, et celui de MOSTAGANEM plus spécialement. Nous avons analysé son cadre historique, culturel, urbanistique et architectural, et nous avons dégagé des constats et des conclusions pour tenter de comprendre et répondre au mieux à la problématique posée. Enfin, en dernière phase de notre travail, nous avons posé une critique sur notre réflexion, où nous avons mis en évidence les lacunes et les questions qui resteront suspendues par rapport à notre problématique de la Mise en valeur du Patrimoine Bâti en Algérie, mais aussi dans le monde, car cela suscite une démarche appuyée par d'autres recherches qui vise à mieux cerner le problème et à détailler ses aspects et ses paramètres, qui n'ont pas été mentionné ou traité dans notre recherche. Ainsi les nouvelles réflexions qui sont à mener, représenteront un soutien nécessaire pour le projet de mise en valeur des Monuments et des Sites Historiques à travers leurs Abords.

## Bibliographie

### Livres :

- B. Benyoucef, analyse urbaine-éléments de méthodologie, 2ème édition, Casbah, 1995.
- H. Fathi, Construire avec le peuple, Actes sud, Arles, cinquième édition, France, février 1996.
- F.Choay, P.Merlin, Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement, presse universitaire ; France, 1ere édition, mars 1988, p446.
- M.Belhamissi, Histoire de Mostaganem ; des origines à nos jours, Alger, Ed. SNED, 1982.
- Dekhmouche Mouloud, Procédés de renfort du vieux bâti, Constantine, office des publications universitaires, 1ère édition.
- Site LADYSS, laboratoires dynamiques sociale et recomposition des espaces.
- مزگران الكاتب عبد القادر بن دعماش مدينة
- Le combat du patrimoine, Martin Drouin presses universitaires du Quebec
- NABILA OULEBSIR, 2004, "les usages du patrimoine"p 13
- dictionnaire littré / Cours restauration Mr NEDJARI SAMIR
- 10 Pierre Nora, « Entre histoire et mémoire », Les Lieux de mémoire, tome 1, La République, op. cit. p. XXIX.. 11 Article 1 de Charte internationale pour la gestion du patrimoine archéologique (1990)

### Revues:

- Lakhdar Yamani et Kouider Brahimi, « Evolution sociale et reconfiguration spatiale : la ville de Mostaganem », Insaniyat / إنسانيات (en ligne Archive), 44-45 | 2009, mis en ligne le 17 avril 2012, consulté le 04 juin 2013.

### Site internet:

- <http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques>
- [http://www.lnr-dz.com/pdf/journal/journal\\_du\\_2011-12-10/lnr.pdf](http://www.lnr-dz.com/pdf/journal/journal_du_2011-12-10/lnr.pdf)
- Journal REFLEXION écrit par Mohamed El Amine publié le Jeudi 17 Novembre 2011
- <http://www.association-mostaganem.com/VilleHistorique.html>
- La méthode REHABIMED pour la gestion d'un processus de restauration
- Gustavo LOPEZ OSPINA, Coordinateur International du Comité Scientifique ART, UNESCO, Quito.
- La source des photos du chantier de la restauration sur la rue khmisti, Oran, c'est la page facebook de l'entreprise de réalisation REFIT Algeria SARL, Algérie 2013 • Site du Groupe Weka - Éditions TI- Éditions WEKA. • Christian Sicault-Atelier Emblema, Mosaïste - meilleur ouvrier de France.

### Administration:

- Direction de l'urbanisme -Mostaganem-
- Direction de la culture -Mostaganem-

### ONG:

- Fondation Méditerranéenne du Développement Durable, Djanatu-al-Arif.

### Document et thèse :

- La Charte de Venise, Iie Congrès international des architectes et des techniciens des monuments historiques, Venise, 1964. Adoptée par ICOMOS en 1965.

- Projet de création d'une école de préservation des arts et métiers traditionnels à Fès, Jean-Louis Michon, Organisation des nations unies pour l'éducation la science et la culture, Paris, 1981.

Page | 98

- Catherine LAVAL, Michel LOCHOT ; Management par la valeur et développement durable : un apport pour les collectivités locales, Metratch ; Séminaire internationaux. janvier 2002.
- Emmanuelle Boulfroy, les rôles de l'arbre en ville, Centre collégial de transfert de technologie en foresterie de Sainte-Foy (CERFO), Québec.
- LA véritable réhabilitation d'un espace socioculturel à Tigditt Création d'une école de préservation des métiers artisanaux.